

PAVILLON DE L'ARSENAL

Centre d'information, de documentation
et d'exposition d'urbanisme et d'architecture de Paris
et de la Métropole parisienne

2019

En 2019, le Pavillon de l’Arsenal a 30 ans et s’affirme comme le lieu de la ville en train de se faire. Abrité sous une grande halle métallique du XIX^e siècle, au cœur du Paris historique, il est l’espace vivant de toutes les disciplines urbaines. Attentif à la fabrication de la métropole, pionnier des architectures émergentes, le centre d’urbanisme et d’architecture de Paris et de la Métropole est un territoire d’échanges et d’apprentissage gratuit et accessible à tous.

Producteur d’expositions et de documentaires, éditeur d’ouvrages et de contenus numériques, créateur de débats, le Pavillon de l’Arsenal publie, filme et diffuse celles et ceux qui pensent et dessinent la ville. Autour de la présentation dynamique de la formation de la capitale, notre programmation originale et bienveillante célèbre la créativité et la diversité des attitudes pour permettre à chacun d’appréhender et partager les enjeux de la construction d’hier et de demain.

À l’heure des défis du nouveau régime climatique, le soutien à la recherche et à l’expérimentation est l’autre enjeu du projet. Lancé en 2017, le programme FAIRE, premier accélérateur et incubateur urbains, accompagne et finance chaque année, en parallèle de nos activités in situ, une douzaine d’équipes de maîtres d’œuvre aux pratiques innovantes et aux démarches expérimentales pour leur permettre d’analyser, prototyper et tester à l’échelle 1 des réponses aux grands enjeux de l’architecture, du paysage, du design et de la société.

Notre modèle économique reflète aussi cette volonté d’innovation, de construction collective et de valorisation partagée. Il repose sur un financement mixte, subvention de la Ville de Paris et financement des acteurs de l’immobilier, du bâtiment et de l’aménagement franciliens. Avec tous, municipalité, mécènes, partenaires annuels et ceux qui apportent un soutien spécifique à l’une de nos manifestations, nous inventons un modèle vertueux, reflet des synergies nouvelles qui construisent le Grand Paris.

Pour faire résonner ce savoir-faire au-delà de notre périmètre d’étude, le Pavillon de l’Arsenal participe tous les ans à une dizaine de présentations hors les murs. Ici, nous valorisons la créativité et la vivacité de tous les acteurs, maîtres d’ouvrage et créateurs métropolitains, là nous partageons les bonnes pratiques et les nouveaux usages.

Premier centre européen d’architecture et d’urbanisme, le Pavillon de l’Arsenal invite chacun à vivre l’expérience unique de la transformation de la ville telle qu’elle s’invente aujourd’hui et s’imagine demain.

En 2019, grâce au travail des équipes, à la confiance de nos instances et de nos partenaires et à de nombreuses collaborations, le Pavillon de l’Arsenal a accueilli plus de 210 000 visiteurs et formé plus de 15 000 jeunes.

Merci !

Alexandre Labasse, Directeur général
Février 2020

PARTAGER L'ACTUALITÉ_7

**IMAGINER LA MÉTROPOLE
DE DEMAIN_35**

**EXPÉRIMENTER ET SOUTENIR
LA RECHERCHE_55**

**DÉBATTRE, ÉCHANGER,
RENCONTRER_79**

ÉDITER, PUBLIER, DIFFUSER_105

**DIVERSIFIER LES SERVICES
& NOUVEAUX PUBLICS_89**

EXPORTER LES SAVOIR-FAIRE_113

MODÈLE ÉCONOMIQUE_121

MÉDIAS_129

PARTENAIRES_143

**CONSEIL D'ADMINISTRATION
ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE_144**

PARTAGER L'ACTUALITÉ



© Guillaume Meloni

Au moment où les questions urbaines sont au cœur de l'actualité, il est essentiel qu'elles fassent l'objet d'une présentation pédagogique, attractive et génératrice de débats, permettant à toutes et tous de comprendre et appréhender ces enjeux. Au travers d'expositions, films, promenades, visites, ateliers, ... le Pavillon de l'Arsenal développe tout au long de l'année un ensemble d'actions de médiation gratuites et accessible pour inviter tous les publics à partager l'expérience unique de la transformation de la ville telle qu'elle s'invente aujourd'hui.

← **# 66**
RÉSIDENCE
POUR CHERCHEURS

JULIE-VICTOIRE-DAUBIE, PARIS 14
106 logements pour chercheurs, salles polyvalentes, salle de sport et bibliothèque
 Bruther architectes
 RIVP, maître d'ouvrage

Production exécutive et réalisation :
 Stéphane Demoustier, Benoît Martin, Année Zéro

« Située en bordure sud du majestueux parc de la Cité Universitaire, la Maison Julie-Victoire Daubié a le privilège d'enrichir l'une des plus belles collections d'architecture moderne de la capitale. Construire dans un parc, sans mitoyenneté apparente n'empêche pas de fortes contraintes. La présence du boulevard périphérique, en bordure de la parcelle, oblige à plusieurs dispositifs de protection : des niveaux d'accès semi-enterrés, mais laissant passer la vue et la lumière, ainsi que des façades à haute performance acoustique. De plus, la taille exigüe de la parcelle (un tout peu plus de 1 000 m² pour un programme établi à 4 629 m²) oblige à une vraie compacité volumétrique. Parvenant à retourner ces données, le bâtiment ne subit pas le contexte. Il donne même davantage l'impression qu'il s'ouvre sur l'extérieur plus qu'il ne se protège. »

Bruther architectes

100 LOGEMENTS
SOCIAUX

49 AVENUE DU MARÉCHAL-FAYOLLE, PARIS 16
 Kazuyo Sejima + Ryue Nishizawa & Associates / SANAA avec Antoine Saubot et Michel Lévi
 Extra Muros SAS d'Architecture, maîtres d'œuvre
 Paris Habitat-Oph, maître d'ouvrage

Ce projet emblématique se compose de quatre immeubles sur pilotis qui assurent une transparence au rez-de-chaussée, tandis que les contours courbes des bâtiments les insèrent harmonieusement dans leur environnement, entre urbanité et nature. Si la fluidité des formes évoque le pavillon de la galerie d'art Serpentine construit par l'agence en 2009 dans les jardins londoniens de Kensington, elle est surtout déterminée par la faible épaisseur des volumes, qui permet à la plupart des logements de bénéficier de deux orientations et d'un grand apport de lumière naturelle. À l'opposé des formes organiques des façades, les plans restent strictement orthogonaux. Relativement bas (4 étage) et bénéficiant de toits végétalisés, les immeubles englobent un espace intérieur paysager, prolongeant ainsi le bois de Boulogne au cœur du site.

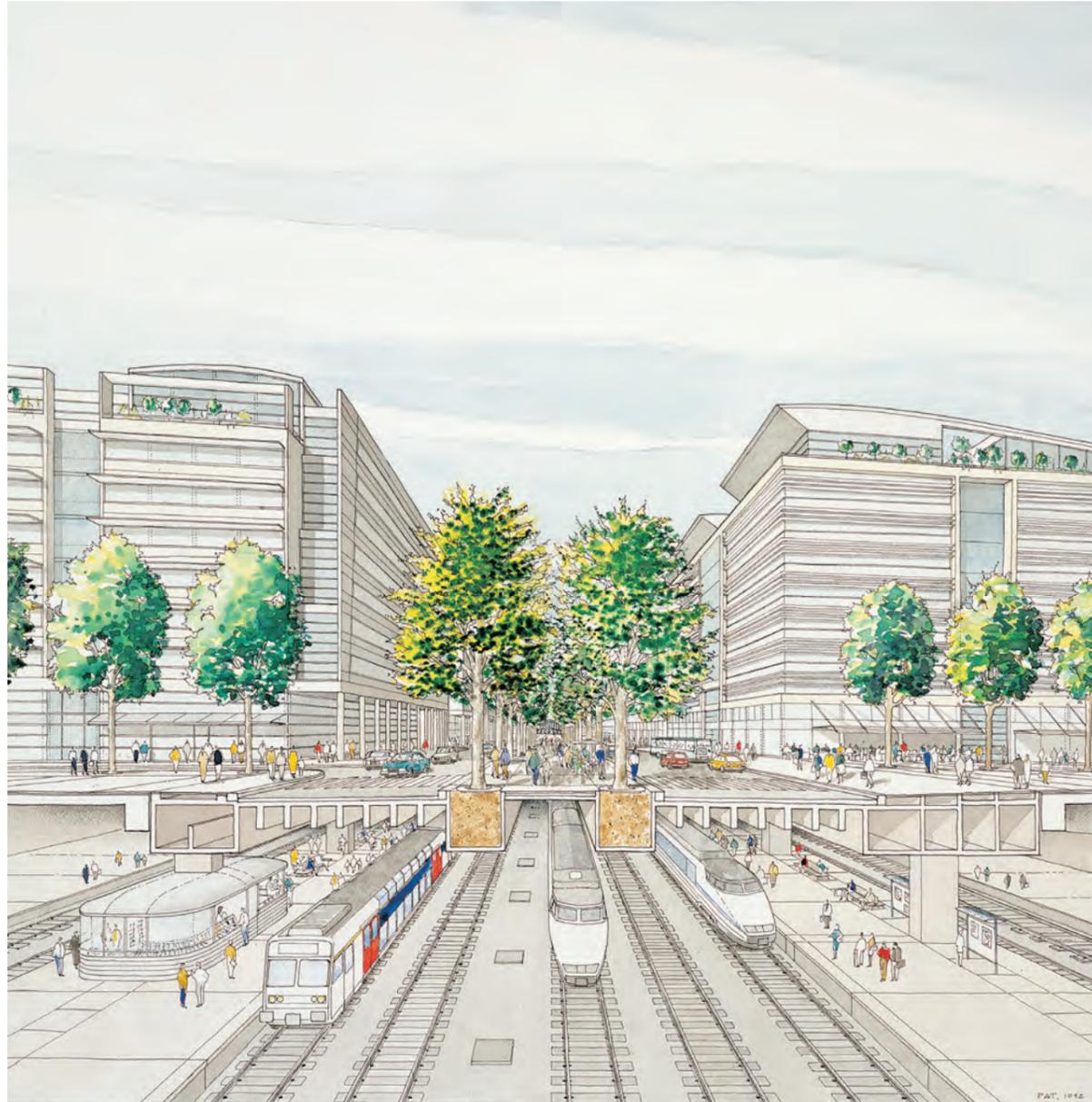
Sanaa



PARIS RIVE GAUCHE

HISTOIRES ET ACTUALITÉS D'UN QUARTIER

À l'occasion de l'annonce des résultats de l'appel à projets urbains innovants « Inventer Bruneseau », le Pavillon de l'Arsenal revient sur l'histoire et l'actualité de Paris Rive Gauche.



Étude pour l'avenue nouvelle, coupe perspective, Paul Andreu, architecte, ingénieur, 1991
© Semapa

L'aménagement du quartier Paris Rive Gauche occupe dans le développement parisien une place unique. Par la taille de l'opération, dont les 130 hectares du périmètre actuel constituent le plus ambitieux projet urbain depuis Haussmann; par l'ambition de sa programmation, voulue dès 1983 dans le cadre du Plan-Programme de l'est de Paris, afin de lutter contre l'inégalité historique entre l'ouest et les quartiers orientaux.

Déjà identifiée pour l'installation de l'Exposition universelle de 1989 ou l'organisation des Jeux Olympiques de 1992, deux projets abandonnés, cette très grande emprise ferroviaire, propriété de la SNCF, représente une ressource foncière majeure. Le vote en 1991 du premier périmètre de la Zone d'aménagement concerté (ZAC) « Seine Rive Gauche » et la désignation de la Société d'étude, de maîtrise d'ouvrage et d'aménagement de la Ville de Paris (Semapa) comme aménageur annoncent un programme audacieux qui connaîtra une série d'orientations et de réorientations en 1997, 2002 et 2009. Ces développements, liés à l'évolution des conceptions urbaines et des modes de vie, autant qu'à la conjoncture économique, adaptent le projet dans le temps long et démontrent son agilité. Renommé « Paris Rive Gauche » en 1996, le quartier entend désormais accueillir, à terme, 7 500 logements dont 50 % sociaux, 405 000 m² de commerces et activités, 745 000 m² de bureaux, 100 000 m² d'espaces verts, ainsi que 720 000 m² d'équipements publics, dont de nombreux équipements d'enseignement, de loisirs et culturels, deux théâtres, une piscine, trois gymnases et la Bibliothèque nationale de France, pierre angulaire du quartier bien qu'engagée avant la création de la ZAC.

La dizaine d'urbanistes et les deux cents équipes d'architectes, concepteurs et maîtres d'ouvrage publics et privés qui ont œuvré ou travaillent encore

à la conception et à la construction de Paris Rive Gauche inventent ensemble un quartier dont la richesse provient de la diversité des paysages adaptés aux multiples contextes. C'est à cette dimension que l'exposition « Paris Rive Gauche – Histoires et actualités d'un quartier » s'attache tout particulièrement. En témoignent les documents de conception et les maquettes historiques, la diffusion de la parole de nombreux acteurs, ainsi que la présentation exhaustive de la dernière consultation urbaine: « Inventer Bruneseau ». Les propositions des quatre équipes pluridisciplinaires IP Factory, Nouvel Air, Nouvel R, Ville Augmentée, présentées dans l'exposition démontrent la possibilité de fabriquer une ville « du commun », y compris au cœur d'infrastructures routières.

Paris Rive Gauche et le Pavillon de l'Arsenal partagent une même histoire. Non seulement parce que leurs dates de création sont proches, mais aussi parce que, depuis trente ans, les ambitions du quartier et les propos de ses concepteurs sont ici exposés, débattus et échangés avec le plus grand nombre. Si plus d'une quarantaine d'expositions, conférences, films rendent ainsi compte de l'évolution des pensées urbaines et des stratégies de la ville telle qu'elle se gouverne et s'aménage à la fin du XX^e siècle et au début du suivant, c'est la première fois qu'est proposée une vision d'ensemble de ce quartier à grande échelle. En transformant le 13^e arrondissement, cette nouvelle rive gauche fabrique aussi le Grand Paris.

En partenariat avec la Semapa

Commissariat scientifique : Pavillon de l'Arsenal et Soline Nivet, architecte

Scénographie : Pavillon de l'Arsenal



INVENTER BRUNESAU, APPEL À PROJETS URBAINS INNOVANTS

NOUVEL R - LAURÉAT

Les Nouveaux Constructeurs / AG Real Estate France / Icade / Nexity / Frey / Hardel Le Bihan Architectes / Youssef Tohme Architects & Associates / David Adjaye Associates / Buzzo & Spinelli Architecture / Bassinet Turquin Paysage

VILLE AUGMENTÉE - 1^{er} tour

BNP Paribas / Vinci Immobilier / Emerige / Compagnie de Phalsbourg / 2Portzamparc/ X-TU Architects / MAD Architects / Gianni Ranaulo Design / CALQ / Carlo Ratti Associati / Florence Mercier Paysagiste

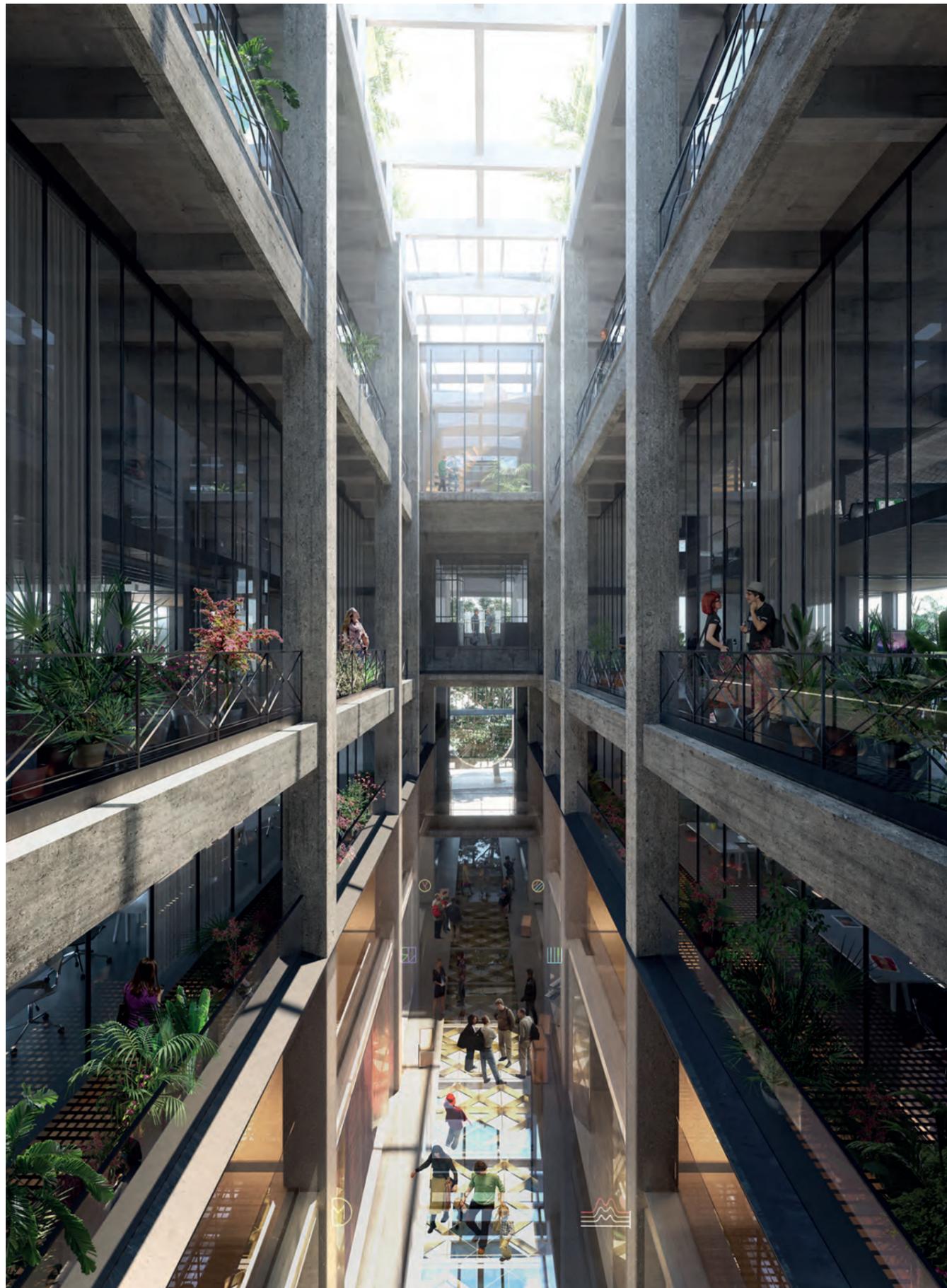
IP FACTORY - Finaliste

Unibail-Rodamco-Westfield / Kaufman & Broad / Sogeprom / Le Grand Réservoir / Heatherwick Studio et Arte Charpentier / Brénac & Gonzalez et HEMAArchitectes / DVVD / Lina Ghotmeh Architecture / Atelier d'Architecture Emmanuel Nebout / Base

NOUVEL AIR - 1^{er} tour

Bouygues Immobilier / Novaxia / LAN / BIG / NP2F / Topotek 1





RÉ- INVENTER PARIS 2

LES DESSOUS DE PARIS

Après le succès des consultations « Réinventer Paris 1 », « Réinventer la Seine », « Inventons la Métropole » et « Reinventing Cities », l'appel à projets « Réinventer Paris 2 » dédié à la transformation des sous-sols parisiens a réuni 217 candidats, sur une vingtaine de sites remarquables et inoccupés : parkings, tunnels, ou encore stations de métro désaffectées.

Les 20 projets retenus sont conçus par des équipes pluridisciplinaires, venues du monde entier, mêlant architectes, urbanistes, promoteurs, artistes, acteurs, sportifs, professionnels de la restauration, startups, designers, agriculteurs ou encore collectifs de citoyens.

La majorité d'entre eux sont à dominante culturelle, événementielle ou productive, comme en témoigne le projet MurMure porté par Batipart Immo avec les architectes Gillot+Givry pour la transformation d'un poste Enedis (Paris 11^e). Le sport est également très présent, notamment avec la Cité universelle (19^e),

le projet LAUMIERe+ (19^e), Station 24 dans le tunnel Henri 4 (4^e), ou encore le projet d'Arkose sous le viaduc de la ligne 6 (13^e). La musique est également mise à l'honneur avec certains projets améliorant significativement l'offre parisienne tels que Mastersound à la Main Jaune (17^e).

Scénographie : Pavillon de l'Arsenal
Présentation des lauréats de l'appel à projets urbains innovants pour transformer les souterrains de Paris.

LES 20 PROJETS ET ÉQUIPES LAURÉATES

GALERIE MÉDIA

Station de métro Palais Royal-Musée du Louvre,
Galerie Valois (1^{er})
Fontès Architecture, architecte et porteur du projet

L'IMMEUBLE INVERSÉ

Parc de stationnement du Grenier-Saint-Lazare (3^e)
SYVIL / Porteur : Sogaris

LA FABRIQUE DES ARTS 3.0

Ateliers des Beaux-Arts (3^e)
Biecher Architectes, Frédéric Didier, architecte en
chef des MH / Porteur : Emerige

LE GÎTE DE FOURCY

Hôtel de Fourcy (4^e)
Atelier d'architecture Philippe Prost / Porteurs :
Quartus & Foncière Habitat et Humanisme

STATION HENRI 24

Tunnel Henri IV (4^e)
Studio Dorell / Porteur : Studio Dorell

TERMINUS

Ancienne station de métro Croix Rouge (6^e)
SAME architecture / Porteur : Novaxia

AEROG'ART →

Esplanade des Invalides (7^e)
Dominique Perrault Architecte / Porteur : Emerige

MURMURE

Ancien poste de transformation Enedis
dit « Nation 1 » (11^e)
Gillot + Givry / Porteur : Batipart Immo Europe
management France

LE PASSAGE PARTAGÉ

Garage Renault (11^e)
Gaëtan Le Penhuel & associés, SAM architectes /
Porteur : Immobilière 3F

STATION BLOCPARK

Espace viaire sous viaduc, métro ligne 6 (13^e)
Baehr & Landau Architectes /
Porteur : The Wall – Arkose

OASIS

Musée de la libération (14^e et 15^e)
Atelier Georges architectes / Porteurs : REI Habitat
& SemPariSeine

MA PETITE CABANE

Gare d'Auteuil (16^e)
Razzle Dazzle Architecte / Porteur : Compagnie
de Phalsbourg

L'USINE DES 5 SENS

Usine de pompage d'eau de Seine dite « Usine
d'Auteuil » (16^e)
Lod Anima / Porteur : Ateliers Dinand

LE CHAI SUBAQUATIQUE

Réservoirs de Passy (16^e)
Miguel Montouro et Associés / Porteur : Winereef

MASTERSOUND

Bowling et ancienne discothèque « La Main Jaune »
(17^e)
Martinez-Barat Lafore architectes + Oftrak
architectes / Porteur : Fonsac Immobilier

LA FOLIE CHAMPERRET

Station-service Champerret, Périphérique Intérieur
(17^e)
Daniel Vaniche et Associés / Porteur : Sogaris

PEACE & LOG

Station-service Champerret, Périphérique
extérieur (17^e)
Herauld Arnod architectures / Porteur : Propexpo

LAUMIÈRE+

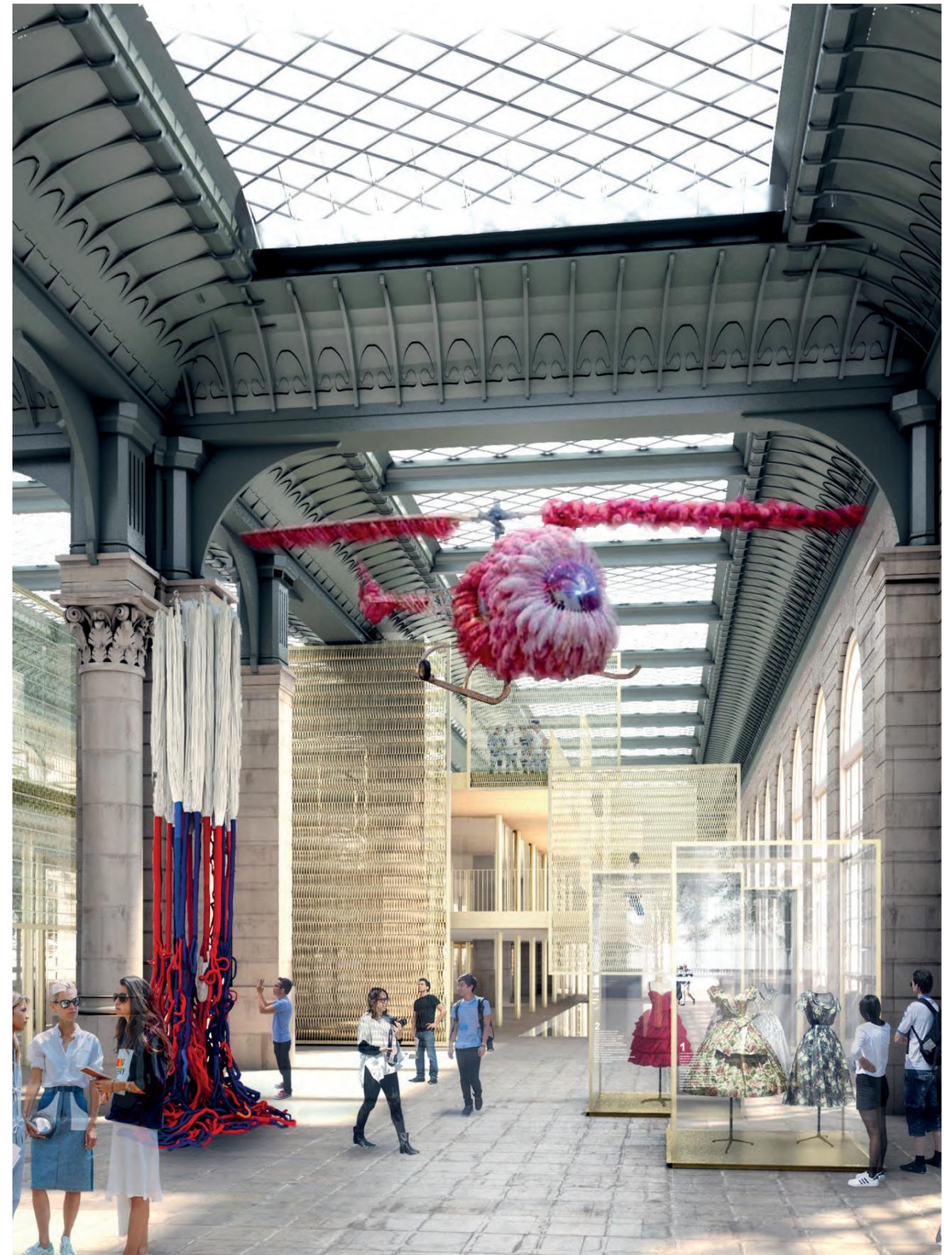
Centre de répartition Laumière (19^e)
NP2F / Porteur : Sogeprom

LA CITÉ UNIVERSELLE

La Marseillaise (19^e)
Baumschlager Eberle Architekten / INEDIT
Architecture / Porteur : Ga Smart Building

FLABFARM

Le dédale (20^e)
Neck / Architecture en collectif / Porteur : Neck



CENTRE D'HÉBERGEMENT D'URGENCE ET RÉSIDENCE ÉTUDIANTE

58, RUE DE MOUZAÏA, PARIS 19

Canal Architecture, architecte
RIVP, maître d'ouvrage

«La transformation par la RIVP de 2 immeubles de bureaux en 288 logements, sujet d'actualité, située à proximité de la Place des Fêtes et des maisons ouvrières du quartier Mouzaïa, s'inscrit dans une dynamique plus large de requalification urbaine. La mixité fonctionnelle et sociale prévue sur le site participe ainsi, à son échelle, au regain de vitalité du secteur. En écho à l'histoire du lieu, *coworking*, logements-ateliers d'artistes, résidence pour étudiants & jeunes actifs et centre d'hébergement d'urgence façonnent la parcelle en un ensemble cohérent et inédit, riche en interactions potentielles

Le bâtiment construit au 58 rue de Mouzaïa par André Remonet et Claude Parent constitue un des exemples de l'architecture «brutaliste», qui se caractérise par une utilisation du béton notamment pour son expression esthétique et sa forte valeur symbolique. La protection patrimoniale des bétons se traduit par leur réparation et nettoyage soignés, et la mise en valeur des effets graphiques et sériels de façade. L'usage de matériaux bruts permet de restituer sur la façade une apparence domestique.»

Canal Architecture



CASERNE DE REUILLY

20, RUE DE REUILLY, PARIS 12

Lot A: LIN architects urbanists

Lot D/E: MIR architectes

Lot F: Lacroix Chessex Architectes

Paris Habitat, maître d'ouvrage et aménageur

LOT A - LOGEMENTS SOCIAUX

«Le programme du lot A, confié à l'équipe LIN est mixte. Il vise à la création de 92 logements familiaux, 140 chambres étudiantes, 1500m² de commerces et activités, en construction neuve et réhabilitation. Le projet fait face au double challenge de créer des espaces de vie de qualité dans un contexte de densité.» *LIN architects urbanists*

LOT D/E - LOCAUX COMMERCIAUX

«Le projet consiste en la réhabilitation et l'extension des deux pavillons d'entrée en locaux d'activités, livrés bruts. Les pavillons occupent une place stratégique dans le site car ils articulent, symétriquement, l'entrée principale du futur jardin

public. Notre proposition pour les extensions de ces pavillons s'attache à respecter l'identité de la Caserne de Reuilly tout en transformant et en agrandissant les bâtiments existants pour qu'ils répondent à de nouveaux besoins. Les extensions, totalement réalisées en béton teinté dans la masse et coulé en place, sont deux prismes respectant le système symétrique de la Caserne.» *MIR architectes*

LOT F - 79 LOGEMENTS FAMILIAUX, CRECHE

«Le lot F attribué requerrait la construction de bâtiments neufs comprenant 79 logements, une crèche de 66 berceaux, un parking public et des commerces. Le projet est articulé en trois volumes venant s'implanter le long du boulevard Diderot, à l'articulation entre la caserne de pompier voisine, la caserne militaire et les logements de la SNI. Le bâtiment requalifie le vide laissé entre ces trois entités fortes et participe à la constitution du front bâti du boulevard Diderot. La structure proposée tente de réconcilier ces trois géométries diverses en les intégrant, afin de redéfinir clairement l'espace public de ce lieu.» *Lacroix Chessex Architectes*

3 IMMEUBLES POUR 197 LOGEMENTS SOCIAUX

30, RUE PAUL BOURGET, PARIS 13

Lot 5 : Naud & Poux, architecte

Lot 7 : Martin Duplantier Architecte

Lot 8 : Vous êtes ici et Nomade, architectes

Elogie-Siemp, maître d'ouvrage

Semapa, aménageur

Le projet de remaniement du quartier Paul Bourget, situé porte d'Italie, dans le 13^e arrondissement, s'inscrit dans une dynamique urbaine riche et ambitieuse qui fait la part belle aux cheminements piétons, à la présence du végétal, aux connections urbaines paysagères et au cadre de vie qualitatif nouvellement offert aux habitants.



© Pierre L'Excellent

LOT 7 44 LOGEMENTS SOCIAUX

Martin Duplantier, architecte

« Le projet développe une volumétrie extrêmement rationnelle, tramée sur une "matrice à habiter". Cette dernière est remplie par des vitrages performants ou un complexe isolant, puis prolongée par des espaces extérieurs vers le parc. L'épannelage est clair : double sur le parc, simple sur la rue, créant une diversité de lecture du bâtiment. L'imbrication des niveaux crée une richesse volumétrique intéressante à l'échelle du quartier. Les deux façades, sur rue et sur parc, expriment donc deux urbanités différentes, l'une au nord étant alignée sobrement sur la rue, l'autre au sud étant plus découpée, offrant de généreuses terrasses sur le parc. »

Martin Duplantier, Architectes

LOT 8 78 LOGEMENTS SOCIAUX

Vous Êtes Ici et Nomade Architectes

« Tel un ruban en limite de parcelle, les logements participent à la qualification de l'espace public. Au Sud, le terrain est bordé par la rue Gerda Taro. Au Nord, le projet se déploie et s'insère en continuité du boisement existant. Cette disposition offre un ensoleillement maximum des habitations et forme, côté jardin, un îlot protégé des nuisances sonores. »

Vous Êtes Ici et Nomade Architectes



© Pierre L'Excellent

LOT 5 75 LOGEMENTS SOCIAUX

Naud & Poux, architecte

« Affirmant la centralité de la porte d'Italie et l'entrée au nouvel espace vert central, le projet recrée l'urbanité voulue. Il développe en proue une façade "signal" qui joue des volumes par la mise en place de jardins d'hiver, adaptés aussi bien au contexte qu'à l'usage. Des volumes en attique permettent de rompre la massivité du bâtiment tout en conservant la densité demandée dans le programme. Les vides nés des retraits génèrent les rapports d'échelle. Ils offrent également de vastes terrasses qui permettent à des éléments de végétation de se développer de façon abondante au sommet des constructions, affirmant par ce biais le prolongement des parcs et jardins dans la verticale. »

Naud & Poux, architecte



© Pierre L'Excellent

CRÈCHE DÉMONTABLE ET ITINÉRANTE DE 49 BERCEAUX

JARDIN DU LUXEMBOURG, PARIS 6

Djuric Tardio architectes

Ville de Paris, maître d'ouvrage

« Dans un site exceptionnel de Paris, la crèche accueille provisoirement les enfants pendant les travaux de rénovation de la crèche du quartier. Aux Jardins du Luxembourg, le bâtiment devait répondre à la contrainte d'une période de permanence très courte. Nous avons voulu un bâtiment durable, biosourcé et démontable mais surtout qui puisse être réemployé sous la même ou une autre forme.

Ainsi, ce bâtiment, complètement reconfigurable, peut être utilisé pour ce programme mais également pour d'autres. Le projet est l'occasion de tester l'efficacité de la préfabrication bois et d'expérimenter les potentialités de cette technique.

La crèche est donc conçue sur une base de structure primaire démontable inspirée du système constructif de Jean Prouvé. Les façades et les planchers sont entièrement construits en modules bois pour être démontés et remontés, manipulés et transportés facilement. Les panneaux modulaires pleins et les modules vitrés ainsi que les modules de plancher sont identiques, préfabriqués en atelier. Ils ont été montés en huit semaines sur le site. Le site du Luxembourg sera restitué à l'identique dans deux ans. »

Djuric Tardio architectes

CONSULTATION INTERNATIONALE

MAINE- MONTPARNASSE

Lancée en mars 2018 par la Ville de Paris et le syndicat des copropriétaires de l'Ensemble immobilier Tour Maine-Montparnasse (EITMM), la consultation internationale a pour ambition de repenser ce quartier pour l'adapter aux usages contemporains.

Si chacune des 4 équipes internationales pluridisciplinaires invitées, composées de spécialistes de la mobilité, du commerce, des espaces verts et appelés par les agences d'architectes urbanistes mandataires - l'AUC, TVK, RSHP, UAPS - peut proposer une nouvelle programmation, celle-ci doit toujours apporter des éléments d'intérêt général s'ajoutant à l'existant. L'enjeu est de métamorphoser cet urbanisme « moderne des années 1950 -1970 » pour recomposer un paysage urbain cohérent avec le tissu parisien et adapté aux engagements climatiques contemporains.

Le périmètre d'étude opérationnel concerne donc tant la mutation des espaces publics et privés que des constructions. Les objectifs communs, établis après plusieurs années de dialogue dans le cadre d'un atelier urbain, doivent renforcer l'urbanité, réaliser un quartier mixte d'activités et de logements, améliorer l'accès aux différents programmes existants (gare, Tour, centre sportif, commerces et bureaux, parc...), accompagner les métamorphoses engagées, dynamiser l'activité commerciale, artisanale et industrielle, diversifier l'attractivité culturelle, valoriser les sous-sols. Ils engagent également la transformation de l'espace public à l'échelle du piéton, la création de nouvelles

continuités entre la rue de Rennes et la gare, et entre l'Est et l'Ouest, la requalification des espaces publics périphériques et la réduction de la circulation automobile.

Quelques mois après le choix de l'agence Nouvelle AOM (Franklin Azzi Architecture, Chartier-Dalix et Hardel Le Bihan) pour la rénovation de la Tour Montparnasse et des architectes Lacaton Vassal pour la réhabilitation de la tour CIT, la consultation Maine-Montparnasse poursuit la reconquête du quartier Montparnasse qui, s'il fut il y a un siècle, l'un des moteurs culturels de la capitale, souffre aujourd'hui de la radicalité de l'urbanisme sur dalle aujourd'hui inadapté aux attentes des Parisiens.

Commissariat scientifique et scénographie : Pavillon de l'Arsenal



ÉQUIPES SÉLECTIONNÉES

RSHP – LAURÉAT
MAINE-MONTPARNASSE

Maîtrise d'œuvre: Rogers Stirk Harbour + Partners, Architectes-urbanistes mandataires; Lina Ghotmeh-Architecture, Architectes associés; Une Fabrique de la Ville, Urbanistes, programmation urbaine et bilan d'opération; Michel Desvigne Paysagiste, Architectes-paysagistes; Bureaux d'études: Ingérop, bureau d'étude structure, sécurité incendie, désamiantage (Oméga Alliance, sous-traitant), voirie et réseaux divers, économie de la construction, OPC; Franck Boutté Consultants, bureau d'étude en développement durable; Scet, financement de projet d'aménagement, conseil juridique montages immobiliers; CEI, évaluation biens immobiliers et conseil financier; Systematica, bureau d'études en mobilités: intermodalité, modélisation des flux, mobilités propres et innovantes.

uapS
49 QUEDALLE!

Maîtrise d'œuvre: uapS, Architectes urbanistes mandataires; AJOA, Paysagistes
Bureaux d'études: Transitec ingénieurs conseil, bureau d'étude en mobilités; Franck Boutté Consultants, bureau d'étude en développement durable; OGI, bureau d'étude VRD, phasage opérationnel, OPC urbain; Nox ingénierie, bureau d'études structure, sécurité incendie, études désamiantage, études de bâtiment TCE, phasage opérationnel, OPC bâtiment; BMF, économie de la construction.
Oskaprod, étude de financement de projet d'aménagement, définition financière de montages immobiliers; LIGL, définition juridique de montages juridiques; Aber consulting, évaluations de biens immobiliers; Alphaville, programmation urbaine architecturale paysagère et technique.



Exposition Maine-Montparnasse
© Pierre L'Excellent

I'AUC
DONNER PLACE AUX USAGES

Maîtrise d'œuvre: AUC, Architectes-urbanistes mandataires; DATA Architectes, architectes; Office KGDVS, architectes; Mosbach Paysagistes, paysagistes; Muller Van Severen, designer
Bureaux d'études: Franck Boutté Consultants, bureau d'études en développement durable; Bollinger + Grohmann, bureau d'études structure; BMF, économiste de la construction; EGIS Ville & Territoire, bureau d'études transport; EGIS Conseil, montage financier.
Vraiment Vraiment, programmation; DS Avocats, montage juridique; EPPC, montage financier; CITEC, bureau d'études en mobilités.

TVK
RÉAMÉNAGEMENT DU SITE
MAINE-MONTPARNASSE

Maîtrise d'œuvre: TVK, architectes urbanistes mandataires; Allies and Morrison, architectes urbanistes associés; Base, paysagistes
Bureaux d'études: SETEC, bureau d'études techniques.
Cuesta, préfiguration, programmation culturelle et urbanisme transitoire; Ville en œuvre, ingénierie en montage opérationnel et financier; RRA ingénierie mobilité; Alphaville, Programmation urbaine architecturale paysagère et technique, Elioth, développement durable, VPEAS, économiste; Karine Destarac, conseil juridique, IMMO G, évaluation immobilière.



#68 BÂTIMENT-PONT « PANORAMA »

AIRTIM, PARIS 13

15000 m² de bureaux et 1000 m² de commerces

Zac Paris Rive Gauche, Tolbiac Chevaleret, Paris 13

Marc Mimram, architecte, ingénieur

Icade Promotion Tertiaire /

AGLM Immo, Foncière du groupe AG2R

la Mondiale - Matmut, maîtres d'ouvrage

SEMAPA, aménageur

Production exécutive et réalisation :

Stéphane Demoustier, Benoît Martin, Année Zéro



© Camille Gharbi

« Le bâtiment Panorama - Airtim se trouve au-dessus des voies d'Austerlitz. Il a la particularité d'être construit comme un bâtiment-pont en franchissant l'ensemble de ces voies sur 58 mètres de portée. Au lieu de faire une table sur laquelle on pose les bâtiments, nous avons proposé de faire un bâtiment-pont qui suspend la dalle. Au-dessus la partie du bâtiment est posée sur ces poutres, en-dessous elle est suspendue. Cela permet d'avoir des bâtiments qui sont toujours en retrait les uns par rapport aux autres et qui dégagent des terrasses très importantes. On est dans un espace qui est toujours

différent, toujours libre, toujours orienté sur la ville, sur les terrasses ou sur les loggias. La contrainte de franchir 58 mètres devient libératoire et constitue un potentiel pour construire des bureaux de nouveau type. On est dans un espace qui est appropriable par les usagers dans des situations très différentes. C'est un bâtiment immersif qui prend tous les avantages de Paris : sa géographie, sa topographie, la géographie de la Seine. Je trouve ça très étonnant cette intimité qui s'installe entre le bâtiment et la ville. »

Marc Mimram



© Pierre L'Excellent

ÉCOLE POLYVALENTE ET ÉQUIPEMENT DE PETITE ENFANCE

61, RUE DE LA CHAPELLE, PARIS 18

Toa| architectes associés

Ville de Paris, maître d'ouvrage

« Situé dans le nouveau quartier Chapelle International, l'équipement public s'inscrit dans l'écriture du lotissement entre un monde bas urbain et vivant caractérisé par les « Sohos » et des émergences variées formant le monde haut. Le bâtiment se compose d'un socle qui longe la périphérie de la parcelle et accueille

les fonctions de l'école polyvalente, puis un niveau intermédiaire caractérisé par une vaste terrasse végétalisée que viennent surmonter les niveaux de la crèche se révélant par une succession de terrasses. Tant par rapport aux bruits que par rapport aux flux, le bâtiment fait « rempart » autour de la cour lovée au centre de l'école polyvalente, cœur de vie à ciel ouvert en prolongement de la venelle piétonne. L'ensemble des façades est paré d'une brique claire et longue dont la mise en œuvre propose de multiples variations. L'alternance entre joint vif et joint creux, murs en pleine masse ou en moucharabieh viennent ponctuer l'unité du bâtiment tout en garantissant sa sobriété. »

Toa, architectes

CONCOURS INTERNATIONAL

SITE TOUR EIFFEL DÉCOUVRIR / APPROCHER / VISITER

Rendre visite à la Tour Eiffel, c'est pratiquer un espace bien plus large que son seul parvis. Si le monument accueille entre 6 et 7 millions de personnes chaque année, ce sont plus de 30 millions de touristes et de Parisiens qui fréquentent et investissent ses abords, du Trocadéro à l'École militaire, du Champ de Mars au quai Branly.

Victime de son pouvoir d'attraction, le site et ses aménagements n'offrent plus aujourd'hui des conditions d'accueil à la mesure de sa grande fréquentation. Les cheminements complexes, l'encombrement des voies piétonnes, le déficit de services, le mauvais état du jardin et la circulation automobile sont autant d'inconvénients à une découverte confortable, mais aussi à la mise en valeur de la construction la plus emblématique de la Capitale.

Lancée en mai 2018 par la Ville de Paris, la consultation internationale pour le réaménagement des 54 hectares du site Tour Eiffel invite 4 équipes pluridisciplinaires d'architectes, urbanistes, paysagistes... à réinterroger l'ensemble des espaces y compris la place de Varsovie et le pont d'Iéna en rééquilibrant l'espace public au profit des piétons, des modes doux et de nouveaux espaces végétalisés.

L'enjeu est aussi de fluidifier l'organisation des files d'attente au pied des quatre piliers de la Tour, et d'augmenter les services tout en respectant ses contraintes d'exploitation. Le projet permettra de redonner envie aux Parisiens de venir découvrir et de profiter de cet espace repensé et réaménagé pour toutes et tous.

Doté d'un budget de 40 millions d'euros, le projet de réaménagement du site Tour Eiffel entend offrir une nouvelle expérience de parcours pour les visiteurs et un meilleur usage au quotidien. Cette requalification prévue pour 2023 se veut aussi exemplaire en étant attentive aux enjeux climatiques, de résilience et d'inclusion. La consultation internationale pour le réaménagement du site Tour Eiffel « découvrir, approcher, visiter » s'inscrit ainsi dans le Schéma de développement touristique, pour « faire de Paris la ville qui accueille le mieux au monde ».



Site Tour Eiffel, Fontaine de Varsovie, projet lauréat
© MIR for GP+B

PROJET LAURÉAT

**Gustafson Porter + Bowman,
Chartier-Corbasson Architectes,
Atelier Monchecourt & Co, MA-GEO Morel
Associés, Agence SATHY, D&A Devillers
& Associés et Ariane Dienstag.**

FINALISTES

- AL_A, architectes, GrossMax, architectes, Ricky Burdett et Thierry Glachant.
- KOZ architectes, Atelier Roberta, Niclas Dünnebacke, Orenoque et L'Autobus Imperial.
- Agence Ter, Carlo Ratti Associati, Explorations Architecture, Leo Villareal Studio et Alphaville.

La consultation « Projet Site Tour Eiffel : découvrir, approcher, visiter », initialement confiée à la SETE (Société d'exploitation de la Tour Eiffel), est gérée par la SPL ParisSeine.
Scénographie : Pavillon de l'Arsenal
Avec le soutien de Autodesk

CAMPUS PORT-ROYAL CENTRE LOURCINE

1, RUE DE LA GLACIÈRE, PARIS 13

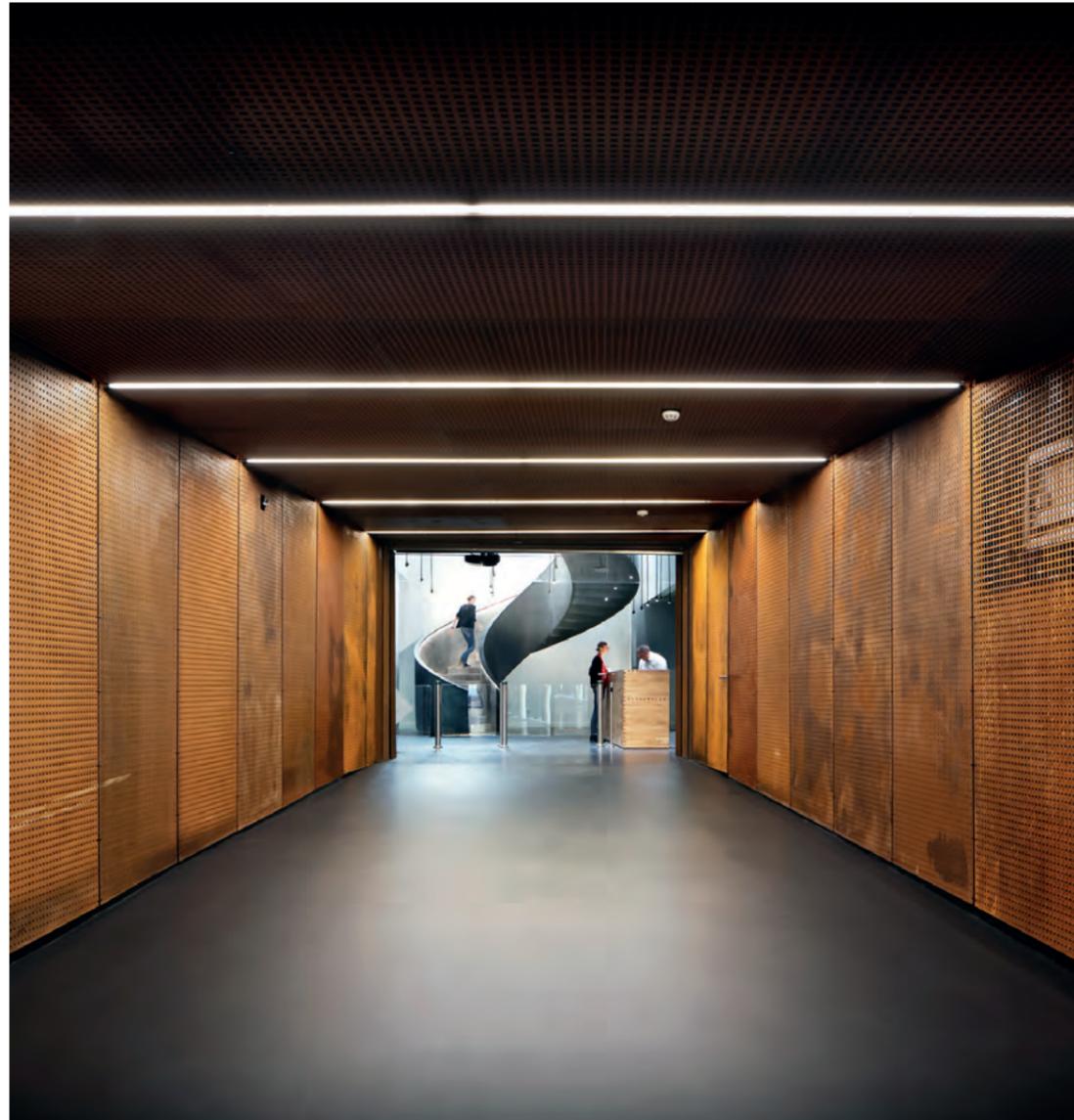
Chartier Dalix architectes

Epaupif, maître d'ouvrage

«La caserne Lourcine comporte une place d'arme avec ses bâtiments militaires édifiés en 1875. Le programme prévoit l'installation d'une partie de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne: bibliothèque, amphithéâtre, salles de cours, bureaux prennent place dans les bâtiments anciens et les sous-sols de la place d'arme. Le projet valorise ce patrimoine parisien par une intervention fine qui permet de conserver au maximum les espaces existants et de garder la trace et l'histoire du

lieu. C'est pourquoi nous cherchons à adapter le programme et ses nouveaux usages sans faire disparaître les traces du passé. La place d'arme conserve sa fonction fédératrice et symbolique, elle s'incline en parvis paysagé mettant en valeur le nouvel accès à la galerie et à l'amphithéâtre. Les salles de lecture et salles de classe s'intègrent dans l'existant en utilisant ses qualités spatiales (hauteur sous plancher, noblesse des matériaux).»

Chartier Dalix architectes



BAINS-DOUCHES & CO

34, RUE CASTAGNARY, PARIS 15

Red architectes / PGPA paysagistes / AHA /

Albert Hassan, architecte

Espace Leader Sovim / Axitis-Logérim,

maîtres d'ouvrage

Lauréat de l'appel à projets urbains innovants
«Réinventer Paris».

Bains-Douches & Co est un projet de colocation et de *coworking* installé sur la parcelle des anciens bains-douches Castagnary. Ce bâtiment innovant met en valeur le patrimoine parisien en mettant en scène l'architecture historique par un rideau végétal. L'innovation est au service de l'écologie: le projet bioclimatique et sa structure bois permettent un impact environnemental réduit de moitié et prouvent que l'on peut concevoir et construire autrement.

IMAGINER LA MÉTROPOLE DE DEMAIN



© Camille Charbi

La fabrication de la métropole contemporaine se nourrit des dialogues avec d'autres disciplines, savoirs et expériences. Pour accompagner ces visions prospectives qui anticipent les attentes de la société, le Pavillon de l'Arsenal rend compte, en 2019, de manière dynamique et vivante des nouvelles stratégies, des bonnes pratiques et des nouveaux usages qui vont demain transformer l'habitat et les mobilités. L'ambition est tant de partager la créativité et les propositions des acteurs de la ville que d'entendre les idées ou analyses des scientifiques, des usagers ou des créateurs.

L'OBS 2049 : DEMAIN COMMENCE AUJOURD'HUI

En partenariat avec *The Conversation*

La planète connaît une triple crise socio-économique, politique et écologique. En même temps, jamais la science et les technologies n'ont progressé plus rapidement. Les fameuses NBIC - nanotech, biotech, infotech et sciences cognitives - qui fertilisent les unes les autres, sont déjà en train de bouleverser notre quotidien. Et cela va s'accroissant. D'ici trois décennies, ces innovations auront changé la face du monde

Démographie, climat, guerre, procréation, santé, éducation, apprentissage, travail, relations familiales et sociales, loisirs, culture, villes, mobilité seront profondément bouleversés. Pour le meilleur ou pour le pire. Arriverons-nous à enrayer le réchauffement climatique ? À préserver la biodiversité ? Pourrons-nous nourrir sainement 10 milliards de terriens ? Quels scénarios se dessinent pour le travail ou la mobilité ? À quoi ressembleront les villes et les habitats de demain ?

Pour imaginer le monde dans 30 ans, L'Obs s'associe au Pavillon de l'Arсенal pour organiser une série de trois rencontres avec ceux qui pensent déjà l'avenir. Il propose de partager et de débattre à partir d'expériences concrètes, de témoignages, de réalisations professionnelles de quoi demain sera fait.

Trois thèmes : Quelles températures en 2049 ? Comment se déplacer en 2049 ? Où et comment habiter en 2049 ?



QUELLE TEMPÉRATURE EN 2049 ?

20 MAI 2019

Arriverons-nous à « décarboner » notre croissance ? À construire une économie plus frugale, tournant aux énergies renouvelables ? Pourrons-nous développer le solaire, l'éolien, l'hydroélectricité ou la géothermie à prix compétitifs ? Et surtout à les stocker ? De cette question dépend l'évolution du climat et le sort de la planète.

QUELLE STRATÉGIE D'AVENIR FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

Éric Brun, Secrétaire général Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique / Corinne Lepage, Ancienne ministre de l'environnement, ancienne membre de Génération Ecologie / Martial Breton, étudiant à AgroParisTech, coordinateur en France de Youth for Climate

Modérateur: Arnaud Gonzague, Chef du service société L'Obs

RÉCHAUFFEMENT ET BIODIVERSITÉ DANS 30 ANS

Bruno David, Président du Musée d'histoire naturelle, naturaliste français, spécialisé en sciences de l'évolution et de la biodiversité

TRANSITION VERS UN NOUVEAU MONDE

Jérémy Pichon, militant associatif, Famille zéro déchet / Aline Gubri, conférencière, consultante en économie circulaire, et auteure du livre « Zéro plastique Zéro toxique » / Alexandre Florentin, responsable du pôle Performance Climat Carbone 4

Modérateur: Jennifer Gallé, Cheffe de rubrique Environnement et Énergie *The Conversation*

CARTE BLANCHE

Jean Jouzel, climatologue

QUELLE MOBILITÉ URBAINE EN 2049 ?

25 JUIN 2019

Dans trente ans, roulerons-nous tous sur des trottinettes électriques partagées ? Le paysage urbain en 2049 sera certainement très éloigné de celui que nous connaissons aujourd'hui : les voitures thermiques seront peu à peu bannies des villes. Les *smart cities* multiplieront les moyens de mobilité douce: covoiturage, vélos, trottinettes, scooters électriques partagés, taxis collectifs propres et autonomes. Quel est l'avenir de nos transports en commun (bus, vélo, tramways) ?

OUVERTURE

Élisabeth Borne, Ministre des Transports
Jean-Louis Missika, Adjoint à la maire de Paris en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du projet



Jean Jouzel, climatologue, 20 mai 2019
© Vincent Pfrunner

du Grand Paris, du développement économique et de l'attractivité

COMMENT SE DEPLACERA-T-ON DANS LA VILLE DE DEMAIN ?

Julien Cholin, responsable transports et mobilités BPI France / Grégoire de Lasteyrie, délégué spécial aux nouvelles mobilités Région Île-de-France / Frédéric Mazzella, président de BlaBlaCar / François Sillion, directeur de l'Advanced Technologies Centre in Paris (ATCP), le centre de recherche et développement d'Uber à Paris

Modérateur: Claude Soula, chef du service économie de l'Obs

CONVERSATION

Alain Krakovitch, directeur de Transilien avec Claude Soula, chef du service économie de l'Obs

COMMENT VIVRA-T-ON DANS LA VILLE DE DEMAIN ?

Mathieu Dunant, directeur de l'Innovation du groupe RATP / David Mangin, architecte, urbaniste / Léa Marzloff, directrice études et analyses stratégiques Chronos / Raphael Ménard, directeur de l'Arep / Pierre Veltz, ingénieur, sociologue, économiste

Modérateur: Fabrice Rousselot, directeur de *The Conversation*

À QUOI RESSEMBLERA L'HABITAT DE DEMAIN ?

25 SEPTEMBRE 2019

Après les « smart » cities, les « distributed » cities, les technologies de l'information, procédés holographiques et transport ultra-rapide, permettront de

décongestionner les grandes métropoles pour un habitat plus décentralisé. La maison de demain sera à énergie positive. Elle recyclera l'eau et grâce à une domotique ultra-sophistiquée, son environnement - lumière, température, programmes culture... - s'adaptera instantanément à la personnalité de l'usager.

Présentation par Gilles Retsin, architecte

QUELS LOGEMENTS DANS TRENTE ANS ?

Benjamin Aubry, fondateur de ludo, lauréat de FAIRE 2017
Sophie Delhay, architecte / Guillaume Pasquier, directeur du développement des Foncières de La Française / Erwan Soquet, directeur de la marque Leroy Merlin

Modérateur: Arnaud Gonzague, chef du service société de L'Obs

CARTE BLANCHE: Monique Eleb, sociologue, spécialiste de l'habitat

DANS LE LABO DE L'HABITAT

Timothée Boitoutzet, fondateur et CEO de WooDoo
Benjamin Delaux, fondateur de Hab / Fred Potter, président fondateur de Netatmo

Modérateur: Fabrice Rousselot, directeur de *The Conversation*

CONVERSATION

Patrick Bouchain, architecte, grand prix de l'urbanisme 2019
Avec Pascal Riché, directeur adjoint de la rédaction de L'Obs

LES ROUTES DU FUTUR

DU GRAND PARIS

Quel devenir pour le réseau routier du Grand Paris ? Quelles transformations mener pour améliorer les mobilités, réduire les nuisances et favoriser l'insertion du réseau dans son environnement ? 4 équipes pluridisciplinaires sélectionnées par les collectivités au sein du Forum métropolitain du Grand Paris, avec la Mairie de Paris, la Région Île-de-France et l'État, à l'issue d'une consultation internationale, engagent des réflexions prospectives et ouvrent un nouveau champ des possibles.

CONSULTATION INTERNATIONALE

L'exposition « Les Routes du futur du Grand Paris », présente l'histoire et les visions prospectives des équipes consultées pour le devenir des autoroutes, boulevard périphérique, voies rapides ou structurantes à l'horizon 2030 et 2050. Leur terrain d'études s'appuie sur un réseau existant qui totalise près de 1000 km d'axes structurants franciliens, comprenant notamment le boulevard périphérique, l'A86, la Francilienne, les autoroutes, les voies rapides nationales et les autres voies structurantes jusqu'à la Francilienne.

Les équipes étudient un nouvel usage de la route. Leurs travaux montrent comment la route peut être remise en question pour en faire le support d'un système de transports en commun interconnecté avec les autres modes de mobilités, que ce soit les transports en commun ferrés, l'autopartage, le vélo ou la marche. L'exposition permet de découvrir leurs propositions, qui repensent l'insertion des routes dans la ville ainsi que l'aménagement des voies ; des focus revisitent le périphérique et les grands axes ou nœuds d'interconnexions (A1, A6...). Elle montre également ce qui pourrait changer concrètement pour les habitants et usagers dans leur quotidien, notamment dans l'offre de services que cette nouvelle vision permettra d'apporter.

Pour permettre à chacun de mieux appréhender les réflexions et propositions des 4 équipes, l'exposition invite dans un premier temps à

découvrir ou redécouvrir, au travers d'une vingtaine de films, la naissance du réseau autoroutier francilien et la transformation progressive de ses usages et son paysage. Cette rétrospective unique, conçue par Mathieu Mercuriali, architecte et docteur en architecture, et réalisée en grande partie grâce aux archives de l'INA, Gaumont et Pathé, retrace les prémices de la mobilité métropolitaine. Première autoroute en 1935, premier échangeur à Rocquencourt, création des autoroutes industrielles ou de loisirs, construction du périphérique puis des rocade métropolitaines, chaque film révèle l'usage de ce patrimoine routier jusqu'aux plus récentes expérimentations de voies dédiées ou de véhicules autonomes.

Au regard de cette histoire, l'exposition et l'ouvrage présentent une cartographie réalisée spécialement et qui donne à voir l'évolution du réseau, les enjeux actuels de saturation et de nuisances et leur impact sur les usagers.

Consultation internationale lancée par le Forum métropolitain du Grand Paris avec l'accompagnement de l'IAU-ÎdF, l'APUR et la DRIEA

Exposition réalisée en partenariat avec le Forum métropolitain du Grand Paris et le soutien de l'APUR
Commissariat scientifique et scénographie de l'exposition : Pavillon de l'Arsenal





© Camille Gharbi



© Camille Gharbi

4 ÉQUIPES PLURIDISCIPLINAIRES SÉLECTIONNÉES :

ATELIER DES MOBILITÉS

Maîtrise d'œuvre: D&A, architecte urbaniste paysagiste (mandataire)
 SETEC, BET / 6-t, bureau de recherche APRR, gestionnaire autoroute
 Experts: Atelier des Giboulées, communication / Logicités, J. Libeskind, logistique / Transversal, économie / Sempervirens, paysagiste / Philippe Vassel, écrivain / Martin Etienne, illustrateur / Jean-Pierre Orfeuill, économiste / Francis Beaucire, géographe / Antoine Pican, historien / Alain Bourdin, sociologue / Laetitia Dablanc, logistique / Mathieu Chassignet, ingénieur / Jean-Marc Offner, urbaniste

COLLECTIF HOLOS

Maîtrise d'œuvre: Richez_Associés, architectes, urbanistes, paysagistes (mandataire)
 Transitec, BET mobilité et trafic / Folléa-Gautier, paysagistes, urbanistes / Trans-Faire, BET qualité environnementale et écologues
 Experts: IRT System X, mobilité innovante AirParif, association de surveillance de la qualité de l'air / Bruno Housset, pollution et santé publique / Urban Water, hydrologue Stéphanie Vincent-Geslin, sociologue / Isabelle Nicolaï, géographe-économiste / Sohrab Bagheri, infrastructures et ouvrages / Jean-Dominique Secondi, Arter, direction artistique / Philippe Montillet, historien du Grand Paris / Mobility In Chain, mobilité à l'échelle mondiale

NEW DEAL

Maîtrise d'œuvre: SEURA architectes, architectes, urbanistes (mandataire)
 Jornet Llop Pastor, architectes, urbanistes, paysagistes / Marina Cervera et Anna Zahonaro, paysagistes / Carlo Ratti Associati, design, innovation, prospective / LEONARD, plateforme de prospective et d'innovation / Vinci INGEROP, mobilité et trafic / C31, assembleur de mobilités
 Experts: Jean Grébert, systèmes de mobilité / Laurent Taupin, mobilité innovante / ECOV (Thomas Matagnel), solutions de mobilité partagée / TRANSAMO (Guillaume de Tillière), transports en commun / FUB (Olivier Schneider), promotion du vélo au quotidien / Yves Crozet, économiste / Michel Savy, économiste

SHARED UTILITY NETWORKS

Maîtrise d'œuvre: Rogers Stirk Harbour & Partners, architectes urbanistes (mandataire)
 AREP, urbaniste / Michel Desvigne, paysagiste / Artelia, ingénieurs / EY, économistes
 Experts: François Bellanger, prospectiviste / Cerema, centre de recherche / EIVP, enseignement et recherche / Sonia Lavadinho, sociologue / Antoine Pican, architecte chercheur / Vincent Piveteau, directeur de l'ENSP / Pierre Veltz, chercheur en sciences humaines



Mathilde Lafon, 9 ans

DESSINE LES ROUTES DU FUTUR

Organisé en partenariat avec *Paris Mômes*

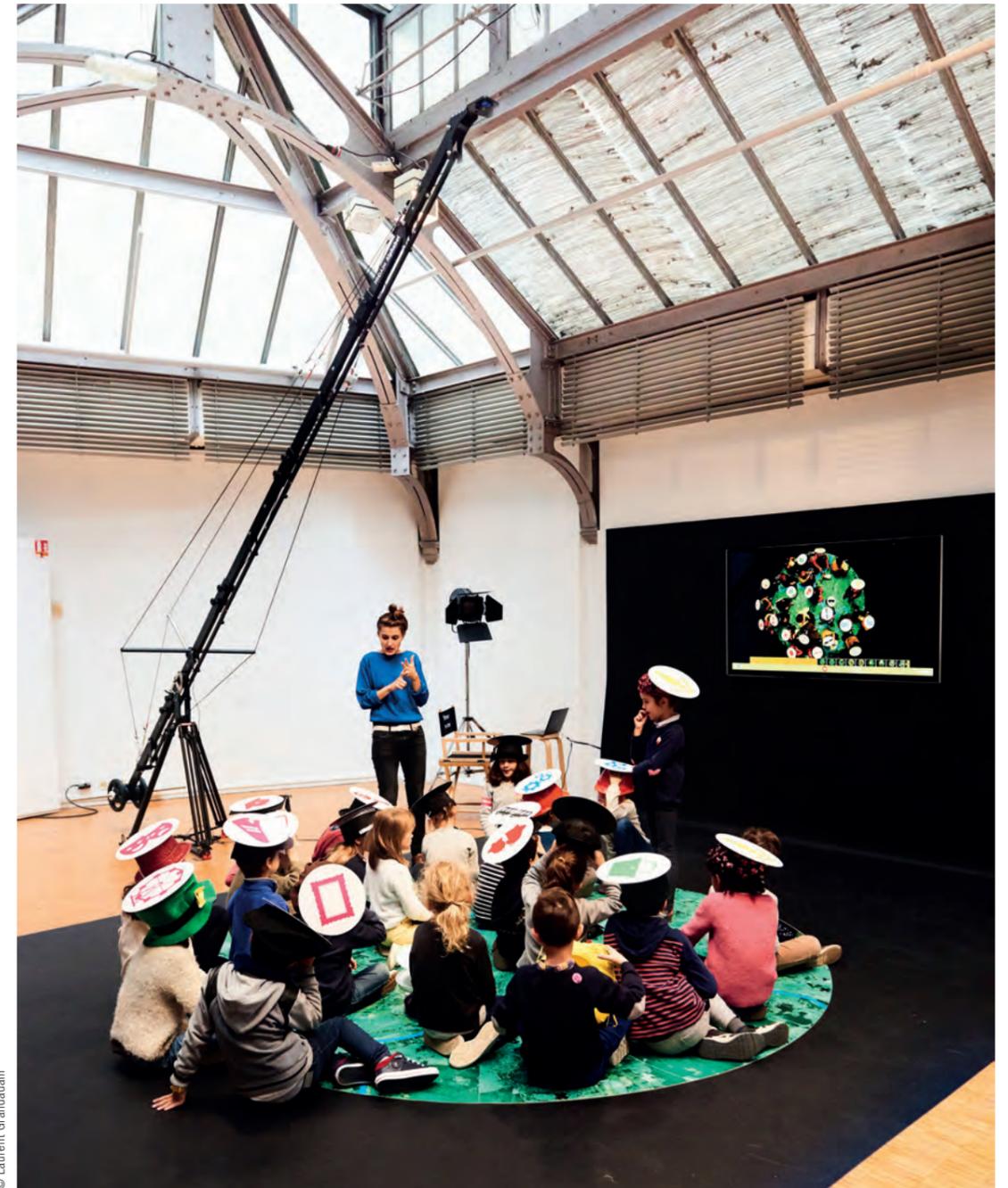
Aériennes ou souterraines, végétalisées, partagées – avec vélos, trottinettes, skates, bus, etc – et, pourquoi pas, assorties de passages pour animaux... Les enfants de 5 à 14 ans sont invités par le Pavillon de l'Arsenal et Paris Mômes dans le cadre de la consultation internationale à imaginer les routes du futur du Grand Paris. Les candidats avaient 3 mois pour remettre leur proposition. En novembre 2019, un jury a désigné les lauréats et remis dix prix, trottinette, skateboard, livres...

TOUS MÉTROPOLITAINS !

Ateliers gratuits, conçus et animés par *Plus Mieux création*
Sur inscription, ouvert aux enfants de 5 à 14 ans

Animé par des comédiens professionnels, l'atelier-spectacle *Tous Métropolitains* invite les plus jeunes à se questionner sur ce qui compose la ville contemporaine. Quels éléments la définissent ? Comment la métropole se transforme-t-elle, en s'inventant et se réinventant sur elle-même ? Installés sur une carte géante et guidés par le comédien, les

enfants composent ensemble une représentation de la métropole, expérimentent les solutions pour répondre aux grands enjeux de développement urbain et durable de la métropole au travers d'un dispositif vidéo qui leur permet de visualiser en direct la forme urbaine réalisée.



LE GRAND PARIS DES ÉCRIVAINS

Films proposés par Stéphane Cornic, historien de l'art, auteur réalisateur, journaliste reporter d'images spécialisé en photographie, architecture et cinéma
Durée : 2 à 6 mn

Réalisation : Année Zéro

Production / diffusion : Pavillon de l'Arsenal

Le Grand Paris des écrivains est une série de courts métrages documentaires. Le principe : un écrivain contemporain choisit un quartier du Grand Paris. L'écrivain écrit alors un texte du genre littéraire de son choix, en lien avec l'espace choisi. La caméra, elle, capte l'esprit des lieux. Par moments, des correspondances se tissent entre le texte lu par l'écrivain en voix off et les images. À d'autres, des écarts développent une nouvelle narration qui libère l'imagination et les interprétations.

Entre vision documentaire et fiction littéraire, les films offrent des instantanés du Grand Paris d'aujourd'hui pour dessiner le portrait d'une ville en mutation.

L'objectif de cette série est de donner à entendre des textes d'auteurs contemporains et à voir des quartiers, avec leurs particularités, leurs évolutions, à un moment où le Grand Paris devient une réalité de plus en plus palpable. Cette série de films veut rendre compte du Paris en train de se dessiner, un Paris en mutation, un Paris en train de devenir le Grand Paris.

4 films produits en attente de diffusion :

PAYS DE FRANCE

Avec AURÉLIEN BELLANGER, auteur de *La Théorie de l'information* (Gallimard, 2012), de *L'Aménagement du territoire* (Gallimard 2014), roman pour lequel il reçut le prix de Flore, prix Zorba et prix Amis de l'Académie française, ainsi que *Le Grand Paris* (Gallimard 2017).

PLACE D'ITALIE, LIGNE D'HORIZON

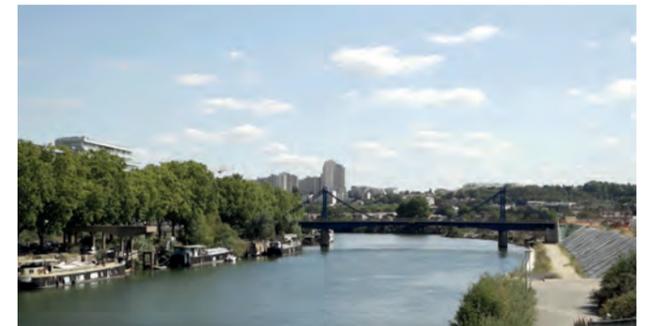
Avec NINA LÉGER, auteure de *Histoire naturelle* (JC Lattès, 2014) et de *Mise en pièces* (Gallimard 2017), prix littéraire de la vocation et prix Anaïs Nin.

BELLEVILLE, COIN PERDU

Avec RÉGINE ROBIN, historienne, sociologue et écrivain, elle est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont plusieurs romans. Elle a publié, chez Stock, *Berlin chantiers* (2001, Grand Prix du livre de Montréal), *La mémoire saturée* (2003), *Megapolis* (2009) et *Le mal de Paris* (2014, prix Paris se livre).

L'ÎLE SEGUIN

Avec JOY SORMAN, auteure d'une quinzaine d'ouvrages, notamment *Boys, boys, boys* (Gallimard, 2005) pour lequel elle obtient le prix de Flore 2005, *Gros œuvre* (Gallimard, 2009), *L'Inhabitable* avec Éric Lapiere (Pavillon de l'Arsenal / Alternatives, 2011) et *Sciences de la vie* (Seuil, 2017).



PARIS, LA MÉTROPOLE ET SES PROJETS

ACTUALISATION

Avant la réalisation des travaux d'accessibilité et de climatisation envisagés par la Ville de Paris dans la halle, qui vont impacter les activités et le fonctionnement du Pavillon de l'Arsenal dans les années à venir, et par la suite envisager une actualisation lourde de l'exposition permanente, une mise à jour de la partie contemporaine de l'exposition (2000-2030) a été réalisée. De nouveaux contenus sont présentés à travers les grandes thématiques urbaines actuelles, intégrant les projets emblématiques métropolitains les plus récents. La maquette numérique est, à ce stade, conservée dans sa forme.

Le Pavillon de l'Arsenal a 30 ans. Il nécessite une rénovation en adéquation avec les fonctions et les usages d'un lieu de diffusion interactif, adaptable en harmonie avec son époque, dans une logique de démonstration, de recherche d'innovation et de solutions durables et résilientes.

Le « nouveau Pavillon » doit répondre aux nouveaux enjeux environnementaux, et plus particulièrement ceux de la Ville de Paris.

La Direction des constructions publiques et de l'architecture a donc lancé un appel à projets dans le cadre d'un dialogue compétitif dont les objectifs

sont : améliorer la qualité d'accueil, rendre l'ensemble des espaces accessible à tous les publics et ce, quel que soit le handicap, améliorer les performances énergétiques du Pavillon de l'Arsenal.

Exposition permanente 2001
Commissariat : Philippe Simon, architecte
Scénographie 2003 : LIN, Finn Geipel et Giulia Andi
Scénographie 2011 : Sylvain Enguehard Design Graphique
2019 : actualisation de la partie contemporaine (2000-2030)



© Antoine Espinasseau

HÔTEL MÉTROPOLÉ

DEPUIS 1818

Figure familière de nos villes, enracinée depuis toujours dans le paysage urbain, l'hôtel est un édifice en mutation perpétuelle construit pour anticiper les évolutions sociétales, économiques et culturelles. La manifestation « Hôtel Métropole - depuis 1818 » révèle l'histoire de cette architecture depuis sa naissance, dresse le portrait du parc hôtelier métropolitain actuel et explore les perspectives de ces établissements à l'heure des nouveaux enjeux climatiques.

Depuis l'ouverture de l'hôtel Meurice en 1818, l'évolution de cet habitat temporaire et des services associés offre, plus que tout autre programme, un stimulant portrait de la ville par anticipation: techniques constructives d'avant-garde, transformation de l'usage des immeubles et attentes de la société. Premières salles de bains, ascenseurs, climatiseurs, programmes mixtes, préfabrication, informatique... l'hôtel est depuis deux siècles le laboratoire de la construction et l'accélérateur de nouvelles pratiques. Multiple dans sa forme et divers dans les services associés, ce programme se glisse dans tous les types de bâtiments, investissant parkings, tours, centraux téléphoniques, anciennes postes, hôtels particuliers et même les bureaux ces dernières années.

À la veille du rendez-vous olympique de 2024, le Grand Paris réinvente son architecture hôtelière. Chambre familiale, lit-capsule, dortoir, suite XXL, toiture habitée, cour végétalisée, lobby multifonctions, plus de 150 projets répondant à tous les goûts et tous les budgets, sont en cours d'études ou de construction. La région parisienne compte aujourd'hui 2450 hôtels totalisant plus de 150000 chambres. En 2018, ces établissements ont assuré 52 millions de nuitées, affichant une fréquentation en hausse constante malgré l'apparition de nouveaux acteurs et notamment les plateformes de location d'hébergement de particulier.

En parallèle de ces analyses historiques, économiques et techniques menées sous la direction de Catherine Sabbah et Olivier Namias, accompagnées des études

des ingénieurs de S2T et des architectes de ON CITIES, quatre équipes pluri-disciplinaires interrogent le devenir des espaces hôteliers sous le prisme des enjeux climatiques. Au travers de prototypes à échelle 1, chacun explore des perspectives innovantes. Jean-Benoît Vétillard réinterprète l'enseigne hôtelière et le lobby avec une marquise réalisée en fibre végétale et alimentée par l'alternateur d'une porte tambour. Lina Ghotmeh questionne le potentiel des nouveaux usages de la chambre adaptable en bureau, salle de fitness, espaces de travail, studio d'enregistrement en libérant dans un « App Wall » l'ensemble des fonctions de couchage et d'hygiène. Associé à l'agence Vorbot, Nicolas Dorval-Bory propose de décarboner le couloir, véritable colonne vertébrale de l'immeuble accueillant l'ensemble des gaines et réseaux, alors que les architectes constructeurs de l'agence Cigué mettent en œuvre une salle de bains vertueuse en matériaux de réemploi qui permet de consommer moins d'eau, rappelant que chaque client utilise en moyenne 300 litres d'eau par nuitée à l'hôtel.

Avec cette première manifestation dédiée à l'hôtel métropolitain le Pavillon de l'Arsenal cherche à définir cette architecture familière mais méconnue pour mieux partager son devenir.

Exposition bilingue français/anglais
Catherine Sabbah & Olivier Namias, commissaires scientifiques invités
Avec les installations de l'agence Cigué, Nicolas Dorval-Bory associé à l'agence Vorbot, Lina Ghotmeh et Jean-Benoît Vétillard
et les contributions d'Année Zéro, S2T et ON CITIES
Avec le soutien de Biofib et Clipso.



© Saïem Mostefaoui

Marquise en fibre végétale / Benoît Vétillard, architecte



© Saïem Mostefaoui

Couloir zéro carbone / Nicolas Dorval-Bory, architecte

VERS UN HÔTEL DÉCARBONÉ

Rencontre et présentation des 4 prototypes expérimentaux de l'exposition Hôtel Métropole

Avec : • Cigüe, architectes / Nicolas Dorval-Bory associé à l'agence Vorbot, architectes • Lina Ghotmeh, architectes • Jean-Benoît Vétillard, architecte • Introduction par Catherine Sabbah et Olivier Namias, commissaires de l'exposition.



© Salem Mostefaoui

Salle de bains « vertueuse » / Cigüe, architectes



© Salem Mostefaoui



**DES GRANDS HÔTELS AUX PALACES
PARISIENS**
CONFÉRENCE-DÉBAT
7 novembre 2019

Dès 1855, année de la première Exposition universelle qui se tient à Paris, le tourisme international contribue au rayonnement de la France. La construction de grands hôtels luxueux, nouveau programme architectural, génère une transformation de l'espace urbain et des usages et donne lieu à de nombreuses innovations. Comprendre comment se construit l'espace hôtelier aide à saisir les logiques à l'œuvre et l'influence que celles-ci exercent, aujourd'hui encore, sur l'hôtellerie parisienne.

Joanne Vajda, architecte et docteur en histoire
Introduction par Catherine Sabbah et Olivier Namias, commissaires de l'exposition Hôtel Métropole

GRAND HÔTEL ARSENAL
ATELIERS ENFANTS

10 ateliers organisés avec les P'tits archis
Les samedis 26 octobre, 9, 16, 23 et 30 novembre
et 7, 14 et 21 décembre

À l'occasion de l'exposition « Hôtel », une visite ludique et pédagogique, à destination du jeune public, est proposée avec les P'tits archis. Elle raconte l'histoire des palaces et hôtels parisiens et invite les enfants à découvrir les enjeux de l'hôtel de demain avec 4 prototypes échelle 1 dans lesquels les enfants peuvent entrer et expérimenter un nouveau type de chambre, une salle de bains 100% écologique ou l'eau est recyclée, un couloir tout en bois et aux éclairages innovants et une marquise révolutionnaire à l'entrée de l'exposition.

EXPÉRIMENTER ET SOUTENIR LA RECHERCHE



© Antoine Espinasseau

Face aux défis urbains et environnementaux, le soutien de la recherche et de l'expérimentation est une autre ambition de l'association. Lancé en 2017, le programme FAIRE, premier accélérateur et incubateur de projets urbains, accompagne et finance chaque année une douzaine d'équipes de maîtres d'œuvre émergentes et confirmées aux démarches innovantes. En parallèle, le Pavillon de l'Arsenal ouvre tout au long de l'année ses espaces à la jeune création et soutient les approches expérimentales pour explorer les grands enjeux de l'architecture, du paysage et du design.

HAUTE AGORA

Haute Agora, étude menée par l'architecte Jean-Christophe Quinton avec les ingénieurs du bureau Bollinger + Grohmann, explore le potentiel des grandes structures pour accueillir les activités humaines. Le projet conjugue et imagine simultanément de nouveaux systèmes techniques plus vertueux, plus économes en matière et une étude pour une plus grande diversité d'usages des espaces dans les constructions de grande hauteur.

Cette recherche convoque les ressources propres de l'architecture et de l'ingénierie, de la mesure et de l'espace, de la verticalité et des milieux potentiels qu'elle génère. Elle se traduit dans une géométrie capable et adaptable sans fin dont la structure repousse les limites constructives classiques. Uniquement portée, depuis le sol, par des voiles de béton d'une épaisseur de trente centimètres, Haute Agora parvient néanmoins à s'élever à sept cents mètres et libère l'espace. En utilisant moins de matière, la tour dégage aussi plus de potentiels. Pour démontrer cette capacité, l'équipe a invité une centaine d'autres architectes à investir les volumes. Modes de vie audacieux, nouvelles civilités, nouvelles relations fictionnelles et fonctionnelles, parcs, ou dispositif d'épuration de l'eau les programmes proposés démontrent la capacité de cette Haute Agora à réinterroger les façons d'envisager les immeubles de grande hauteur.

Au travers de croquis, maquettes, calculs, dessins techniques, mais également d'un document de plus de 20 mètres détaillant les usages dans les différents étages et d'expériences de réalité virtuelle, l'exposition propose au visiteur une immersion complète au cœur de ce projet de recherche ambitieux, stimulant et collaboratif.

En accueillant Haute Agora, le Pavillon de l'Arsenal poursuit une programmation ouverte à la recherche et en particulier à la recherche par le projet pour soulever dans le discours de l'architecture des questions prospectives et des problématiques qui dialoguent avec les enjeux contemporains.

Avec: l'AUC / Tanguy Auffret-Postel / Ido Avissar / Reza Azard / Barrault & Pressacco / Aldric Beckmann / Anthony Benarroche / Marion Bernard / Hélène Besnard / Charlotte Billon / Bond Society / Boris Bouchet / Elias Bourbia / Julien Bricout / Bureau Brisson Architectes / Bruther / Buzzo Spinelli / Edouard Cabay / Carrière Didier Gazeau / Tristan Chadney & Laurent Esmilaire / Thomas Charil / Gaspard Clozel / Guy Conand / Concorde / Cookies / Pietro Cremonini / Sophie Delhay / Véronique Descharrières / Sony Devabhaktuni / Nicolas Dorval-Bory / Ophélie Dozat / Nanda Eskes & Julia Rittscher / Tatiana Fabeck / Didier Fiúza Faustino / Stéphane Fernandez / Figures / Clara Fonder & Guillaume Pinton-Delteil / Manuela Franzen / Lina Ghotmeh / Carlo Goncalves / Elias Guenoun / Tristan Guibert / Morgane Guillemin / hub architectes / E.M. Jesus Toussaint / Léonard Kadid / Diao Kai / Rozenn Lerin / Cédric Libert / Jérémie Loury / Harold Macdonald / Maison N / Emilio Marín / Martial Marquet / Martinez Barat Lafore / Stéphane Maupin / Rastine Mir / NP2F / Obvie / Orma architettura / Balthazar Pothier / Christian Pottgiesser / R Architecture / Philippe Rahm / Guillaume Ramillien / Thomas Raynaud / Atelier RITA / Agathe Rosa / Charles Rosenfeld / Karsten Ruf / Klaas de Rycke / Eva Samuel / Ivry Serres / Nicolas Simon / David Simonnet / Susanne Stacher / Carl Fredrik Svenstedt / Charles-Henri Tachon / David Tajchman / Temple / Truwant + Rodet / Typical Office / Jean-Benoît Vétillard / Vitale Design / vorbot / WRA / Éric Zimmerli / Stephan Zimmerli.

Recherche sous la direction de Jean-Christophe Quinton, architecte, avec Bollinger + Grohmann Ingénieur
Scénographie : Jean-Christophe Quinton



FAIRE

PREMIER ACCÉLÉRATEUR DE PROJETS
ARCHITECTURAUX ET URBAINS INNOVANTS

FAIRE, premier accélérateur de projets architecturaux et urbains innovants, est destiné aux architectes et designers engagés dans la recherche, émergents ou confirmés, ainsi qu'aux étudiants des écoles nationales supérieures d'architecture.

FAIRE a pour ambition d'accélérer l'éclosion de pratiques architecturales et urbaines expérimentales, de faciliter la mise en œuvre de prototypes échelle 1 dans Paris, d'accompagner et promouvoir la recherche appliquée et de favoriser la mise en œuvre de nouveaux process, matériaux et programmes de construction.

Faire interroge et explore les nouveaux usages et process de conception de fabrication de la ville. Soutenu par l'Ordre des architectes en Île-de-France, les écoles nationales supérieures d'architecture de Paris Belleville, Marne-la-Vallée, Val-de-Seine et Versailles, des industriels, des acteurs de l'immobilier et de la nouvelle économie, FAIRE est un véritable écosystème, un « facilitateur » pour les porteurs de

projets et un « agitateur » pour la fabrication de la ville. FAIRE 2019 invite les équipes pluridisciplinaires à proposer des pistes de recherches et des expérimentations innovantes face aux grands défis urbains : climat, crise des matériaux, nouvelles technologies, résilience, solidarité, mobilité, énergie... En 2019, cinq expérimentations ont été installées dans le cadre de la Paris Design Week.

En partenariat avec la Ville de Paris, la Caisse des Dépôts et le constructeur automobile MINI



© Pierre L'Excellent

OURHUB JEUX EN LIBRE SERVICE

Les coffres « OurHub », projet lauréat de FAIRE, mettent à la portée de chacun raquettes, balles et ballons de basket...

Installés à proximité d'équipements sportifs existants ou d'espaces de jeux, ces coffres permettent à chacun d'accéder en libre service aux matériels nécessaires à la pratique individuelle ou collective de la pétanque, du basketball, football, ping-pong, möllky, fitness... Une application numérique gratuite dédiée permet de déverrouiller les coffres et de valider le matériel retourné.

Parce que le plus grand terrain de sports parisien est la ville elle-même, les coffres « OurHub » incitent au jeu et au partage. Pour expérimenter ce nouveau service urbain, encore en développement, quatre premiers coffres « tests » ont été installés à Paris depuis le 1^{er} septembre à côté de terrains des 4^e et 13^e arrondissements. Deux dans le Parc Rives de Seine, en partenariat avec la Mairie du 4^e, l'un pour jouer sur le mini terrain de football et l'autre pour des séances de fitness face à l'île de la Cité, deux autres dans le jardin des Grands Moulins où l'expérimentation s'inscrit dans le cadre des

Quartiers d'Innovation Urbaine en partenariat avec la Mairie du 13^e, l'Urbanlab et la Semapa. Ces deux hubs ont été placés respectivement à côté des tables de ping-pong et du terrain de basket.

« The city that plays together, stays together ». Hubbster envisage le jeu ainsi comme une réponse à l'isolement urbain et un outil de socialisation et d'insertion dans les métropoles. À quelques mois de l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, le dispositif vise à promouvoir un Paris ludique et sportif.

Conception : Caroline de Francqueville Hansen, Co-Fondatrice de Hubbster

Avec le soutien de la Caisse des Dépôts et de Mini

• Jardins des Grands-Moulins, Paris 13^e

Réalisé dans le cadre des Quartiers d'Innovation Urbaine en partenariat avec la Mairie du 13^e, la Semapa, Urban Lab

• Berges de Seine, terrain de mini-foot accessible par le pont Louis Philippe, Paris 4^e, en partenariat avec la Mairie du 4^e.

PAR ICI LE GRAND PARIS

SIGNALÉTIQUE MÉTROPOLITAINE

Première signalétique grand-parisienne conçue par Enlarge Your Paris et les Magasins généraux et expérimentée dans le cadre de l'accélérateur FAIRE lancé par le Pavillon de l'Arсенal avec la Ville de Paris et le soutien de la Caisse des Dépôts et MINI.



© Pierre L'Excellent

Onze kilomètres séparent le jardin du Luxembourg, 22 ha, du parc de Sceaux, 180 ha. Dix kilomètres séparent Notre-Dame de la basilique Saint-Denis, nécropole des rois et reines de France. Enfin, douze kilomètres séparent le centre de Paris du parc de Saint-Cloud, plus grand que Central Park. Ces destinations proches, pourtant facilement accessibles à vélo ou en transports en commun, ne figurent pas encore dans l'imaginaire des Grands Parisiens.

Pour voir Paris en grand, le media local Enlarge your Paris et les Magasins généraux, centre de création fondé par BETC à Pantin, installent dans Paris la première signalétique grand-parisienne, projet lauréat de l'appel à projets urbains innovants FAIRE, pour inviter parisiens et touristes à se projeter au-delà du périphérique et découvrir les richesses qui s'y trouvent.

Avec ce projet, Enlarge your Paris et les Magasins généraux prolongent leur engagement initié en 2018

avec l'édition du *Guide des Grands Parisiens* pour favoriser l'émergence d'un imaginaire partagé entre Paris et la banlieue.

Les 43 panneaux de cette première signalétique grand-parisienne indiquent la destination et le kilométrage à vélo mais aussi le temps de trajet en transports en commun, la gare d'arrivée et comportent une légende.

Dans ce projet de signalétique métropolitaine, chaque destination grand-parisienne est mise en résonance avec un site parisien: la basilique Saint-Denis, nécropole des rois et reine de France et joyau gothique, avec Notre-Dame; la forêt de Fontainebleau et ses 500 km de sentiers de randonnée avec la coulée verte Renée Dumont dans le 12^e arrondissement; Auvers-sur-Oise, source d'inspiration des impressionnistes, avec le musée d'Orsay; le Musée de l'Air et de l'Espace, avec le Musée des Arts et Métiers, où est présenté l'Avion 3, l'une des premières machines volantes.

HIGHFIVE MOBILIER URBAIN ANTI-INTRUSION

Highfive réinvente le mobilier de protection urbain anti-intrusion. Il est une alternative au bloc de béton mal adapté à la diversité des situations urbaines et inapproprié au caractère patrimonial de la ville et aux usages contemporains des citoyens.

Highfive n'est pas seulement capable de résister au choc d'un véhicule lourd mais le dispositif permet aussi de mieux organiser, séparer et orienter les flux piétons, vélos et voitures tout en offrant d'autres

usages. Le mobilier peut accueillir selon ses configurations: assises, plantes et petits arbustes, mâts d'éclairage, affiches ou décorations lors d'évènements festifs et, à terme, des éoliennes pour produire de l'énergie et devenir station de recharge pour vélos ou smartphones ou encore des dispositifs collaboratifs et d'innovations sociales.

Highfive, réalisé par Escofet, leader sur le marché du mobilier urbain, se compose de 5 jardinières solidaires et intègre également un système inédit d'ancrage au sol déclenché en cas de choc. Les unités Highfive peuvent être assemblées pour former une chaîne infranchissable de grande dimension. Ces spécificités permettent au dispositif de s'adapter aux problématiques de chaque site afin de répondre au mieux à leur enjeu sécuritaire et proposer un juste équilibre entre protection et convivialité.



Prototype du Highfive en construction
© Quentin Vaultot

Conception : Quentin Vaultot, Designer / Avec le soutien de la Caisse des Dépôts et de Mini
Réalisé dans le cadre des Quartiers d'Innovation Urbaine en partenariat avec la Mairie du 13^e, la Semapa, Icade, Escofet, Urban Lab.
• 91, avenue de France, Paris 13^e →
• Parc du Millénaire, Paris 19^e



RÉSERVOIR DE FAÇADE REËNSTOK

COLLECTER, STOCKER ET VALORISER
LES EAUX PLUVIALES

Reënstok se greffe sur les façades des immeubles existants pour offrir une réserve d'eau capable d'assurer l'arrosage des espaces verts et de la végétation urbaine.

Expérimenté pour la première fois à Paris sur un immeuble de logements du 10^e arrondissement, propriété de Paris Habitat, Reënstok se substitue aux descentes d'eau pluviale existantes. Stockée dans ces citernes-tampons d'un nouveau genre, l'eau de pluie ainsi collectée ne rejoint plus directement les égouts.

Elle est récupérée et valorisée *in situ* permettant d'arroser sans consommation ni frais les espaces verts de l'ensemble d'habitation et d'un jardin partagé géré par une association de quartier. Conçu comme un simple parallélépipède vertical en inox brossé pour refléchir son environnement, ce réservoir de façade est composé d'un meuble de distribution située au pied de l'immeuble et de modules que l'on peut superposer sans limite de hauteur. Véritable volume tampon, Reënstok joue également un rôle de régulateur en absorbant les surplus d'eau lors des orages pour en différer l'utilisation en périodes sèches: il contribue ainsi à la mise en œuvre du Plan Parispluie (zonage pluvial à Paris).



Réservoir de façade, rue Louis Blanc, Paris 10
© Pierre L'Excellent

Conception : Victor Massip et Laurent Lebot, Studio de Design Faltazi ; Carrière Didier Gazeau, architecte
Réalisé en partenariat avec Paris Habitat, la Mairie du 10^e, la Direction de la Propreté et de l'Environnement de la Ville de Paris, Das ravalement.
Avec le soutien de la Caisse des Dépôts et de Mini



© Pierre L'Excellent



Aéro-Seine, rue Blanchard, Paris 20
© D.R.

AÉRO-SEINE

RAFRAÎCHISSEMENT DE L'ESPACE PUBLIC

Aéro-seine est un dispositif de rafraîchissement urbain alimenté par le réseau d'eau non potable de la Ville de Paris qui extrait l'eau du canal de l'Ourcq et de la Seine depuis la fin du XIX^e siècle. Ce réseau d'eau souterrain est un formidable potentiel pour nous aider à faire diminuer la température de l'espace public parisien en période de fortes chaleurs.

Aéro-Seine fonctionne par débordement grâce à des électrovannes sur une plage horaire définie. Une fois activé, une fine couche d'eau imprègne le revêtement poreux constitué de cristaux permettant d'augmenter la surface de contact entre l'eau et l'air pour ainsi rafraîchir l'atmosphère. Expérimenté

pour la première fois depuis juillet 2019, Aéro-Seine a permis pendant les épisodes caniculaires du mois d'août, de diminuer la température de la rue Blanchard récemment aménagée. Aéro-Seine souhaite contribuer au bien-être thermique de la voie piétonne tout en constituant une surface ludique et accessible à tous. Le design de l'objet a été conçu par le Studio Isabelle Daëron en collaboration avec le bureau d'études OGI pour s'intégrer parfaitement dans le nouvel aménagement.

Conception : Isabelle Daëron avec OGI
Avec le soutien de la Caisse des Dépôts et de Mini

Réalisé dans le cadre du réaménagement de la rue Blanchard et en partenariat avec la Direction de la Propreté et de l'Environnement de la Ville de Paris, Eau de Paris, la Direction de la Voirie et des Déplacements, l'équipe de développement local - Portes du 20^e et la Mairie du 20^e arrondissement.

FAIRE 2019

ANNONCE ET PRÉSENTATION DES PROJETS LAURÉATS

Avec la Ville de Paris, le soutien de la Caisse des Dépôts et du constructeur automobile MINI.

Sur les 218 projets reçus, le jury composé d'une soixantaine d'experts a retenu 11 projets qui explorent de nouvelles façons de répondre aux grands défis de la métropole. Nouveaux matériaux post-béton, système d'impression 3D des terres du Grand Paris, étude sur les habitats pour les seniors actifs, projet de

réinsertion sociale par le réemploi des matériaux, mobilier urbain pour réduire les nuisances sonores, dispositif de renaturation des sols réutilisant l'enrobé, dispositif de ventilation par les cours parisiennes, projet de transformation du mycelium en matériau de construction, fontaine à air, recherche sur les immeubles à partager.

11 PROJETS LAURÉATS

MYCELIUM, DE LA MATIÈRE ORGANIQUE AU MATÉRIAU DE CONSTRUCTION.

Mise au point de briques de champignon pour la rénovation de l'habitat.
Sarah Kimour, Rym Bahmi, Dania Jarwe, étudiantes Ensap Lille

AIR

Recherche pour le rafraîchissement des immeubles parisiens par la ventilation naturelle.
Ylé architectes / Nobatek, Inef4

COUP DE VIEUX

Étude sur le co-habitat des seniors actifs au travers de retours d'expériences spontanés.
Bond society / Re:bond, Pierre Antczak, Christelle Gautreau & Stéphanie Morio

CECI N'EST PAS UNE PORTE

Modèle de création d'emploi et formation par le réemploi de matériaux.
AAVP architecture, Vincent Parreira / Mobius / Lab-ingenierie

ÉCRAN SONORE

Mobilier urbain sonore pour limiter les externalités routières négatives.
Alexandre Jolibois / Cstbs / Ensag / les Grands Ateliers

IMPRIMER LES TERRES DU GRAND PARIS ?

Système d'impression 3D utilisant les terres crues du Grand Paris.
Nadja Gaudillère, Jessica Boubetra, Emmanuel Keita, Robin le Roy, étudiantes Ensap / Xtreex / IFSTTAR

INHALATOR / FONTAINE À AIR - PARI CLIMATIQUE

Dispositif de rafraîchissement de l'air sur le principe des graduations de saline en circuit fermé.
Alexandre Moronnoz, designer

RECOMPOSER L'ÉQUILIBRE SONORE DANS L'ENVIRONNEMENT

Outils de modélisation de l'équilibre sonore opérationnelle.
Nathan Belval, LVMT, IFSTTAR, CEREMA, IRCAM / Collectif Environnement Sonore / CRESSON / UCL chercheur

ASPHALTE JUNGLE

Renaturation des sols en réutilisant l'enrobé.
Wagon Landscaping, François Vade pied, paysagiste

IMMEUBLES À PARTAGER

Recherche sur les potentiels de développement des grandes copropriétés privées.
Belval & Parquet architectes, Charlotte Belval et Pierre Parquet

POST-BETON, ALTERNATIVES À LA CHAPE CIMENT

Expérimentation d'un matériau plâtre alternatif à la chape ciment / béton.
Cigüe, Camille Bernard, Hugo Haas, Guillem Renard et Alphonse Sarthout, architectes



Tuiles d'écorce de palier
 Bâtiment contemporain - Cécile - Trucchi, Inde
 Ces tuiles originales sont faites à partir d'écorce de palmier, mouliné à chaud
 avec une graine mélangée pour faire à la charpente en bambou et être
 plus résistantes.
 Ces éléments de construction et charpente sont généralement mis à disposition par le
 CEMET Bangalore.

PLI PUBLIC WORKSHOP

Fondée en 2015, la revue PLI soutient et publie la nouvelle génération en architecture en valorisant la recherche. L'association soutient depuis 5 ans des projets d'écriture et de réalisations de jeunes architectes et designers qui questionnent les grands enjeux de la société contemporaine.

Pour la première fois, PLI crée le Public PLI Workshop: concours destiné à la nouvelle génération d'architectes et de designers. Ce programme d'aide à la création est destiné à la recherche et la production d'un projet. Cette aide prend notamment la forme d'un accompagnement par des professionnels du secteur de l'architecture, de l'art et du design ainsi que d'une exposition collective.

Les candidats au PPW - designer/artiste/architecte ou le collectif proposent un projet spécifique au contexte du workshop, inédit et en lien avec la thématique du cinquième numéro de la revue: Obsession. Ces projets se réfèrent au champ de l'architecture et prennent diverses formes: micro-architecture, objet, installation, vidéo, pièce sonore, performance.

Un jury composé d'experts issus des domaines de l'architecture, de l'art, du design et du design graphique a retenu 11 projets. Ces projets sont réalisés et font l'objet d'une exposition collective au Pavillon de l'Arsenal.

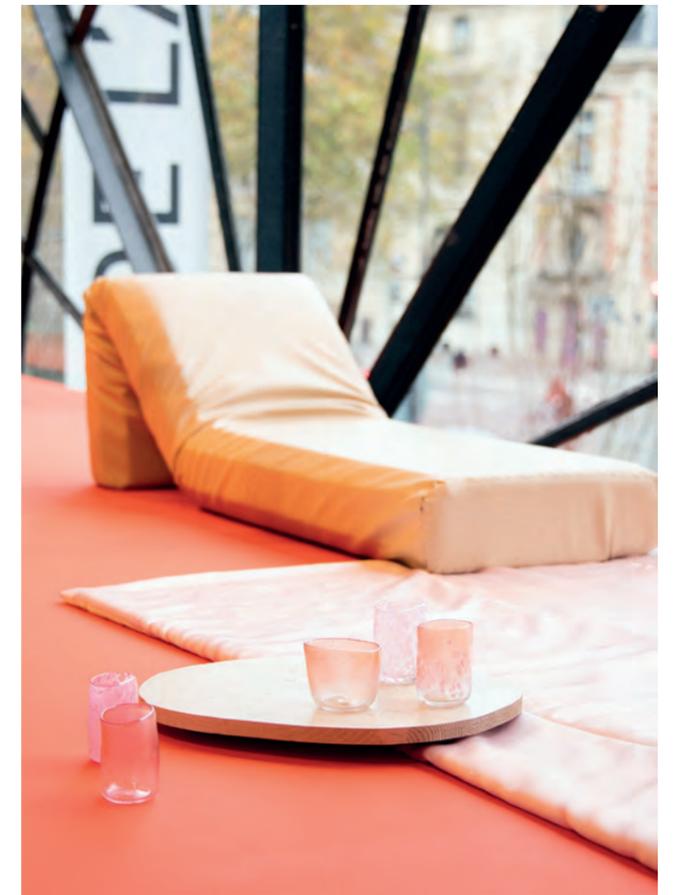
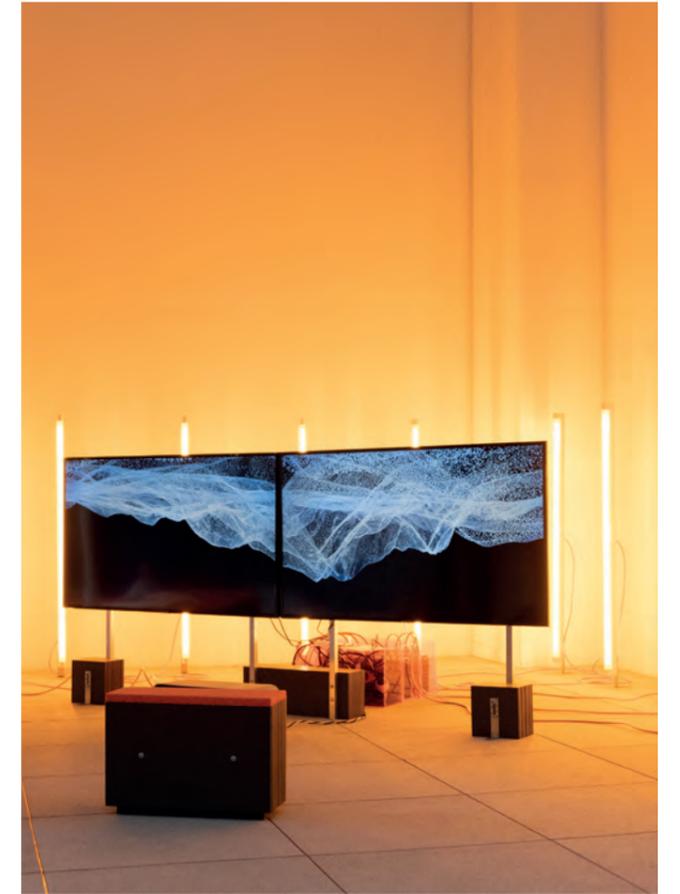
11 LAURÉATS / 11 INSTALLATIONS

- Halah Al Juhaishi : *ru - iinhiar*
- Pauline Bailly & Hugo Poirier : *x, y, z Variations autour de la grille*
- Antoine Behaghel & Alexis Foiny : *Tubulure*
- Laure Berthet, Axel Mert & Julienne Richard (studio satël) : *Léonor*
- Rebecca Chipkin & Jack Swanson : *Fixation*
- Lionel Dinis-Salazar & Jonathan Omar (Döppel Studio) : *Face-à-face(s)*
- Maud Lévy & Antoine Vercoutère (MLAV.LAND) : *La Mesure et le Tas, fiction et réalité*
- Giaime Meloni & Parasite 2.0 : *Manufatto*
- Sanae Nicolas & Alexandre Nesi (Maison N) & Cécile Gray : *Tisser le paysage*
- Bertrand Rougier & François Sabourin : *Verdures*
- Erwin Souveton : *Soon*

Exposition co-produite par le Pavillon de l'Arsenal, Pli et Paf atelier
Scénographie : PLI Public Workshop



© Bonjour Garçon Studio





Passage sous le pont du Garigliano, Paris 16
Projet lauréat : Plongeon / Artiste : Noemi Sjöberg
© Henri Garat / Ville de Paris

EMBELLIR PARIS

Le Pavillon de l'Arsenal accompagne la Ville de Paris dans le cadre du projet « embellir.paris » pour des actions de diffusion, médiations, d'expertise du processus et des projets.

De la même façon que l'appel à projets Réinventer Paris a permis d'engager un mouvement inédit de rénovation du mode de production urbain, la proposition Embellir Paris, à son échelle, permet de révéler le potentiel de 21 sites de l'espace public parisien. L'ambition d'Embellir.Paris est de favoriser les initiatives et les projets d'embellissement de certains espaces parisiens : sites délaissés, insuffisamment mis en valeur ou dont les usages diminuent leur qualité urbaine. Embellir.Paris entend ainsi donner accès à la création, notamment par le déploiement d'œuvres d'art, de

projets culturels ou de propositions de mise en valeur du patrimoine et de l'espace public. Quelque 56 700 Parisiens ont voté en ligne pour donner leur avis sur les 711 projets artistiques proposés. Une silhouette géante perchée sur une terrasse boulevard Vincent Auriol (13^e), un socle de 6 m³ pour installer œuvres d'art et performances solo au cloître Saint-Merri (4^e) ou des fresques murales couvrant des immeubles entiers. Les 21 projets retenus pour Embellir.Paris ont été proposés par des artistes, grands noms de l'art contemporain, du street art ou jeunes créateurs, architectes et collectifs.

DÉBATTRE, ÉCHANGER, RENCONTRER



© Pierre L'Excellent

Parce que l'architecture et l'aménagement urbain sont des disciplines du partage et du débat, les conférences et rencontres produites ou accueillies par le Pavillon de l'Arsenal ainsi que les ateliers, visites ou cours de l'université populaire sont pensés comme des temps de dialogue et d'apprentissage gratuits et accessibles à tous. Ici les acteurs qui font la ville mettent à la discussion leur projet et leur vision. Ici le public peut découvrir, participer et échanger pour mieux appréhender les défis d'hier et de demain.

EDUARDO SOUTO DE MOURA

8 OCTOBRE 2019

L'architecte portugais Eduardo Souto de Moura est prix Pritzker en 2011.

« Moi-même, dès mes débuts, j'ai procédé ainsi. J'ai utilisé la pierre parce qu'elle était moins chère que le béton et non comme une rêverie. En architecture, il m'importe en premier lieu de résoudre des problèmes concrets et de me doter des moyens les plus simples et les plus immédiats pour y parvenir. J'ai de ce point de vue, dans l'approche, une proximité avec la culture vernaculaire. Ce sont toujours des raisons concrètes qui expliquent l'avènement des choses. Il arrive qu'elles parviennent à s'en échapper pour rejoindre un statut spécial, autonome. »

Eduardo Souto de Moura



IDO AVISSAR LIST / FRANS MASEREEL CENTRUM 21 FÉVRIER 2019



© Vincent Pfrummer

Le Frans Masereel Centrum, réalisé par Ido Avissar et Hideyuki Nakayama, est un lieu de création consacré aux arts imprimés et visuels, situé dans la région de Campine, en Flandre rurale. C'est un environnement de travail qualitatif mais contraint, construit par l'architecte Belge Lou Jansen, en 1972. Le projet devait étendre le centre en lui ajoutant un nouveau pavillon. Cette tâche demandait d'être à la fois attentif à l'égard des qualités architecturales du centre existant et prospectif quant à son potentiel. Il établit des interrelations riches et complémentaires avec l'environnement existant et charge l'espace autour du nouveau pavillon avec de nouvelles possibilités.

KUEHN MALVEZZI MODERNE GALERIE 1^{ER} JUILLET 2019

Avec Johannes Kuehn, Simona Malvezzi, Wilfried Kuehn, architectes

« Les architectes Simona Malvezzi, Wilfried Kuehn et Johannes Kuehn ont fondé Kuehn Malvezzi en 2001 à Berlin.

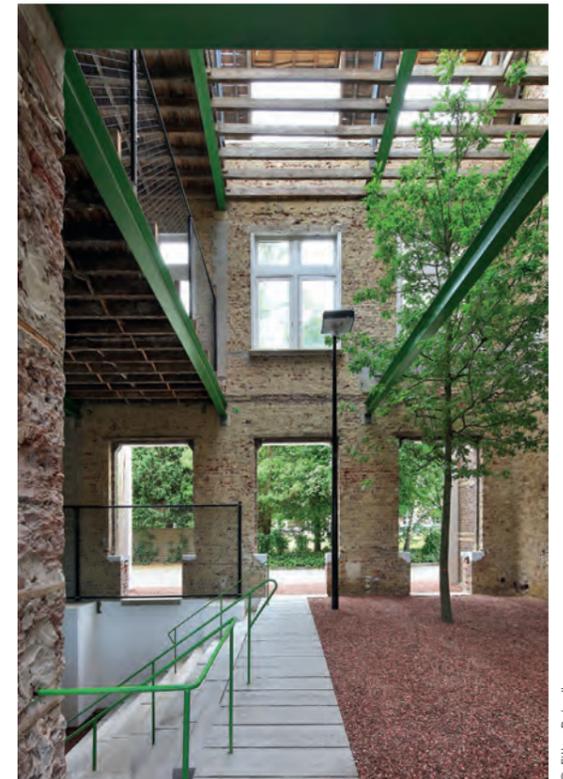
Leurs travaux dans l'architecture, le design et la conservation font la part belle aux espaces publics, aux musées et aux expositions. C'est ainsi qu'ils ont réalisé Documenta 11, la collection Friedrich Christian Flick à la Hamburger Bahnhof – Musée d'Art Contemporain de Berlin, de même que la collection Julia Stoschek à Düsseldorf, nommée au prix international Mies van der Rohe. L'agence a conçu la réorganisation de plusieurs collections d'art contemporain et historique, tout en composant avec les contraintes de préservation de certains bâtiments classés, parmi lesquels le Musée du Belvédère à Vienne, la Liebighaus à Francfort, le Musée Berggruen et le Musée des Arts décoratifs à Berlin ainsi que le Musée Herzog Anton Ulrich à Brunswick... L'agence a également réalisé de

nombreux bâtiments pour des clients privés, alternant projets résidentiels et commerciaux. On trouve notamment la maison Joseph Pschorr à Munich, le bâtiment Hohe Straße 52 à Cologne et le Villengarten Relenberg, une nouvelle zone résidentielle à Stuttgart. Parmi les projets actuels, on peut citer le projet interreligieux House of One à Berlin, qui va être érigé sur les fondations historiques des premières églises de la Petriplatz à Berlin, ou encore le nouvel Insectarium de Montréal. Ces deux projets sont les résultats de concours internationaux. [...]» - Kuehn Malvezzi

ARCHITECTEN DE VYLDER VINCK TAILLIEU PSYCHIATRIC CENTER CARITAS 14 MAI 2019

Avec Inge Vinck, architecte

« La responsabilité sociale de l'architecture ne doit pas être sous-estimée. Si l'architecte contrôle cette responsabilité de manière critique, ce devoir social peut dépasser de simples attentes et donner à l'architecture une dimension culturelle [...] L'habileté de l'architecte - l'artisanat, les connaissances et l'attitude critique - est cruciale à cet égard. Cette compétence permet de s'assurer que les attentes actuelles, comme la durabilité culturelle, ont la possibilité de représenter plus que ce qu'elles représentent aujourd'hui. Le métier comme clé de l'avenir. » de vylder vinck taillieu



© Filipe Dujardin

TRANSFORMATIONS PAVILLONNAIRES, ARCUEIL

7 FÉVRIER 2019

Dans le cadre de l'exposition « Transformations pavillonnaires, Faire la métropole avec les habitants », retour sur les huit projets présentés : Benjamin Aubry, co-fondateur de iudo / Erwan Bonduelle, Maison pour jeunes actifs / FMAU, résidence étudiante avec services / Tanya Klyne, résidence pour musiciens / Lafayette, bureaux de proximité / Martinez Barat Lafore, Small Office Home Office / Emma Saintonge, Habitat intergénérationnel / Septembre, Microcollectif sur cour partagée / Sophie Shiraishi Hugo Wakim, *Coliving & coworking*

MANAL RACHDI

ARCHÉOLOGIE SENSIBLE DU CONTEXTE

26 MARS 2019



© Vincent Pfrummer

Architecte du projet Mille Arbres en association avec le japonais Sou Fujimoto et lauréat en équipe du projet Ecotone à Arcueil, l'architecte Manal Rachdi engage dans tous ses projets une interaction forte avec la nature dans tous ses états – terrasses, forêts intérieures, murs végétalisés – son ambition étant de (ré)introduire un peu de campagne dans les villes. Manal Rachdi voit dans la nature une grande intelligence formelle et une inspiration forte qu'il appelle « l'archéologie sensible du contexte ». « Je recherche aux tréfonds du lieu toutes les informations qui peuvent m'aider à concevoir le projet le plus adapté au paysage, à la météorologie, aux habitudes de vie, aux traditions. L'essentiel est d'arriver à un dialogue équilibré entre l'architecture, le bâtiment proprement dit, et son environnement. Et ensuite le traduire en balcons avec vue, en jardins ou en système de camouflage. Il ne faut pas se laisser ensevelir sous le béton ! » Cette philosophie s'exprime aussi dans ses autres projets en France et dans le monde comme la transformation du viaduc du pont de Calabre en lieu d'habitation exceptionnel, qui a remporté en 2012 la médaille de bronze au Holcim Awards ou le Lycée Jean Moulin à Revin, qui épouse littéralement

la montagne, livré en 2016 et réalisé en association avec Duncan Lewis et Jean De Giacinto (projet nommé en 2016 à l'Equerre d'Argent et au Mies van der Rohe). À Sophia Antipolis, il travaille sur le développement du Campus écologique du XXI^e siècle en association avec les Ateliers Jean Nouvel. De conception biomimétique, les projets et réalisations de Manal Rachdi proposent toujours de nouvelles expériences urbaines et des architectures singulières.

MOBILITÉS DES PERSONNES ET ÉCHANGES DE BIENS ET SERVICES : QUELS ENJEUX POUR LE GRAND PARIS ?

Organisée par la Fondation Palladio

22 MAI 2019

À l'instar des grandes métropoles mondiales, la région capitale francilienne est confrontée aux effets de masse et de distance au sein de son aire socio-économique, et donc au sujet premier de la mobilité dans un espace-temps redéfini. Les échanges publics et privés font dès lors l'objet d'une optimisation propre à chaque individu pour en ajuster l'efficacité et le coût.

La dématérialisation liée à la révolution numérique est certes une partie de la solution mais le rapprochement entre l'offre de biens et services et la demande au cours de ses multiples déplacements constitue une autre opportunité. Et ceci tout particulièrement au niveau des nœuds d'échanges que sont les gares et les hubs. Les grandes gares parisiennes sont l'objet de restructurations profondes qui peuvent illustrer la juxtaposition de fonctions complémentaires et probablement indissociables : mobilité des personnes, échanges de biens et services, vie sociale et culturelle.

On peut s'interroger sur le maillage des stations du nouveau métro express pour savoir si certaines d'entre elles ne devraient pas dès aujourd'hui intégrer cette dimension dans leur configuration à venir. De nouveaux lieux stratégiques peuvent-ils émerger ? Quelle complémentarité d'offre peut être envisagée en matière de biens et services ? Quels enjeux socio-politiques pour les territoires concernés ?

Avec Fouad Awada, directeur général de l'IAU Île-de-France / Patrick Braouezec, président du Conseil de surveillance de la SGP, président de Plaine Commune / Ludovic Castillo, président du directoire d'Altea Commerce

PAUL CHEMETOV LA FABRIQUE DES VILLES

23 SEPTEMBRE 2019

« Il y a un quart de siècle, j'intervenais ici même, au Pavillon de l'Arsenal, sur la fabrique des villes. Je pourrais reprendre les termes de mon exposé presque mot pour mot tant la ville est devenue la question politique centrale de notre temps : bien au-delà de l'intérêt que les architectes et les urbanistes lui portent. La ville, par l'accumulation des savoirs et des formations, de la culture et des plaisirs, le nombre et la diversité de ses habitants, la richesse de son patrimoine, est aussi comme lieu de production, même immatérielle, comme pratique partagée dans ses espaces et ses équipements, l'usine de ce siècle. »

Paul Chemetov



© Vincent Pfrummer

RAFRAÎCHISSEMENT URBAIN ET CONFORT D'ÉTÉ

24 JUIN 2019

Organisée par l'Agence parisienne du climat

Le changement climatique s'illustre de plus en plus dans notre quotidien. Paris, de par sa densité, est une ville particulièrement sensible aux fortes chaleurs, et ainsi aux conséquences des phénomènes d'îlots de chaleur urbain. Afin d'y remédier, de nombreuses solutions se développent dans la capitale.

Quels sont les enjeux qui se présentent afin d'adapter la ville aux épisodes caniculaires ? Quelles solutions durables mettre en place ? Le Pavillon de l'Arsenal a organisé des rencontres avec les acteurs de terrain qui s'engagent au côté de la Ville de Paris pour échanger sur les solutions qui existent afin de faire de Paris une ville où il fait bon vivre en été.

LES ENJEUX DE L'ADAPTATION AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Avec Jean-Louis Missika, Adjoint à la Maire de Paris en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du projet du Grand Paris, du développement économique et de l'attractivité

Célia Blauel, Adjointe à la Maire de Paris chargée de toutes les questions relatives à la transition écologique, au climat, à l'environnement, à l'eau et à l'assainissement

COMMENT TRAITER LE SUJET DU CONFORT D'ÉTÉ LORS D'UN PROJET DE RÉNOVATION ?

Avec Maria Lopez-Diaz, Anah : L'isolation thermique durable des bâtiments existants et prise en compte du confort d'été / Marc Benard, Equateur architecture : Atouts originels des architectures anciennes parisiennes pour le confort d'été à revisiter lors de la conception des rénovations globales

SPEED MEETING : DÉCOUVREZ LES 10 SOLUTIONS INNOVANTES À PARIS

Présentation des solutions techniques développées par les professionnels :

La végétalisation et le confort d'été par EKOPOLIS – Sylvain Gabion

Cours d'école Oasis par Cedissia About, Responsable de mission innovation, architecture, éco-construction, Ville de Paris

Flaque climatique par Isabelle Daeron (Projet FAIRE 2019)

Lisière d'une tierce forêt par Fieldwork - Andrej Bernik
Conclusion par Karine Bidart, Directrice de l'Agence Parisienne du Climat

COSA MENTALE

25 OCTOBRE 2019

Avec Giorgio Azzariti, Bernard Quirot, Peter Märkli, architectes et auteurs



CHARTIER DALIX

14 NOVEMBRE

Avec Frédéric Chartier et Pascale Dalix, architectes

« Comme un fil que l'on tire, le projet porte une histoire. Partant du détail vers le plaisir d'habiter, de travailler, d'apprendre, d'enseigner, on déroule un fil conducteur. Celui qui va permettre au bâtiment de remplir une fonction sociale, de croiser les usages, de favoriser les alliances. Reconsidérer les capacités de l'habitant à habiter, redonner à chaque individu la liberté d'adapter l'espace à son mode de vie, c'est rétablir la responsabilité de chacun sur son propre lieu. Il s'agit de créer un cadre que l'homme puisse transformer, modeler, afin qu'il se glisse dans une architecture disponible. Dans cette démarche il y a un rapport au temps (faire et observer), à l'expérience (essayer et pratiquer) et à l'humilité (se tromper et recommencer). Comme au jardin, rien n'est définitif, c'est l'évolution qui modèle l'espace. Tout espace construit remplit une fonction sociale. Nous croyons à l'émergence d'un commun favorisé par l'architecture ».

Reconsidérer les capacités de l'habitant à habiter, redonner à chaque individu la liberté d'adapter l'espace à son mode de vie, c'est rétablir la responsabilité de chacun sur son propre lieu.

Il s'agit de créer un cadre que l'homme puisse transformer, modeler, afin qu'il se glisse dans une architecture disponible. Dans cette démarche il y a un rapport au temps (faire et observer), à l'expérience (essayer et pratiquer) et à l'humilité (se tromper et recommencer). Comme au jardin, rien n'est définitif, c'est l'évolution qui modèle l'espace. Tout espace construit remplit une fonction sociale. Nous croyons à l'émergence d'un commun favorisé par l'architecture ».

Frédéric Chartier et Pascale Dalix

LA POÉTIQUE DE LA RAISON

18 NOVEMBRE 2019

Avec les commissaires de la triennale d'architecture de Lisbonne et en partenariat avec l'École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est



© Vincent Pfrummer

La Poétique de la raison, cinquième triennale d'architecture de Lisbonne, est une tentative de définition de la spécificité de la rationalité architecturale.

Elle se décline à travers cinq expositions qui chacune explore une facette de la rationalité architecturale. Toutes portent un regard théorique et historique afin d'éclairer le présent. Économie de moyens : comment fonctionne l'architecture (Éric Lapiere, ÉLEX), explore la manière dont l'économie de moyens constitue l'ADN de toute forme architecturale accomplie. Qu'est ce que l'ornement ? (Ambra Fabi et Giovanni Piovene, Piovene Fabi architects) interroge la réalité contemporaine de l'ornement au regard de son histoire. Espace intérieur (Mariabruna Fabrizi et Fosco Lucarelli (Socks Studio et Microcities) détaille la manière dont la constitution de l'imaginaire des architectes, considéré comme un territoire, repose sur des procédures rationnelles qui permettent à cet imaginaire d'irriguer des disciplines autres que l'architecture, et comment cette dernière s'en trouve à son tour modifiée. Beauté naturelle (Tristan Chadney et Laurent Esmilaire) met en évidence la permanence de la pensée constructive comme vecteur d'expressivité majeur. Agriculture et architecture : prendre le parti de la campagne (Sébastien Marot) montre comment ces deux disciplines se sont mutuellement informées au cours du temps et réfléchit, à travers les principes de la permaculture, à une possible réunion de ces deux champs de connaissance que la Révolution industrielle a contribué à séparer.

En pleine crise environnementale et sociale, *La Poétique de la raison* entend affirmer que la nécessité de créer des bâtiments et des villes durables est une opportunité de refondation, et que la discipline architecturale elle-même est probablement plus fiable que la technologie pour trouver des solutions.

CONSTRUIRE LA VILLE ET LES LIEUX DE VIE

RENTÉE UNIVERSITAIRE

FONDATION PALLADIO

5 NOVEMBRE 2019

La Rentrée universitaire Palladio réunit une fois par an les étudiants des Masters et Mastères d'aménagement, d'urbanisme et d'immobilier des Universités, Écoles de commerce, Écoles d'ingénieur et Écoles spécialisées, ainsi que les étudiants de dernière année d'Écoles d'architecture et de Cycles d'ingénieur BTP.

Cette soirée a pour vocation de leur donner des clés de lecture sur leurs futurs métiers et d'en mesurer les enjeux. Sont présents les responsables des formations et les représentants de leurs associations d'anciens élèves, ainsi que les fondateurs, mécènes et partenaires de la Fondation Palladio.

Interventions :

Jean Jouzel, climatologue, ancien vice-président du groupe de travail scientifique du GIEC

Bertrand de Feydeau, président de la Fondation Palladio

Jeanne Varaldi

Quentin Nam, consultants chez EY

Philippe Zivkovic, co-président de Woodeum

et du comité des Bourses Palladio

Soirée animée par Barbara Kiraly, rédactrice en chef adjointe du Moniteur

PHILIPPE RAHM ARCHITECTES CLIMATORIUM, TAICHUNG, TAIWAN

18 DÉCEMBRE 2019

Une architecture paysagère et architecturale pour un nouveau parc de 70 hectares à Taiwan, incluant des activités de loisirs, sportives et touristiques. Dans le cadre de ce parc, l'architecte suisse Philippe Rahm a collaboré avec des scientifiques pour créer une série d'expériences environnementales, de climats et de températures qui répondent aux conditions météorologiques et à la pollution de l'air de la ville tropicale de Taichung à Taiwan. Situé sur le site d'un ancien aéroport, le parc compte douze pavillons solaires. D'autres espaces sont construits avec des arbres spécifiques et des traitements sol-surface qui améliorent les qualités microclimatiques naturelles pour refroidir, assécher et assainir l'air.

INVENTER LA VILLE DU FUTUR À PARTIR DES CHAMPS

JEUDI 24 JANVIER 2019

Avec Hélène Béchet, salariée de l'association « Terre de liens » / Sylvain Gouraud, artiste / Maud Granger Remy, présidente de l'association « Abiosol » / Florent Sebban, paysan à Pussay
Animé par Augustin Rosenstiehl, architecte et commissaire scientifique de l'exposition « Capital Agricole »

« La métropole parisienne ne possède une autonomie alimentaire que de 3 jours et s'est fixée un objectif ambitieux de 50 % d'alimentation de proximité dans la restauration collective en 2020. La question de savoir comment produire localement devient un enjeu majeur des dix prochaines années. L'aménagement du territoire de demain ne pourra se faire en éludant la question agricole car l'interdépendance ville/campagne est essentielle et les urbains que nous sommes commençons à peine à s'en rendre compte. Il nous apparaît donc primordial de nous inspirer des pratiques de ces rares acteurs qui sont proches de la terre, ces "nouveaux terriens" qui réinventent la ville à partir des champs.

De nombreux projets naissent chaque jour, qui replacent l'homme au cœur des interactions ville/agriculture. Certains défrichent ce chantier immense pour reconquérir le béton des villes, d'autres sont de véritables structures qui rivalisent d'efficacité avec les formes d'urbanisation classiques, tout en conservant la capacité des terres à produire et le respect du vivant, humain et non humain. Nous voudrions vous les présenter pour montrer qu'une place vertueuse de la nature en ville est à l'œuvre.

Sylvain Gouraud et Augustin Rosenstiehl

ÇA DÉMÉNAGE DANS L'AMÉNAGEMENT

26 NOVEMBRE 2019

Avec Sybil Cosnard, présidente et fondatrice de CITY Linked et Catherine Sabbah, journaliste

CITY Linked et Catherine Sabbah réunissent pour la deuxième année consécutive les professionnels et passionnés de la ville au Pavillon de l'Arсенal à l'occasion de la sortie de leur nouvel ouvrage intitulé Ça déménage dans l'aménagement.

Écrit par CITY Linked et Catherine Sabbah, en collaboration avec Claire Juillard, docteur en sociologie, et Florence Menez, directrice des opérations d'Urbanics, le livre propose une analyse approfondie et concrète des transformations du monde de l'aménagement.

TRANSIT CITY

THINK TANK

15 FÉVRIER 2019 > Et si la route, c'était fini ?
27 JUIN 2019 > Et si le sport permettrait aux gares de se réinventer ?
29 JUIN 2019 > Et si c'était à Branly que s'inventaient nos futures mobilités ?
13 SEPTEMBRE 2019 > Et si c'était à Branly que s'inventaient nos futures mobilités ?
26 NOVEMBRE 2019 > Et si on engageait une reconquête sportive de la Seine ?

Le programme Transit-City a pour ambition de jeter des passerelles entre des domaines aussi divers que l'urbanisme et le marketing, la grande distribution et la sociologie, la promotion immobilière et le transport. Ce programme est né de la volonté de décloisonner la réflexion prospective en réunissant régulièrement des acteurs de la ville venus d'horizons très différents (immobilier, transport, commerce, architecture, design, histoire de l'art...) qui n'ont bien souvent pas l'occasion de se rencontrer pour échanger. Le programme Transit-City est animé par François Bellanger qui, à la tête de Transit Consulting, conduit depuis plusieurs années, des chantiers de réflexion prospective pour de grandes entreprises, et dont une partie des travaux a été publiée chez différents éditeurs.

EXPÉRIENCE(S) DE PAYSAGE

CYCLE DE CONFÉRENCES

En 50 années de travail acharné, les paysagistes ont constitué un formidable gisement d'expériences. Ce demi-siècle constitue une perspective irremplaçable de validation de ces paysages grâce à cette dimension temporelle. Il serait utile pour les acteurs du paysage contemporain d'en tirer les riches enseignements. C'est le but que la Fédération Française du Paysage se fixe en organisant ces rencontres. On peut s'interroger sur le maillage des stations du nouveau métro express pour savoir si certaines d'entre elles ne devraient pas dès aujourd'hui intégrer cette dimension dans leur configuration à venir. De nouveaux lieux stratégiques peuvent-ils émerger ? Quelle complémentarité d'offre peut être envisagée en matière de biens et services ? Quels enjeux socio-politiques pour les territoires concernés ?

19 JANVIER 2019 > Explorer le Grand Paris
30 MARS 2019 > Les carnets du paysage
13 AVRIL 2019 > Le paysage pour recomposer le territoire
21 SEPTEMBRE 2019 > Paysages augmentés
19 OCTOBRE 2019 > Paysages publics
30 NOVEMBRE 2019 > Chacun de nous est un jardin

PETITES LEÇONS DE VILLE

ARCHITECTURE DE VOS ÉQUIPEMENTS PUBLICS

CYCLE DE 5 RENCONTRES AVEC LE CAUE DE PARIS

14 FÉVRIER 2019 > La crèche
28 MARS 2019 > Le centre d'animation
18 AVRIL 2019 > Le conservatoire
23 MAI 2019 > Les bains-douches
20 JUIN 2019 > La médiathèque

Initiée en 2017, la thématique des équipements publics revient pour la neuvième édition des Petites Leçons de Ville. Le CAUE de Paris invite, dans le cadre de Paris fait Paris, à explorer l'architecture parisienne à travers 5 nouveaux types d'équipements : la crèche, le centre d'animation, le conservatoire, la médiathèque et les bains-douches.

Éléments historiques de la politique municipale, structurant le paysage parisien depuis leur création, ils sont aujourd'hui au cœur des évolutions de la société. Comment les équipements publics trouvent-ils leur place dans une ville en pleine mutation ? À quelles exigences nouvelles doivent-ils répondre ? Comment préserver et adapter le patrimoine bâti existant face aux enjeux de modernisation actuels ?

PETITES LEÇONS DE VILLE EN FAMILLE

JEUNE PUBLIC

CYCLE DE MATINÉES AVEC LE CAUE DE PARIS

23 NOVEMBRE 2019 > Défi du climat : comprendre pour agir
14 DÉCEMBRE 2019 > Défi de l'énergie : réinventer la ville lumière

Le cycle de Petites Leçons de Ville en Famille invite les enfants de 7 à 10 ans et leurs parents, à quatre matinées de rencontres-ateliers, pour connaître le fonctionnement de la ville.

Comme au théâtre, la ville a ses coulisses. Cachées aux yeux du public, elles sont pourtant essentielles à la bonne marche du spectacle. Que se passe-t-il dans les coulisses de Paris ? Qui travaille de l'autre côté du décor ? Quels sont ces métiers, incontournables ou méconnus qui permettent chaque jour à la ville d'être propre, entretenue et agréable à vivre ?

UNIVERSITÉ POPULAIRE

4 SAMEDIS DE JANVIER À AVRIL 2019

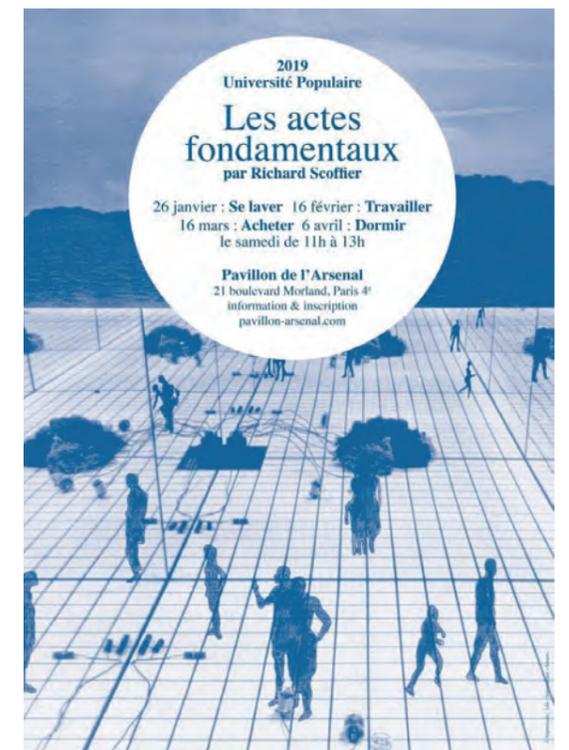
4 cours par par Richard Scoffier, architecte, philosophe, professeur des Écoles nationales supérieures d'Architecture.

Cours #01 : Se laver / Cours #02 : Travailler / Cours #03 : Acheter / Cours #04 : Dormir

Le Pavillon de l'Arсенal invite tous les publics à venir découvrir et comprendre les fondements de l'architecture au travers des cours de cette université populaire.

« Se laver pour être propre ; travailler pour gagner de l'argent ; dépenser pour acquérir ce dont on a besoin ; dormir pour se reposer : ces actes triviaux semblent désespérément évidents... Ils portent en eux cependant une part obscure que dévoilent les édifices publics qui leur sont dédiés, comme si chacun de ces rituels tendait vers une exclusivité presque fanatique. [...] Et au-delà des édifices, le désir d'absolu porté par chacun de ces actes peut s'exprimer dans des quartiers, voire des villes entières : les villes thermales ou les center parcs d'aujourd'hui ; les zones industrielles, les parcs d'activité ou les technopôles ; les centres commerciaux, les malls ou les shopping centers ; enfin les condominiums et les villes privées venus d'Amérique et d'Asie qui germent désormais partout dans le monde. »

Richard Scoffier



DIVERSIFIER LES SERVICES & NOUVEAUX PUBLICS



© Alexandre Marah

Pour accroître et fidéliser ses publics, le Pavillon de l'Arsenal développe des actions ciblées afin d'engager un dialogue avec chacun et permettre à tous l'accès à la compréhension des évolutions de notre cadre de vie. Le programme estival, dédié aux plus jeunes qui restent l'été à Paris conjugue découverte théorique, visite in situ et activité sportive. Il permet d'accueillir chaque été près de 3 500 enfants. Le nouvel atelier écrire Paris, le développement des afterworks lancés cette année, ou l'organisation de workshops pour les étudiants des écoles nationales supérieures en architecture souhaitent aussi diversifier les services et offrir de nouvelles actions plurielles pour fidéliser les publics.



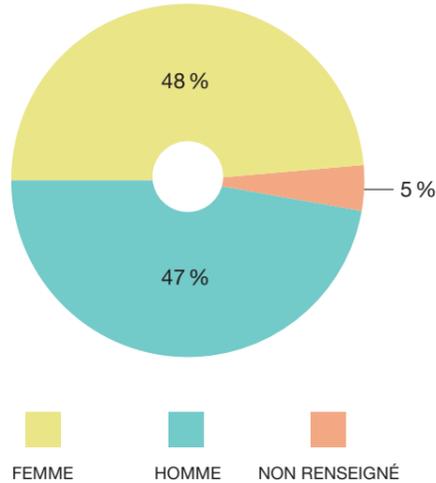
QUI SONT LES VISITEURS DU PAVILLON DE L'ARSENAL ?

Pour mieux connaître les publics et leurs attentes, afin de concevoir des programmes éducatifs et culturels adaptés mais aussi pour développer et mettre en œuvre des actions de fidélisation de plus en plus attractives, le Pavillon de l'Arsenal a réalisé, en février 2019, un sondage dans ses espaces.

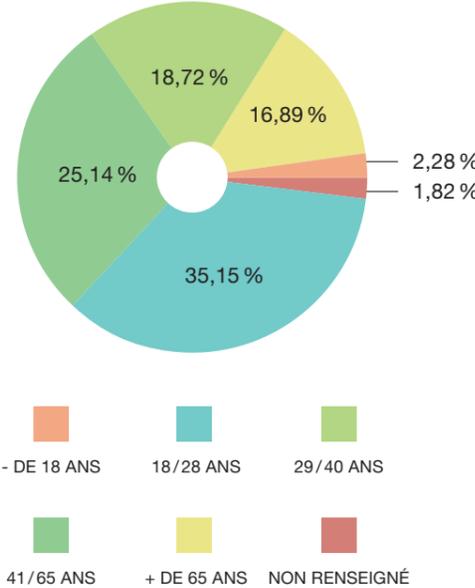
Cette enquête renseigne l'association sur la parité de ses publics et la diversité des âges. Elle conforte sa volonté de développer des activités dédiées aux plus jeunes, des programmes pour toutes et tous dont le support s'éloigne parfois de celui des médias habituels pour permettre à chacun d'appréhender les enjeux de la ville. Ainsi le programme «Écrire Paris», lancé en 2019, l'accueil de la «Ruche qui dit oui», ou le programme estival autour du mur d'escalade agissent comme des catalyseurs pour parler des enjeux urbains: patrimoine,

agriculture locale, sports en ville... en faisant du visiteur l'acteur de ces transformations. Le retour très positif du public sur la programmation confirme également son très grand intérêt pour les manifestations temporaires, objet de près de 75% des visites. Il confirme aussi la capacité du Pavillon de l'Arsenal à nouer une relation durable avec un public majoritairement francilien, multiple et volatile, mais qui plébiscite son projet culturel dans ses différentes formes d'expression.

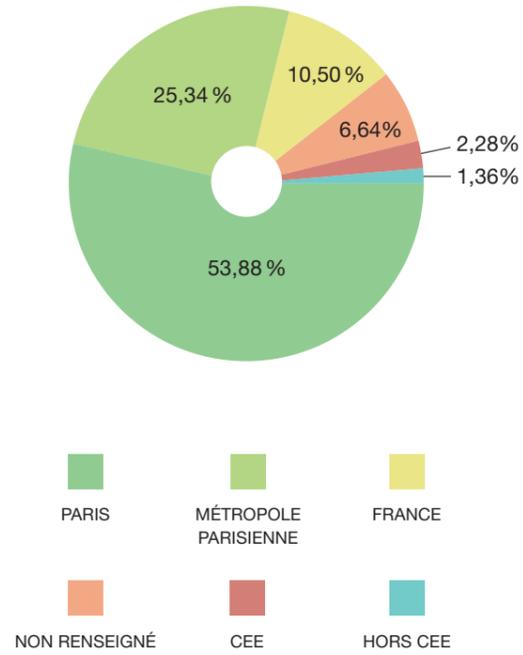
UNE PARITÉ HOMME / FEMME



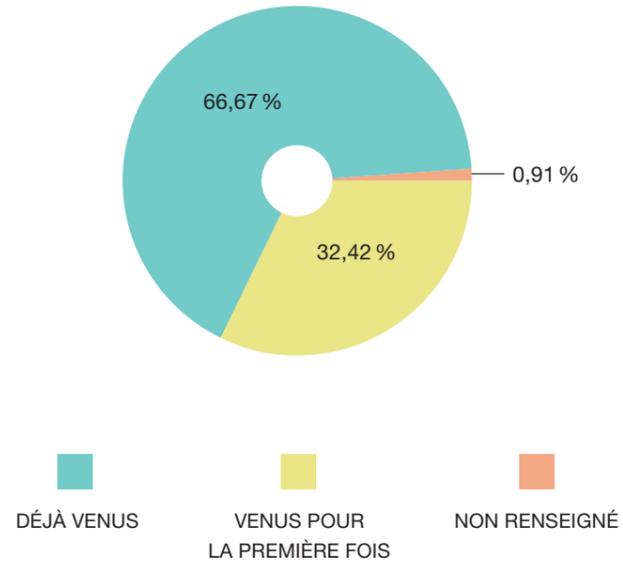
DES VISITEURS DE TOUS LES ÂGES



UN PUBLIC MAJORITAIREMENT FRANCILIEN

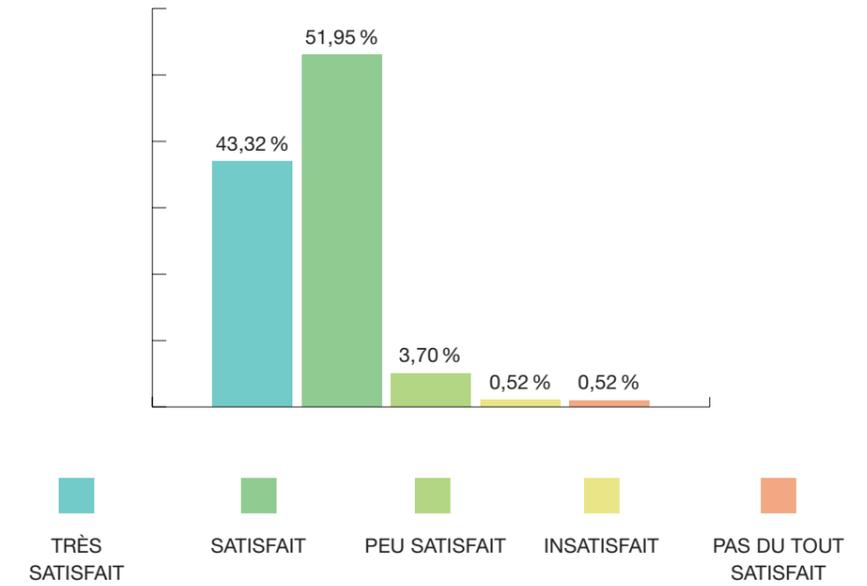


UNE EXPÉRIENCE QUI SE RENOUVELLE

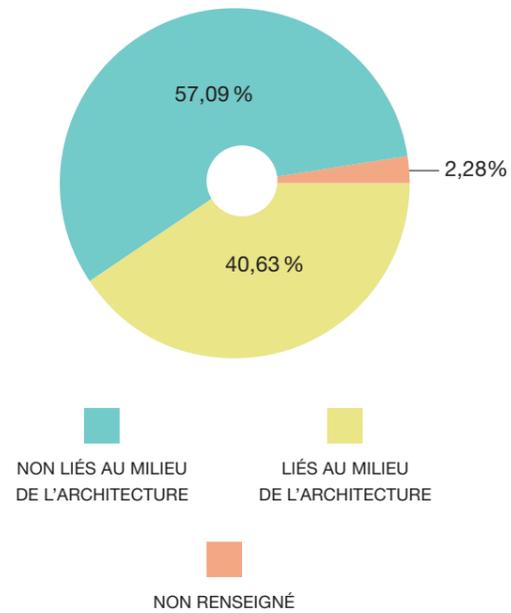


QUELLE EXPÉRIENCE DE VISITE ?

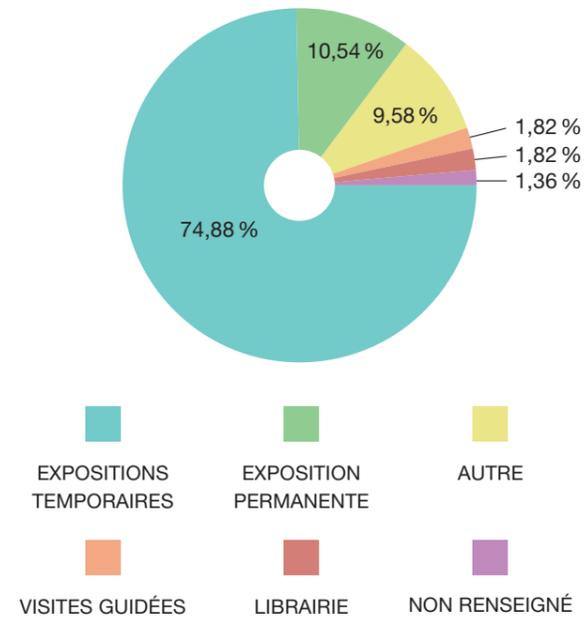
LE CONTENU DES EXPOSITIONS SATISFAISANT



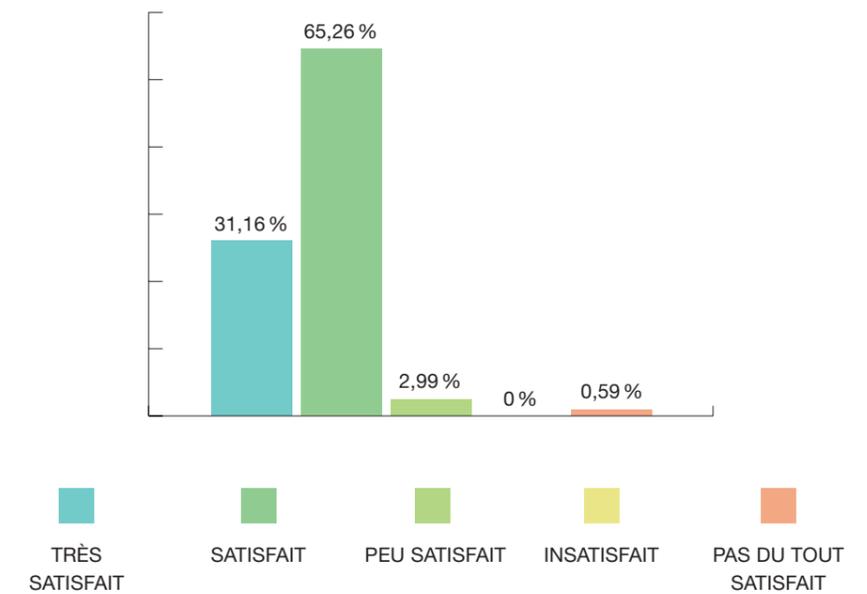
UN LIEU POUR TOUS LES PUBLICS



UN FORT INTÉRÊT POUR LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES



UNE PROGRAMMATION PLÉBICITÉE



UN LIEU OUVERT À TOUS

La fréquentation 2019 du Pavillon de l'Arsenal est de 210 000 visiteurs. Pour aller toujours à la rencontre de nouveaux publics, le Pavillon de l'Arsenal diversifie ses outils de médiation et développe au regard des thèmes explorés des actions spécifiques à l'attention des jeunes, étudiants, seniors, professionnels... avec des formats différents (individuels, groupes, délégations) et des temporalités plurielles (matinées, nocturnes, week-ends, vacances scolaires...).

En 2019, ce sont plus de 1200 manifestations et événements organisés ou accueillis dans ou hors les murs : conférences, meet-ups, visites guidées, promenades urbaines, visites de fin de chantier, colloques, ateliers enfants, workshops, concerts, festivals, croisières...

Ce succès public se confirme également sur internet avec une augmentation de fréquentation du site du Pavillon de l'Arsenal de 10% et plus de 20 000 personnes inscrites à la newsletter, l'attractivité des réseaux sociaux avec 25 000 abonnés Facebook, 16 000 followers sur Twitter et près de 10 700 sur Instagram.

DES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES À L'ATTENTION DES JEUNES PUBLICS EN HAUSSE AVEC PLUS DE 15 000 JEUNES ACCUEILLIS

Le Pavillon de l'Arsenal forme quotidiennement les plus jeunes. En 2019, le Pavillon de l'Arsenal intensifie son offre de services avec près de 600 ateliers et visites guidées pour le jeune public. À destination des groupes scolaires, centres de loisir ou des individuels le week-end, ces activités guident les plus jeunes dans l'exposition permanente « Paris, la métropole et ses projets » ou créées spécifiquement pour faire comprendre les expositions temporaires telles que « Capital agricole », « Paris Rive Gauche » ou « Hôtel métropole ».

meet-up, une information et une diffusion spécifiques sont réalisées au sein des écoles. La volonté du Pavillon de l'Arsenal est aussi d'ouvrir ses portes à des manifestations propres aux écoles ou aux étudiants comme les visites dédiées aux étudiants de première année pour comprendre et découvrir l'histoire de Paris. En parallèle, la programmation est ouverte aux jeunes commissaires d'événements. Ainsi en 2019 a été coproduit le festival de cinéma « Un sentiment d'étrangeté » avec une association d'étudiant de l'ENSA Versailles. Enfin, le Pavillon de l'Arsenal s'appuie sur des étudiants des ENSA pour la médiation de ses expositions auprès du grand public.

LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES

Le Pavillon de l'Arsenal accueille la quatrième édition du tournoi « Papy-foot ». La finale de ce tournoi de baby-foot intergénérationnel des maisons de retraite, organisé par l'association Tatane et le Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris (CASVP), réunit des équipes composées chacune d'un junior d'un centre de loisir parisien et d'un senior d'une résidence du CASVP.

UNE PLATE-FORME POUR LES ÉTUDIANTS

En interaction avec l'enseignement universitaire, le Pavillon de l'Arsenal diffuse et met à portée des étudiants des écoles nationales supérieures en architecture l'ensemble de sa programmation. Ainsi, pour chaque exposition, conférence et

DES VISITES COMMENTÉES POUR LES ADULTES

Des visites guidées de l'exposition permanente et des expositions temporaires sont proposées toute l'année, en semaine ou le week-end, pour permettre à tous de découvrir et comprendre la fabrique de la ville contemporaine, son histoire, son actualité et ses possibles évolutions.

l'institution. Dans ce cadre, le Pavillon de l'Arsenal a invité également près de 3500 enfants des centres de loisir parisiens à venir découvrir ces activités.

MÉDIATION & ACTIVITÉS LE WEED-END

Tous les week-ends, le Pavillon de l'Arsenal propose une programmation variée gratuite et inventive avec les cours de l'Université populaire, le cycle de conférences « Expériences de paysages », l'accueil un week-end sur deux de la « Ruche qui dit oui ! », des promenades urbaines au départ des expositions en cours et les ateliers jeune public du dimanche matin. Enfin, chaque samedi et dimanche, les visiteurs sont accueillis par des médiateurs, étudiants des écoles nationales supérieures en architecture, qui proposent deux fois par jour des visites guidées gratuites des expositions en cours. En 2019, ce sont ainsi plus de 230 visites qui ont été organisées.

UNE PROGRAMMATION ESTIVALE INTENSE

Pendant la période estivale, le Pavillon de l'Arsenal développe un programme de « colos » qui complète les expositions avec des croisières-découvertes sur la Seine en partenariat avec Vedettes de Paris, le Pavillon vertical, premier mur d'escalade installé dans un espace d'exposition, qui séduit chaque année un plus large public. Ce sont ainsi plusieurs milliers de grimpeurs, novices ou confirmés, simples curieux ou licenciés, adultes et plus jeunes, qui sont venus expérimenter cette pratique inédite au cœur de





UN LIEU DE FORMATION, DE RENCONTRE ET D'EXPERTISE POUR LES PROFESSIONNELS

En 2019, le Pavillon de l'Arsenal a intensifié ses actions auprès des professionnels, apportant son assistance à plus d'une cinquantaine de maîtres d'œuvre et accompagnant les maîtres d'ouvrage publics et privés dans le développement de projets.

Ainsi, le Pavillon de l'Arsenal propose son expertise aux acteurs de la construction et de l'aménagement métropolitains, ainsi qu'aux institutions qui engagent des actions de promotion en faveur de la diffusion et de l'innovation de l'architecture, de l'urbanisme et de la construction dans le cadre de jurys ou de commissions techniques. En 2019, le Pavillon de l'Arsenal a participé à près de 50 jurys ou comités techniques.

Le Pavillon de l'Arsenal propose également des temps de formation et d'échange avec les équipes co-organisées et/ou accueillies sous la forme de colloques et séminaires professionnels, ainsi que des visites privées de ses expositions, en particulier en 2019 autour des manifestations «Routes du futur», «Fibra» ou encore «Hôtel métropolitain». Par ailleurs, le programme de visites de fin de chantier fédère un public de plus en plus nombreux avec plus d'une centaine de professionnels à chacune d'elles.

JURY DE CONCOURS ET COMMISSIONS TECHNIQUES

- Siège Office national des Forêts, Paris 12 / ONF
- Ateliers RATP Vaugirard, Paris 15 / RATP Real Estate
- Inventer Bruneseau, Paris 13 et Ivry sur Seine / Ville de Paris, Semapa
- Embellir Paris / Ville de Paris (20 jurys)
- Aménagement du Village Reille, Paris 14 / Emerige
- Quartier Maine-Montparnasse, Paris 6, 14 et 15 / Ville de Paris et Demain Montparnasse
- Saint-Vincent-de-Paul, îlot Lelong, Paris 14 / Paris & Métropole Aménagement
- Saint-Vincent-de-Paul, îlot Chaufferie, Paris 14 / Paris & Métropole Aménagement et Paris Habitat-Oph
- Saint-Vincent-de-Paul, îlot Petit, Paris 14 / Paris & Métropole Aménagement et Rivp
- Réinventer Paris 2, site Eastman / Ville de Paris
- Ordener-Poissonniers, Paris 18 / Espaces Ferroviaires
- Zac Paul Bourget, lots 10 et 12, Paris 13 / Semapa et Elogie-Siemp
- Zac Paris Rive Gauche, secteur Bruneseau, Lot B1A5, Paris 13 / Semapa
- Zac Paul Bourget, Lot 9, Paris 13 / Semapa et Elogie-Siemp
- Zac Paul Bourget, Lot 6, Paris 13 / Semapa et Elogie-Siemp

- Auberge de jeunesse Jules Ferry, Paris 11 / Fédération Unie des Auberges de Jeunesse (FUAJ)
- Transformation d'une imprimerie en hôtel, Paris 20 / Coffim
- Reinventing Cities, Porte de Montreuil, Paris 20 / Ville de Paris
- Chapelle International, Lot I, Paris 18 / SNCF Immobilier et Legendre
- Rue de Lorraine, Paris 19 / ICF Habitat Sablière et ICF Habitat Novedis
- Réhabilitation de la Maison des canaux, Paris 19 / Maison des Canaux
- Rénovation du Pavillon de l'Arsenal / Ville de Paris

PRIX ET RÉCOMPENSES ÉTUDIANTS ET PROFESSIONNELS

- Prix Pyramide d'Argent / Fédération des Promoteurs Immobiliers
- Fibra Award / Amaco avec le soutien de l'École Polytechnique de Zurich et BioBuild Concept
- FAIRE / Pavillon de l'Arsenal, Ville de Paris, avec le soutien de la Caisse des dépôts et MINI
- Synergies urbaines / Icade
- Prix Archinovo / architecture de Collection
- PLI Public Workshop 01 / PLI
- Duo@Work / Unsa Île-de-France et Duo@Work, avec le soutien de Vinci Immobilier



© Laurent Grandadam

MINI-CROISIÈRES

8 JUILLET – 1^{ER} SEPTEMBRE 2019
En partenariat avec Vedettes de Paris
Tarifs : 4 € / 9 €

Dans le cadre de sa programmation estivale, le Pavillon de l'Arсенal organise, en partenariat avec Vedettes de Paris, des mini-croisières sur la Seine, du Pavillon de l'Arсенal jusqu'à la Tour Eiffel. Ces croisières de 30 minutes sont l'occasion de découvrir autrement Paris au fil de la Seine.

Ce programme familial peut être combiné avec un parcours découverte qui invite les enfants à visiter l'exposition permanente du Pavillon de l'Arсенal et découvrir en s'amusant l'actualité qui relie Paris, la Seine et les Jeux Olympiques.

COLO DE L'ARSENAL

AOÛT 2019
En partenariat avec la DASCO de la Ville de Paris

Dans le cadre de sa programmation estivale, le Pavillon de l'Arсенal propose, en partenariat avec la Direction des Affaires Scolaires de la Ville de Paris, la Grande Colo. Destiné aux centres de loisirs parisiens pendant l'été, ce programme propose aux petits parisiens qui ne partent pas en vacances des activités pédagogiques et ludiques au sein du Pavillon de l'Arсенal. En 2019, la Grande Colo associe des ateliers d'escalade et mini croisières sur la Seine combinées à des visites guidées « Les pirates de l'Arсенal » au cœur de l'exposition permanente ainsi que des ateliers « L'extraordinaire Machine de Morland ». Ce sont ainsi près de 3500 enfants qui ont accueillis dans le cadre de la Grande Colo de l'Arсенal.

← L'EXTRAORDINAIRE MACHINE DE MORLAND

ATELIERS PÉDAGOGIQUES
HORS LES MURS AUTOUR
DU PROJET MORLAND MIXITÉ
CAPITALE

AVRIL > DÉCEMBRE 2019
72 ateliers organisés avec le soutien de Emerige

À l'occasion du chantier de Morland Mixité Capitale, projet lauréat de l'appel à projets innovant « Réinventer Paris », porté par le groupe immobilier Emerige, le Pavillon de l'Arсенal organise dans la Maison du projet des ateliers-spectacles pour sensibiliser les jeunes publics à l'architecture et à la fabrication de la ville contemporaine au travers de cet ambitieux projet. Dans une approche ludique et narrative, les enfants sont invités à découvrir le site exceptionnel de l'ancienne préfecture parisienne et les enjeux de son projet de rénovation pour le transformer en un lieu de vie innovant et emblématique du Paris de demain.

invention : une machine pour communiquer avec les bâtiments ! Connectés directement au chantier du projet Morland Mixité Capitale via cette incroyable invention et grâce à une visite virtuelle 3D, les enfants découvrent comment construire un bâtiment aujourd'hui, comment transformer le patrimoine d'hier en un lieu de vie innovant, comment habiter aujourd'hui et comment cette architecture participe à la fabrication de la ville.

TOUS MÉTROPOLITAINS !

Atelier gratuit sur inscription, ouvert aux enfants de 5 à 14 ans

Animé par des comédiens professionnels, l'atelier-spectacle Tous Métropolitains invite les plus jeunes à se questionner sur ce qui compose la ville contemporaine. Quels éléments la définissent ? Comment la métropole se transforme-t-elle, en s'inventant et se réinventant sur elle-même ? Installés sur une carte géante et guidés par le comédien, les enfants composent ensemble une représentation de la métropole, expérimentent les solutions pour répondre aux grands enjeux de développement urbain et durable de la métropole au travers d'un dispositif vidéo qui leur permet de visualiser en direct la forme urbaine réalisée.

GRAND HÔTEL ARSENAL !

Visite guidée ludique, gratuite sur inscription, ouverte aux enfants de 7 à 14 ans.

Visite ludique et guidée de l'exposition « Hôtel métropole », qui raconte l'histoire des palaces et hôtels parisiens et invite à découvrir le enjeux de l'hôtel de demain avec 4 prototypes échelle 1 dans lesquels les enfants peuvent entrer et expérimenter un nouveau type de chambre, une salle de bain 100% écologique où l'eau est recyclée, un couloir tout en bois et aux éclairages innovants et une marquise révolutionnaire à l'entrée de l'exposition.

JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE WEEK-END SPÉCIAL JEUNE PUBLIC

Week-end des 19 et 20 octobre 2019
Ateliers pédagogiques, visites ludiques, concours de dessin, goûter & pause gourmande

À l'occasion des Journées Nationales de l'Architecture, le Pavillon de l'Arсенal invite les jeunes publics à venir découvrir en famille ses nouvelles expositions avec des ateliers pédagogiques, des parcours ludiques, un concours de dessin pour les plus jeunes, des visites guidées pour les plus grands et une pause gourmande.

L'EXTRAORDINAIRE MACHINE DE MORLAND !
Atelier gratuit sur inscription, ouvert aux enfants de 5 à 14 ans.
Avec le soutien de Emerige
Dans sa quête pour comprendre l'architecture, un chercheur un peu fou, a imaginé une fantastique

DESSINE LES ROUTES DU FUTUR !

Animation autour du concours de dessin gratuit et ouvert aux enfants de 5 à 14 ans.

En partenariat Avec Paris Mômes

Les enfants sont invités à imaginer dans le cadre d'un grand concours de dessin, les routes du futur ! Aériennes ou souterraines, végétalisées, partagées –avec vélos, trottinettes, skates, bus, etc.– et, pourquoi pas, assorties de passages pour animaux.

GOUTER POUR TOUTE LA FAMILLE

Pause gourmande

En partenariat avec Fifi la Praline et Le Parti du Thé
Pendant tout le week-end, avant une visite guidée ou un atelier pédagogique pour les plus jeunes, Fifi la praline et son triporteur bleu propose pour toute la famille, une sélection de gourmandises « faites maison ».

PAVILLON VERTICAL

Fort du succès des éditions précédentes, le Pavillon de l'Arsenal, en partenariat avec la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME), a réinstallé le Pavillon vertical à l'occasion de la journée olympique mondiale les 22 et 23 juin 2019.



© Claire Meloni

Ce spectaculaire mur d'escalade de 13 mètres de haut invite sportifs confirmés, amateurs et débutants à venir tout l'été s'initier ou se hisser jusqu'au sommet de la verrière de la grande halle d'exposition.

Le Pavillon vertical revient dans une version restaurée qui propose de nouvelles voies pour tous les niveaux avec cette année une voie très technique, véritable défi pour tous les grimpeurs!

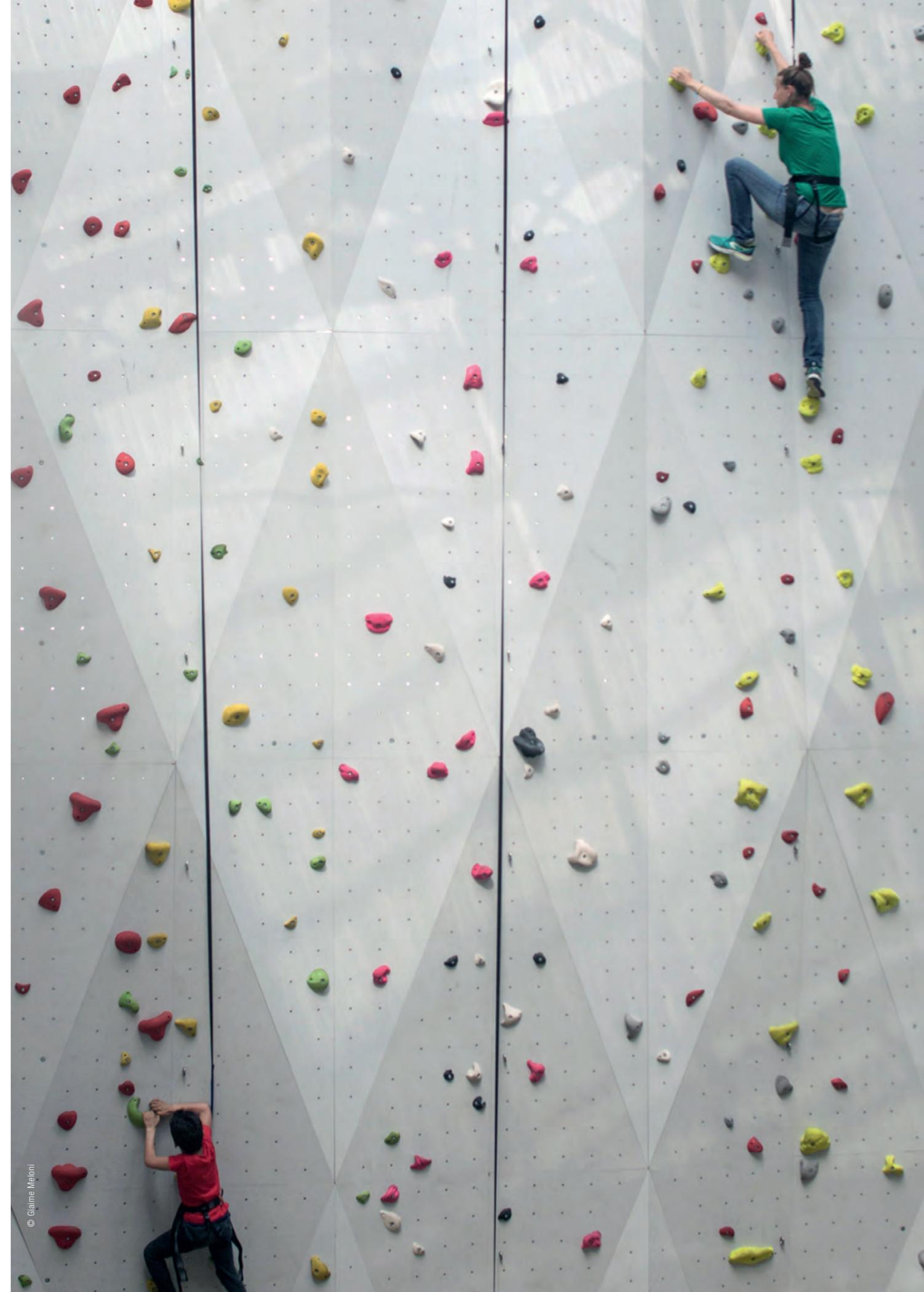
La pratique, encadrée par un moniteur professionnel permet à chacun de découvrir ou se perfectionner à l'escalade, futur sport olympique aux jeux de Tokyo de 2020.

Le Pavillon vertical associe découverte de la ville et pratique sportive urbaine et propose un programme estival éducatif spécifique dédié aux enfants des

centres de loisirs parisiens, organisé avec le soutien de la Direction des affaires scolaires de la Ville de Paris. Près de 2200 enfants ont ainsi pu s'initier à l'escalade et découvrir au travers d'un parcours pédagogique dans l'exposition permanente du Pavillon de l'Arsenal les sites des Jeux Olympiques de 2024.

Conception : agence Carrière Didier Gazeau, architectes-ingénieurs

Maître d'ouvrage : Pavillon de l'Arsenal avec le soutien de la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME) Avec le soutien de la DASC de la Ville de Paris



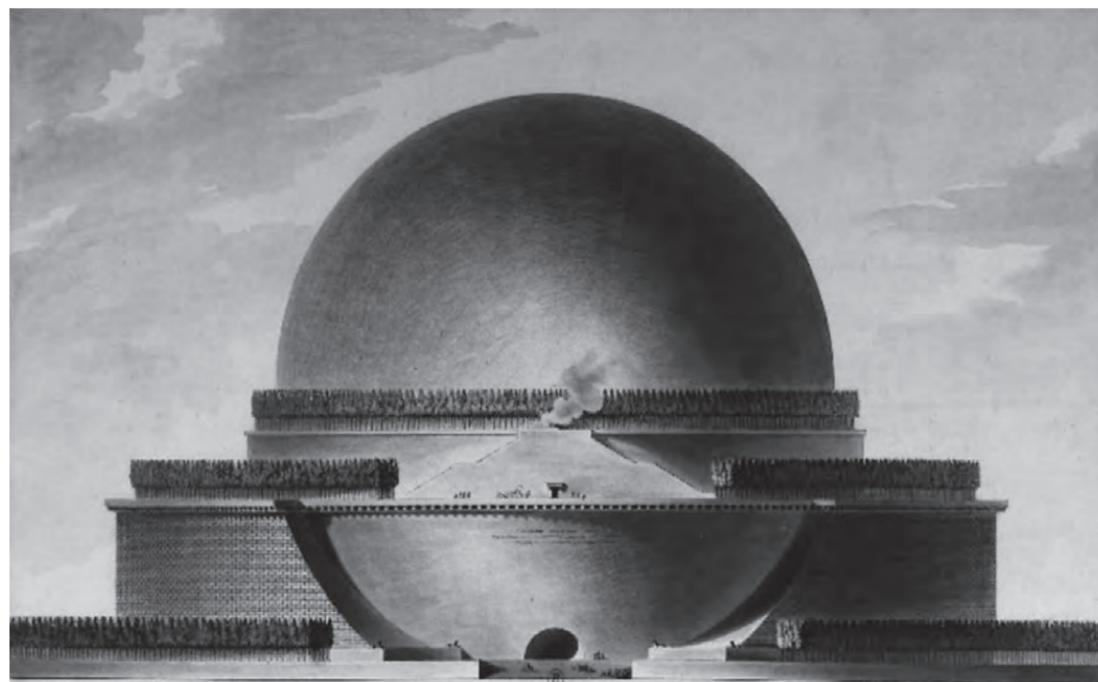
© Claire Meloni

PARIS RECHERCHE PLATEFORME DE TRAVAUX UNIVERSITAIRES DÉDIÉS À L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE

Le Programme Paris recherche du Pavillon de l'Arsenal, a pour ambition de collecter, rassembler et valoriser les travaux de recherches architecturales, urbaines, paysagères, historiques, prospectives et patrimoniales dédiés à Paris et sa métropole.

Ouvert aux étudiants et chercheurs des écoles nationales supérieures d'architecture, et plus largement à l'ensemble des universités et des grandes écoles correspondantes, le programme souhaite constituer de manière numérique un corpus vivant de thèses de doctorat, de mémoires de master ou de mémoires de fin d'études. Paris Recherche est un outil collaboratif et pluridisciplinaire, permettant à chacun de répertorier ses travaux dans un espace numérique partagé consultable par tous

sur la plateforme documentaire en ligne Kentika du Pavillon de l'Arsenal. L'ambition du Pavillon de l'Arsenal est de valoriser ses auteurs et les thèmes explorés pour devenir la bibliothèque de référence de la recherche architecturale et urbaine appliquée au territoire parisien et métropolitain. Enfin, c'est un espace public de valorisation et de partage des savoirs, diffusés avec l'accord des auteurs, qui vient enrichir d'autres activités du Pavillon de l'Arsenal: site internet, newsletters, publications, expositions...



Le cénotaphe de Newton, Étienne-Louis Boullée, architecte
© BnF



ÉCRIRE PARIS

Depuis 30 ans, le Pavillon de l'Arsenal, centre d'urbanisme et d'architecture de Paris et de la métropole parisienne retrace l'histoire urbaine et architecturale de Paris et présente le paysage du Grand Paris de demain. À l'occasion de son anniversaire, le Pavillon de l'Arsenal invite le public à venir raconter sa ville, réelle ou imaginaire.

Julien Thèves, auteur de plusieurs livres, accompagnera cet atelier d'écriture unique et gratuit. Envie d'écrire? Apprendre quelques « trucs » qui aident à améliorer son style, libérer sa créativité, relancer son inspiration, aboutir un projet littéraire? Lire ses textes à voix haute et les partager avec les autres? Expérimenter tout simplement le plaisir d'écrire? Au cours de l'atelier, les participants sont invités à différents exercices d'écriture qui auront tous Paris pour thème. Raconter un souvenir situé dans la métropole, décrire un lieu très précisément avec ses

paysages, ses odeurs, les émotions qu'il suscite..., créer une fiction qui prend place dans un quartier parisien, imaginer ce que sera Paris dans 100 ans... Avec Paris, les idées d'écriture ne manquent pas!

Lancement le 25 septembre 2019
Avec Julien Thèves, écrivain, lauréat du Prix Marguerite Duras 2018
7 séances, le mercredi soir de 18h30 à 22h : 6 novembre ;
13 novembre ; 20 novembre ; 27 novembre ; 4 décembre ;
11 décembre ; 18 décembre.
Ateliers gratuits, 8 personnes

ÉDITER, PUBLIER, DIFFUSER



L'architecture s'appréhende comme une discipline de l'écrit autant que du faire qui se lit comme elle se construit. Le texte est l'autre espace du Pavillon de l'Arsenal. Les ouvrages accessibles et exigeants de nos éditions sont des révélateurs, des médiateurs et parfois même des lanceurs d'alerte. Ils ne sont pas les catalogues d'un musée, mais sont l'acte fondateur de l'institution. Leur vie, longtemps après la fermeture des expositions et les nombreuses rééditions en 2019 (Haussmann, Matière grise, Capital Agricole), en témoignent.

LES ROUTES DU FUTUR DU GRAND PARIS

Pour permettre à chacun de mieux appréhender les réflexions d'aujourd'hui et de demain, l'ouvrage invite dans un premier temps à découvrir ou redécouvrir l'histoire du réseau autoroutier francilien et la transformation progressive de ses usages et son paysage.

Cette rétrospective unique est menée par Mathieu Mercuriali et Virginie Picon Lefebvre. L'ouvrage propose également des contributions de Nicolas Hautière et de l'IAU ÎdF/Driea, ainsi que la réalisation d'un atlas des routes, autoroutes et voies structurantes du Grand Paris par Antoine Barjon et l'Atelier Parisien d'Urbanisme.

Au regard de cette histoire et de ce travail cartographique l'ouvrage dévoile les visions de chaque équipe à l'échelle régionale mais aussi sur une douzaine de lieux stratégiques et emblématiques de la mobilité en Île-de-France.



Éditions du Pavillon de l'Arsenal
Conception graphique : Sylvain Enguehard
Format : 25 x 30 cm / 312 pages
Prix : 41 euros

Tiré à part réalisé par la DIRIF pour usage interne :
Les routes du Grand Paris de 1935 à nos jours, 2019
Conception : Mathieu Mercuriali
Format : 21 x 30 cm / 32 pages



HÔTEL MÉTROPOLE DEPUIS 1818

Qu'est ce qu'un hôtel aujourd'hui ?
Une maison, un bureau, un refuge
dans une ville étrangère, le lieu
de tous les rêves... ?

Présence familière, l'hôtel cache néanmoins une mécanique complexe : industrie et habitat, commerce et équipement de proximité, l'hôtel est un véritable laboratoire social et un condensateur urbain. Lieu de services, il est également le programme des avant-gardes constructives et du progrès. L'histoire métropolitaine de cette architecture riche et surprenante, jalonnée des projets les plus emblématiques, demeure pourtant largement méconnue. Cet ouvrage, sous la direction de Catherine Sabbah et d'Olivier Namias, accompagnés d'historiens, chercheurs, sociologues, architectes, ingénieurs, designers, critiques de cinéma, prospectivistes et photographes invite à pousser les portes de l'hôtel parisien.



Éditions du Pavillon de l'Arsenal
Sous la direction de Catherine Sabbah et Olivier Namias
Conception graphique : Look specific
Format 19 x 30 cm, 352 pages
Prix : 39 euros

CAPITAL AGRICOLE CHANTIERS POUR UNE VILLE CULTIVÉE

Bousculés par la crise
environnementale et préoccupés
par leur alimentation et leur santé,
les habitants de la métropole
considèrent à nouveau l'agriculture.
Mais la vision idéale qu'ils en ont
gardée se projette difficilement
face à l'organisation et les pratiques
modernes de la ville contemporaine.

L'ouvrage *Capital agricole - Chantiers pour une ville cultivée* déterre les liens qualitatifs entre production agricole et production urbaine, entre le cultivé et l'habité. Architectes, urbanistes, agriculteurs, écologues, ingénieurs, entrepreneurs, historiens, géographes, sociologues..., réunis autour de l'agence d'architecture SOA, reviennent sur l'exceptionnel patrimoine agricole disparu au cours du XX^e siècle, ainsi que sur les mutations sociales, économiques et territoriales qui ont profondément bouleversé l'organisation des rapports ville-nature-agriculture. À partir des formes ordinaires de l'agglomération parisienne – grands ensembles, lotissements, zones d'activités – cette étude invite à une revalorisation des sols par les activités agricoles des fermes existantes ou à créer, et à structurer un réseau de nouvelles centralités civiques à l'échelle métropolitaine.



Nominé au Prix du livre de l'Académie d'Architecture
Éditions du Pavillon de l'Arsenal
sous la direction de Augustin Rosenstiehl/SOA
Conception graphique : Sylvain Enguehard
Format : 25 x 30 cm / 488 pages
Prix : 43 euros

MATIÈRE GRISE MATÉRIAUX, RÉEMPLOI & ARCHITECTURE

Quatrième édition de l'ouvrage de
référence sur le sujet du réemploi
avec plus de 4 500 exemplaires
vendus.

Consommer plus de « matière grise » pour consommer moins de « matières premières » : l'un des mots d'ordre de ce livre qui convoque l'intelligence collective pour reconsidérer notre usage de la matière en architecture. 14 essais, 13 entretiens et 75 projets démontrent le potentiel du réemploi et la possibilité d'une nouvelle vie pour des matériaux usés dans tous les lots du bâtiment.

À Bruxelles, les briques de seconde main construisent les pavillons d'aujourd'hui ; dans le Massachusetts, les portiques d'un viaduc autoroutier structurent une villa ; à Saint-Denis, le bardage refusé pour un centre commercial enveloppe désormais la prestigieuse Académie nationale contemporaine des arts du cirque ; à Bali, des centaines de fenêtres à claire-voie habillent un hôtel ; même le futur siège du Conseil européen à Bruxelles se pare d'une façade composée de 3 000 fenêtres récupérées... Le réemploi ouvre un immense catalogue de possibles.

« Matière grise » pose l'acte de construire comme une actualité susceptible de faire évoluer l'architecture, replace l'architecte au centre du cycle de la matière et interpelle tous les métiers du bâtiment.



Sous la direction de Encore Heureux architectes
Éditions du Pavillon de l'Arsenal
Bilingue Français / Anglais
Conception graphique : Camping Design
Format 19 x 30 cm / 368 pages
Prix : 36 euros

MODÈLES POUR UNE TOUR DES SPORTS À PARIS

Projet lauréat de FAIRE
Avec le soutien de la Caisse des Dépôts et MINI
En partenariat avec l'UCPA

Le sport est le premier des loisirs métropolitains. Pour satisfaire ces attentes, des équipements existants s'adaptent aux rythmes de vie et les nouvelles opérations urbaines intègrent désormais sa pratique. Il est néanmoins possible d'envisager de nouveaux lieux et d'autres architectures répondant tant aux enjeux sportifs et environnementaux qu'aux spécificités du territoire francilien.

L'étude portée par l'équipe d'architectes et urbanistes NP2F et réalisée en partenariat avec l'UCPA, propose un nouveau type de construction et d'usages plus compact et plus mixte. La superposition de surfaces sportives mais également commerciales ou de bureaux, déclinée en différents scénarios, constitue une alternative à la séparation classique



des programmes. Il s'agit de créer des espaces diversifiés, adaptés à chacune des pratiques, tout en offrant un véritable service urbain. L'équipe entend par ailleurs inventer d'autres stratégies thermiques et environnementales pour que ce bâtiment inédit réponde aux nécessaires enjeux de frugalité énergétique.

Parmi les dix plus grandes villes de France, Paris est la mieux dotée en équipements sportifs par rapport à sa superficie, mais la moins bien pourvue quant au nombre de ses habitants. Elle est aussi l'une des villes les plus denses au monde. Les différentes stratégies de la Tour des sports présentées dans cette étude, validées dans leur équilibre économique, démontrent la possibilité d'un nouveau modèle, qui permettra de consommer moins de territoire pour offrir plus d'usages sportifs, ouverts sur la ville et porteurs des valeurs essentielles de mixité sociale et générationnelle.

Éditions du Pavillon de l'Arsenal
Sous la direction de Np2F, architecte
Conception graphique : Building Paris
Format : 17,5 x 25 cm / 32 pages
Prix : 13 euros

TRANSFORMATIONS PAVILLONNAIRES FAIRE LA MÉTROPOLE AVEC LES HABITANTS

Projet lauréat de FAIRE
Avec le soutien de la Caisse des Dépôts et MINI
En partenariat avec Suteki, Toto, Office for cities, Cheuvreux, Datacompta

Nés des politiques de démocratisation de la propriété dans une période de croissance urbaine inédite du XX^e siècle, les quartiers pavillonnaires occupent aujourd'hui la majorité des surfaces bâties en Ile-de-France. Alors que la raréfaction du foncier est l'une des causes principales de la difficulté à construire de nouveaux logements et de la hausse des prix de l'immobilier, cette recherche explore le potentiel inexploité du tissu pavillonnaire pour le développement d'un autre modèle de production immobilière fondé sur l'échelle domestique.

Lauréat du programme FAIRE, lancé par le Pavillon de l'Arsenal, l'équipe de ludo a mené dans la ville

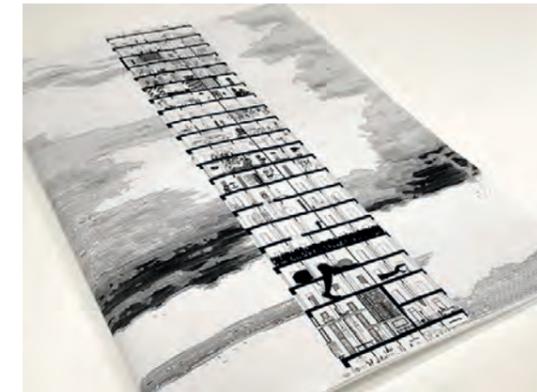


d'Arcueil un projet pilote afin d'expérimenter les possibilités d'évolution de l'habitat individuel avec les habitants. Réalisé avec huit propriétaires volontaires, chaque projet est le fruit d'une élaboration conjointe entre les habitants, l'équipe de ludo, ses partenaires et huit équipes d'architectes. Porté par le désir commun de contribuer à un nouvel avenir pour le Grand Paris, chaque projet constitue une réponse aux nouveaux besoins des habitants et est un point de rencontre entre histoires individuelles et avenir collectif. Habitat inter-générationnel, maison pour jeunes actifs, résidence étudiante, ou encore bureaux de proximité sont autant de nouveaux programmes qui participent à une nouvelle dynamique urbaine.

Éditions du Pavillon de l'Arsenal
Sous la direction de ludo / Benjamin Aubry, Erwan Bonduelle, architectes
Conception graphique : Juliette Biraben
Format : 17,5 x 25 cm / 50 pages
Prix : 13 euros

HAUTE AGORA

Haute Agora, étude menée par l'architecte Jean-Christophe Quinton avec les ingénieurs du bureau Bollinger + Grohmann, explore le potentiel des grandes structures pour accueillir les activités humaines. Le projet conjugue et imagine simultanément de nouveaux systèmes techniques plus vertueux, plus économes en matière et une étude pour une plus grande diversité d'usages des espaces dans les constructions de grande hauteur. Cette recherche convoque ainsi les ressources propres de l'architecture et de l'ingénierie, de la mesure et de l'espace, de la verticalité et des milieux potentiels qu'elle génère. Elle se traduit dans une géométrie capable et adaptable sans fin dont la structure repousse les limites constructives classiques. Uniquement portée, depuis le sol, par des voiles de béton d'une épaisseur de trente centimètres, Haute Agora parvient néanmoins à s'élever à sept cents mètres et libère l'espace.



En utilisant moins de matière, la tour dégage aussi plus de potentiels. Pour démontrer cette capacité, l'équipe a invité une centaine d'autres architectes à investir les volumes. Modes de vie audacieux, nouvelles civilités, nouvelles relations fictionnelles et fonctionnelles, parcs, ou dispositif d'épuration de l'eau les programmes proposés démontrent la capacité de cette Haute Agora à réinterroger les façons d'envisager les immeubles de grande hauteur.

Éditions du Pavillon de l'Arsenal
Sous la direction de Jean-Christophe Quinton, architecte
Conception graphique : Pavillon de l'Arsenal
Format : 17,5 x 25 cm / 54 pages
Prix : 13 euros

2 PIÈCES

Projet lauréat de FAIRE, 2019
Avec le soutien de la Caisse des Dépôts et MINI

2 pièces est l'idée d'un logement du Grand Paris du XXI^e siècle pour tous, jeunes actifs, couples, étudiants, personnes âgées, célibataires... De grandes villes comme New-York misent aujourd'hui sur le renforcement de l'offre de petits logements, par la création de studios équipés. Cette typologie permet de répondre au manque de logements dans la métropole mais elle n'anticipe pas assez l'évolution des modes de vie en ville : population vieillissante qui souhaite être maintenue à son domicile, augmentation des entreprises individuelles et des personnes qui travaillent depuis leur logement, nouvelles cohabitations.

Tandis que la composition des ménages évolue, les besoins liés au logement changent sans que l'économie ne suive forcément. Le logement métropolitain du futur doit concilier contraintes



économiques et spatiales (petits logements en ville) et enjeux sociétaux liés aux nouveaux modes de vie.

Pour répondre à ce défi, les architectes de l'agence GRAU explorent les nouveaux modes de vie et imaginent un immeuble composé de 2 pièces, typologie très recherchée à Paris et située entre le studio, souvent trop petit, et le 3 pièces, souvent trop cher.

Éditions du Pavillon de l'Arsenal
Sous la direction de GRAU, architectes urbanistes
Conception graphique : Something Els
Format : 17,5 cm x 25 cm / 44 pages
Prix : 13 euros

EXPORTER LES SAVOIR-FAIRE



© DR

Chaque année, au travers d'événements internationaux ou de partenariats avec des institutions à vocation similaire en France et à l'étranger, le Pavillon de l'Arsenal poursuit sa mission de promotion du savoir-faire des acteurs de la ville. Les expositions adaptées, repensées et réorganisées pour chaque lieu par les équipes de l'association, sont mises gracieusement à disposition. Elles offrent l'occasion de conférences et rencontres entre professionnels et renforcent les liens entre les villes qui les accueillent. En 2019, la version itinérante de l'exposition « Routes du futur » installée simultanément à la manifestation éponyme présentée au Pavillon de l'Arsenal, a permis d'engager un débat à l'échelle métropolitaine.

CAPITAL AGRICOLE

22 NOVEMBRE 2019 > 13 MARS 2020

Présentée par le Forum d'Architecture et d'Urbanisme de Nice
dans les Anciens abattoirs, Frigos 2 et 3.

MATIÈRE GRISE

5 FÉVRIER > 23 JUIN 2019



ITINÉRANCE DE D'EXPOSITION

- 05/02 > 07/02 - Anglet ↑
- 06/02 > 23/03 - ancien hôpital de Besançon
- 03/05 > 26/05 - La Recyclerie de Premery
- 03/06 > 23/06 - La Recycl' de Lormes
- 25/10 > 20/12 - Manufacture des tabacs de Morlaix

LES ROUTES DU FUTUR DU GRAND PARIS

JUIN > OCTOBRE 2019 / 12 SITES

CO-URBANISME, 21 FABRIQUES COLLABORATIVES

7 SEPTEMBRE - 10 NOVEMBRE 2019



- Maison de l'environnement à Tremblay
- École Centrale Supélec sur le Campus Paris Saclay à Gif-sur-Yvette
- Centre commercial Bercy 2 à Charenton-le-Pont
- Agora, maison des initiatives citoyennes à Nanterre
- École des Ingénieurs de la Ville de Paris
- Bibliothèque Elsa Thriolet à Pantin
- Bretelle d'autoroute bloquée dans le cadre de la semaine de la Mobilité sur L'EPT Plaine Commune
- Bourse du travail de Saint-Denis

- Écomusée du Val-de-Bièvre à Fresnes
- Espace André Bouquet à Villeneuve-Saint-Georges
- Musée de l'air et de l'espace au Bourget
- Université Paris 8 à Saint-Denis

Une médiation auprès du public a été mise en place par le Forum métropolitain et la prise de parole des équipes concernées dans le cadre de débats/événements.

L'exposition « Co-Urbanisme, 21 fabriques collaboratives » est l'une des 3 manifestations « focus » consacrées aux villes étrangères sélectionnées à la Biennale d'architecture et d'urbanisme de Séoul, présentée au Dongdaemun Design Plaza.

OFFPRINT

Pour la première fois, les éditions du Pavillon de l'Arsenal participent à la manifestation *Offprint Paris*, salon itinérant (Paris, Londres, Amsterdam...) consacré aux pratiques indépendantes de l'édition. La manifestation sélectionne, à travers le monde, un ensemble d'éditeurs et de publications circulant en dehors des réseaux commerciaux traditionnels : publications d'artistes, de photographes, de graphistes, mais aussi revues d'écoles d'art, indépendants, rassemblant chaque année un vitalité des nouvelles pratiques éditoriales.

Pour cette cinquième édition, 125 éditeurs du monde de l'art contemporain, de la photographie, du graphisme et de la musique expérimentale se sont retrouvés aux Beaux-Arts de Paris, sous la verrière du Palais des Études.



École des Beaux-Arts de Paris, Palais des Études, Paris 6
200 éditeurs internationaux d'avant-garde
25 000 visiteurs

PETITE CEINTURE, PARIS 15

Pour célébrer les 150 ans de l'achèvement de la construction de la Petite Ceinture, le Pavillon de l'Arsenal propose aux promeneurs de découvrir le paysage et les architectures édifiées le long des voies ferrées de 1860 à aujourd'hui. La journaliste Catherine Pierre, auteure du dépliant-guide publié à cette occasion, proposait une visite commentée de 1,5 km du parc André Citroën au parc Georges Brassens dans le 15^e arrondissement.

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, le Pavillon de l'Arsenal a édité un mini guide pour découvrir le paysage et les architectures édifiées le long de la Petite Ceinture. Construite autour de Paris sous le Second Empire (1852-1869), la ligne de chemin de fer de Petite Ceinture a transporté des voyageurs jusqu'en 1934 et des marchandises jusqu'en 1976. Ce tronçon de 1,5 km parcourant le 15^e arrondissement desservait notamment les usines Citroën (aujourd'hui parc André-Citroën), les ateliers de maintenance du métro de Vaugirard et les abattoirs de Vaugirard (actuel parc Georges Brassens). Ce parcours, aménagé aujourd'hui par la Ville de Paris, est majoritairement situé en balcon sur le paysage et propose de découvrir la grande diversité des bâtiments édifiés le long des voies, de 1860 à aujourd'hui. Une trace architecturale de l'évolution de ce quartier au passé maraîcher, qui laissa place aux implantations artisanales puis industrielles, aux immeubles haussmanniens de logements, puis à des opérations d'habitat privées ou publiques, jusqu'à son orientation récente vers le secteur tertiaire (ministère des Armées, tour Olivier-de-Serres).



Conception scientifique : Catherine Pierre, journaliste, historienne de l'architecture
Conception graphique : Magali Brueder et Clémence Passot
Éditions du Pavillon de l'Arsenal / Format 8 x 10 cm

VISITES PARIS RIVE GAUCHE

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION PARIS RIVE GAUCHE, HISTOIRE ET ACTUALITÉS D'UN QUARTIER

Guidé par un architecte ou un artiste street art, découverte du quartier Paris Rive Gauche au travers de trois parcours articulés autour des principaux projets historiques ou en cours de construction.



© Jean-Fabien Lelanche pour Enlarge your Paris

BALADE DANS UNE GALERIE XXL LE STREET ART DANS LE XIII^E

SAMEDI 30 MARS 2019

Le 13^e arrondissement est un des lieux emblématiques du street art du Grand Paris. D'abord spontané, lié à des figures tutélaires telles que MissTic, qui ont marqué les murs et les esprits de la Butte aux Cailles, le street art s'est aujourd'hui emparé de murs immenses dans les quartiers situés entre la ligne 6 du métro aérien - ancien mur des Fermiers généraux - et le périphérique, créant un immense musée à ciel ouvert. S'y trouvent aussi quelques unes des plus importantes galeries parisiennes, comme Itinérance et Matgoth, situées à deux pas du futur quartier Bruneseau.

30 ANS ! ÉVOLUTION DE L'URBANISME DE PARIS RIVE GAUCHE

SAMEDI 13 AVRIL 2019

Imaginé par Guiding architects, cette promenade propose d'explorer trente années de développement de l'urbanisme à travers les différents quartiers de Paris Rive Gauche : Tolbiac Nord, Masséna Nord,

Masséna Chevaleret et Bruneseau. Dans cette promenade guidée par un architecte, le visiteur découvre un îlot emblématique de chacun de ces quartiers existant ou à venir afin de comprendre comment se fabrique la ville.

QUARTIER BRUNESSEAU ARTICULATION URBAINE ENTRE LE 13^E ET IVRY-SUR-SEINE

DIMANCHE 12 MAI 2019

Le tissu urbain de la « ceinture verte », entre Paris et la petite couronne, évolue et se densifie. Depuis l'opération Paris Rive Gauche, ce parcours conçu et guidé par Promenades urbaines propose de découvrir le nouvel axe permettant d'aller de Paris à Ivry, en passant par un nouveau quartier en construction, Bruneseau Nord, implanté entre le boulevard des Maréchaux et autour du boulevard périphérique. Découverte des projets en cours, coordonnés par Ateliers Lion & Associés, et du rapport de cette urbanisation nouvelle construite et composée autour du périphérique.



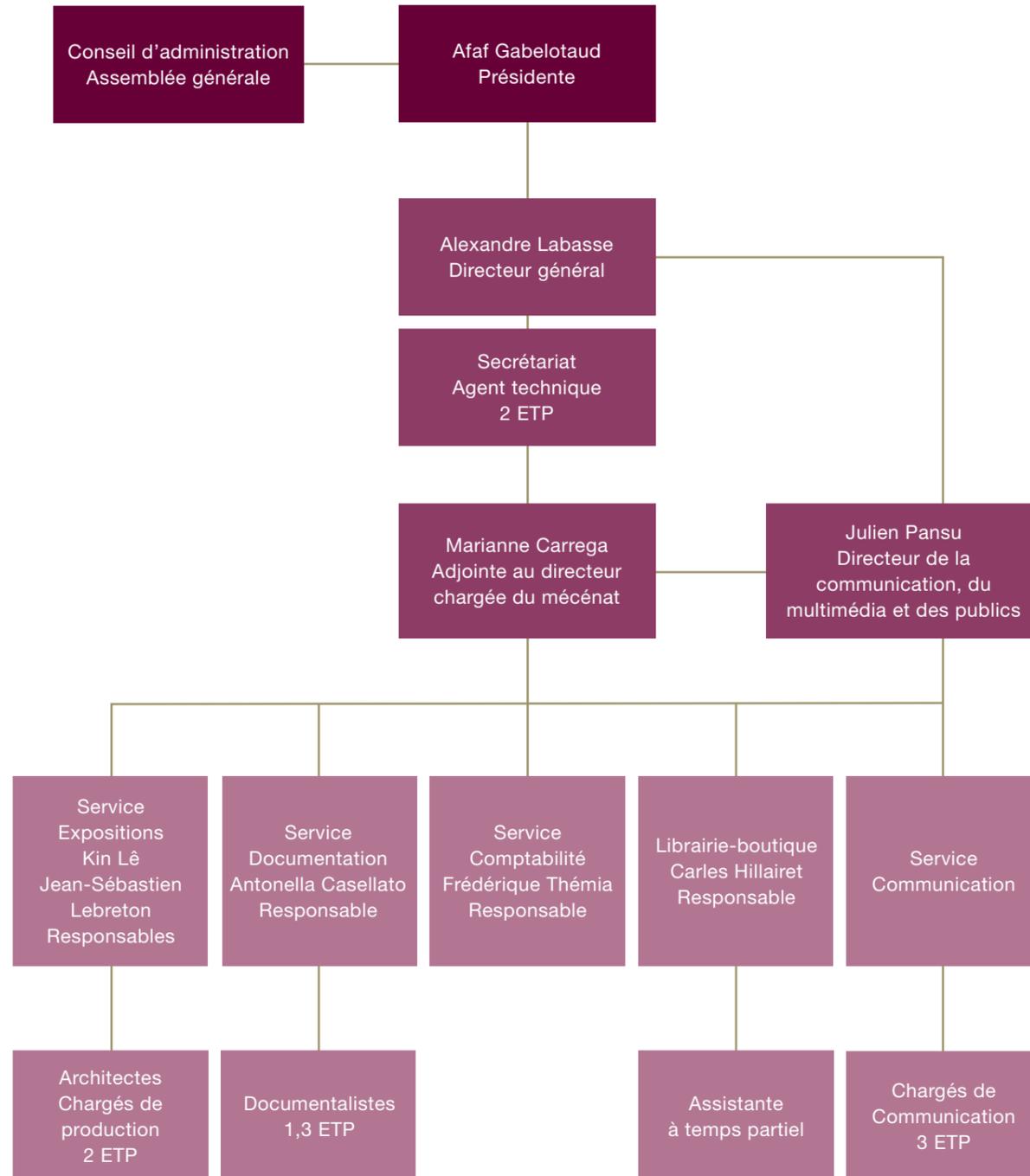
ARCHITECTURE

PAVILLON DE L'ARSENAL

PAVILLON DE L'ARSENAL

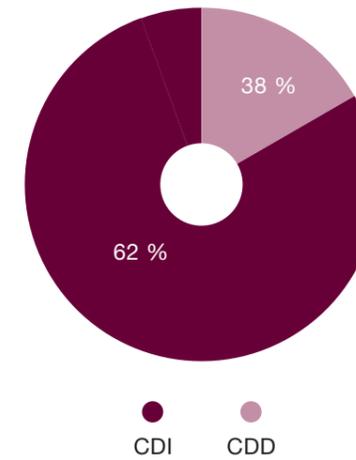
M
L

L'ÉQUIPE DU PAVILLON DE L'ARSENAL

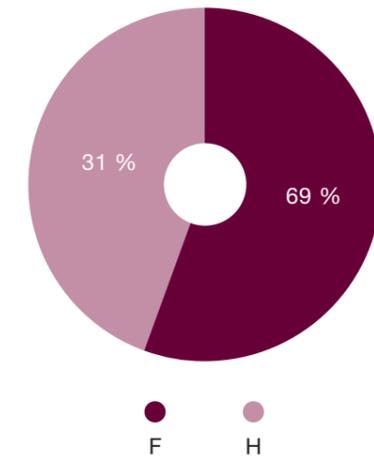


Au 31 décembre 2019, le Pavillon de l'Arsenal emploie 16 salariés.
L'âge moyen des salariés est de 40 ans.
L'ancienneté moyenne au sein de l'équipe est de 10 ans.

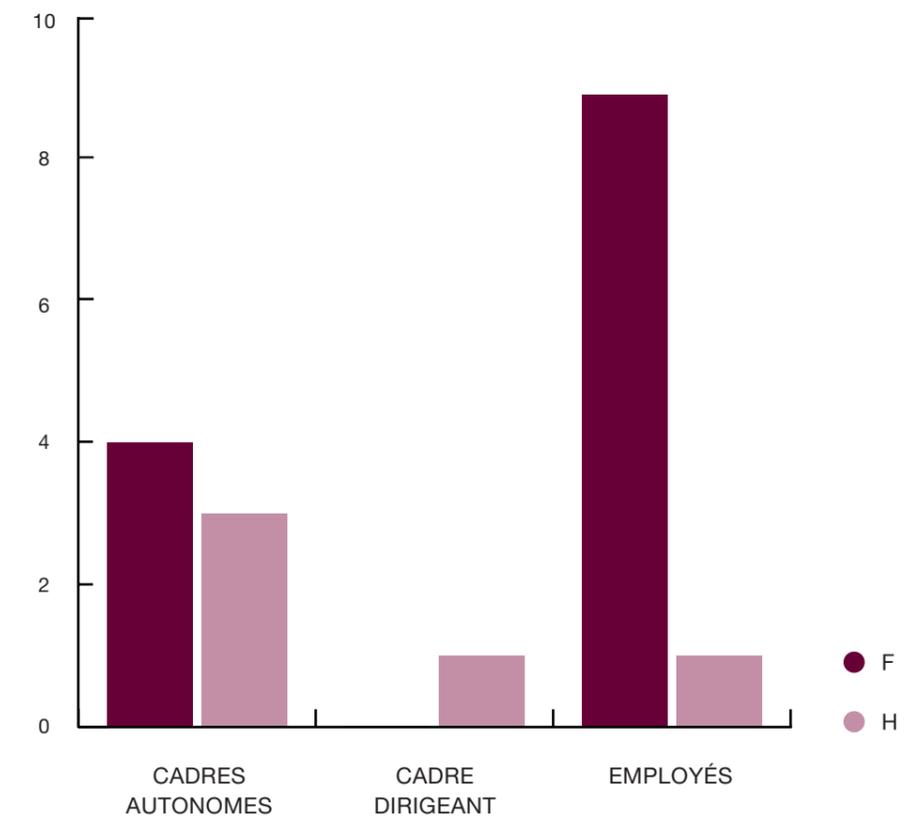
RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR CONTRAT



RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR SEXE



RÉPARTITION HOMMES / FEMMES PAR CATÉGORIE



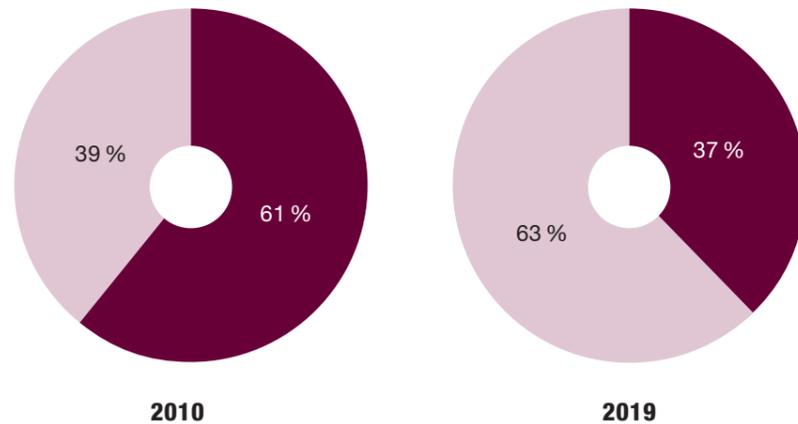
En 2019, l'ensemble des équipes du Pavillon de l'Arsenal a bénéficié d'une formation « Prévention et secours civique » de Niveau 1.

DYNAMIQUE DES RESSOURCES PROPRES 2019

En 2019, le total des recettes de fonctionnement s'élève à 4 834 177 euros, dont 2 388 000 euros de subvention de fonctionnement versée par la Ville de Paris et 2 446 177 euros de ressources propres.

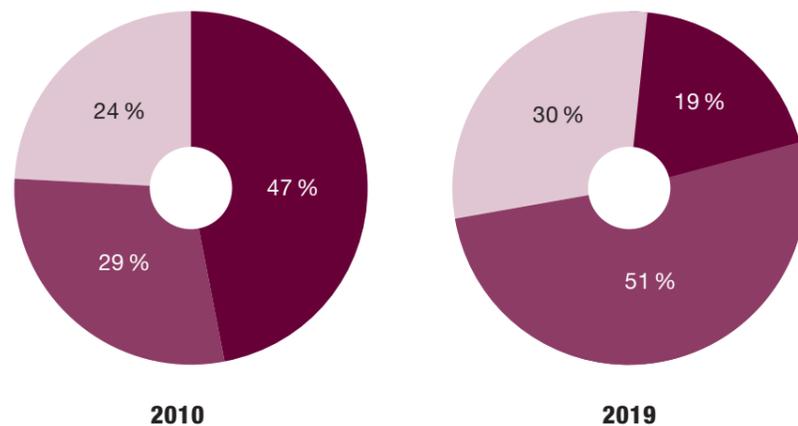
Hors loyer et charges locatives reversés à la Ville de Paris, soit 924 960 euros, les ressources propres du Pavillon de l'Arsenal représentent ainsi 63% du budget de fonctionnement. Pour mémoire ces ressources s'élevaient à 39 % en 2010.

RÉPARTITION DES RECETTES HORS LOYER ET CHARGES 2010 - 2019



- Subvention Ville affectée au fonctionnement et à la programmation
- Recettes propres

ÉVOLUTION DES RECETTES 2010 - 2019



- Subvention Ville affectée au fonctionnement et à la programmation
- Subvention Ville affectée aux loyer et charges
- Recettes propres

63 % D'AUTOFINANCEMENT

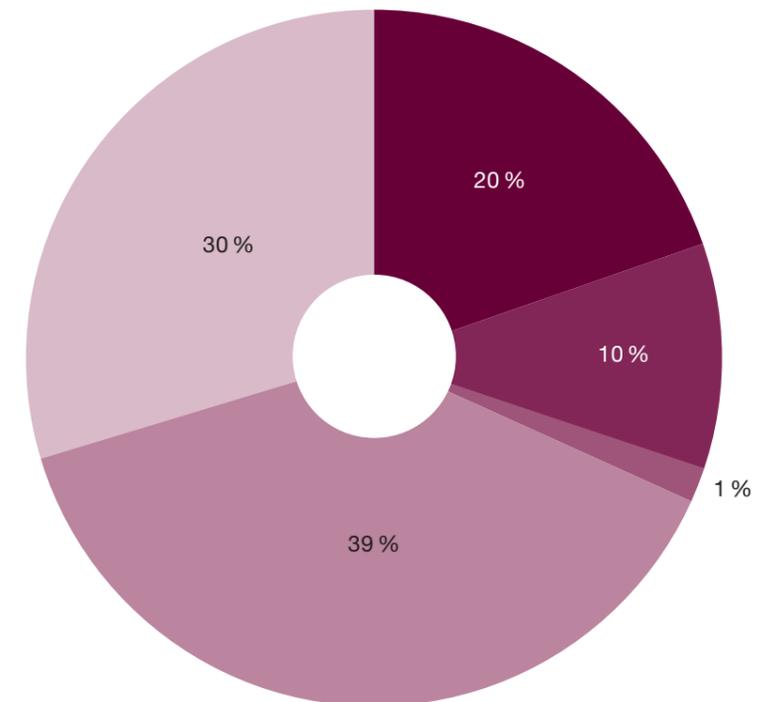
En 2019, le total des recettes propres s'élève à 2 446 177 euros, soit une augmentation de 27% par rapport à l'année précédente. Cette hausse s'explique principalement par les partenariats relatifs aux expositions (+492 K€), par les résultats du secteur lucratif (+39 K€) et les partenariats annuels (+78 K€).

Ce résultat exceptionnel se fonde sur 3 types de recettes :

- Les soutiens annuels des membres bienfaiteurs et actifs de l'association (Semapa, Elogie-Siemp, Paris & Métropole Aménagement, SemPariSeine, Rivp et Paris Habitat-Oph) et le développement des partenariats avec les acteurs privés de la construction. Plus de 62 partenaires aménageurs, bailleurs et promoteurs ont soutenu les activités du Pavillon l'Arsenal, dont 11 mécènes qui ont renouvelé leur convention en 2019 et 2 nouveaux mécènes (Interconstruction et Nouveaux constructeurs) qui ont rejoint le Pavillon de l'Arsenal.

- Les recettes exceptionnelles de mécénat et partenariat d'un montant total de 724 000 euros, développés autour des événements: l'exposition «Routes du futur du Grand Paris» a reçu le soutien du Forum Métropolitain du Grand Paris et l'accélérateur FAIRE, celui de la Caisse des Dépôts et de Mini BMW. Des partenariats de compétence, non lisibles directement budgétairement, complètent ces partenariats financiers, notamment ceux de amaco, Apur, Autodesk, Biofib, Climespace, Clipso, CSTB, Escofet, FFME, IAU Île-de-France, Icade, L'Obs, Paris Habitat-Oph, Semapa, Urbanlab, Vedettes de Paris, ainsi que tous les partenaires médias qui accompagnent et relayent les activités et manifestations du Pavillon de l'Arsenal.

- Le secteur lucratif du Pavillon de l'Arsenal a connu une progression au cours de l'exercice 2019, passant de 256 458 € à 295 081 € en particulier grâce aux recettes de la librairie-boutique, passant de 196 171 € en 2018, à 256 013 € en 2019.



- Subventions des membres bienfaiteurs (20%)
- Librairie-boutique (10 %)
- Locations (1 %)
- Partenariats événements (39 %)
- Partenariats annuels (30 %)

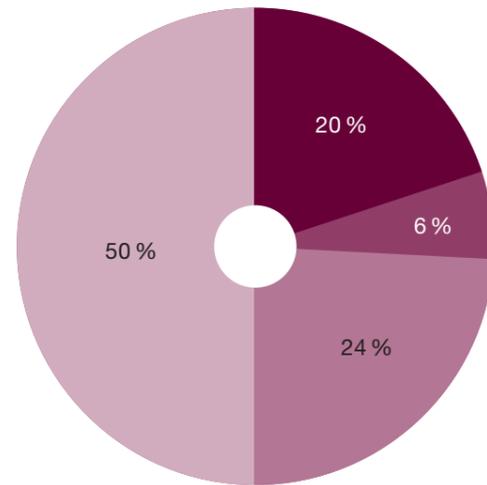
LA MAÎTRISE DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT

Le Pavillon de l' Arsenal s'est attaché à maîtriser ses dépenses. Alors que le coût du loyer et des charges évolue de +2%, ainsi que les frais généraux, notamment en raison de la nécessité de solliciter des conseils pour la mise en place des appels d'offre publics. Les frais généraux sont supérieurs de 40 000 euros par rapport au budget voté.

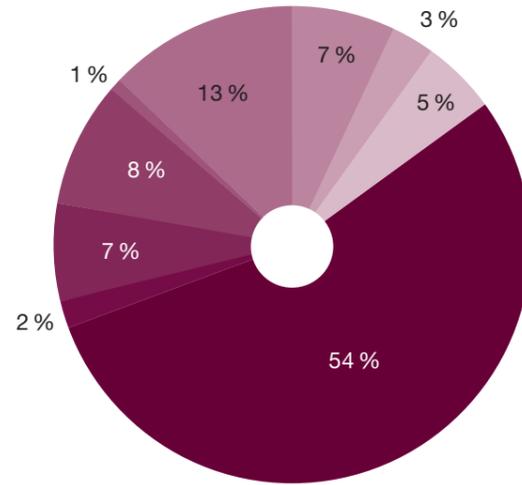
Cette progression s'explique par la prise en charge directe des dépenses de ménage et d'entretien, anciennement incluses dans le poste du loyer. Cette charge représente à elle seule 48 K€ sur l'exercice 2018. La masse salariale s'établit à

1 102 210 euros et représente moins de 26% du budget global.

En parallèle, les dépenses consacrées à la programmation s'élèvent à 1 965 719 euros y compris les dépenses liées à l'accélérateur FAIRE, à la documentation et à la librairie. Soit 46 % des dépenses globales, chiffre stable par rapport à 2017 (47 % du budget). Enfin, les dépenses relatives à la librairie-boutique et aux visites guidées s'élèvent à 156 647 €, soit une diminution de 117 K€. Celle-ci s'explique principalement par la diminution des frais généraux de la boutique et par l'impact de la variation des stocks.



- Loyer et charges (20 %)
- Frais de fonctionnement (6 %)
- Masse salariale (24 %)
- Programme (50 %)



- Expositions thématiques (54 %)
- Actions hors les murs (2 %)
- Conférences (7 %)
- Éditions (8 %)
- Communication / multimédia (1 %)
- Faire (13 %)
- Exposition permanente (7 %)
- Maquette numérique (3 %)
- Programmes jeunes publics (5 %)

BUDGET 2019

Budget de fonctionnement	Budget voté AG 10-04-18	Budget réalisé 2019
Subvention Ville de Paris	2 388 000	2 388 000
Ressources propres	1 525 000	2 446 177
dont participations des membres bienfaiteurs	375 000	480 845
dont librairie - boutique	270 000	256 083
dont partenariat expositions	150 000	724 000
dont partenariats annuels	700 000	946 250
dont locations et divers	30 000	38 998
TOTAL RECETTES 2019	3 913 000	4 834 177
Masse salariale	1 200 000	1 114 070
Programmation	1 190 000	1 858 902
dont Exposition permanente	100 000	149 735
dont Maquette numérique	30 000	62 662
dont Jeune Public	40 000	108 902
dont Expositions thématiques	600 000	1 159 316
dont Actions hors les murs	20 000	38 288
dont Conférences	100 000	140 727
dont Éditions	200 000	183 392
dont Communication, multimédias	100 000	15 880
Frais généraux	270 000	279 984
Loyer et charges locatives	910 000	924 960
Centre de documentation	20 000	17 841
Librairie-boutique et visites guidées	170 000	165 099
Incubateur FAIRE	145 000	274 368
TOTAL DÉPENSES 2019	3 905 000	4 635 224
RÉSULTAT 2019	8 000	198 953

MÉDIAS



© DR

Essentiels pour toucher un public toujours plus nombreux, de nombreux médias ont accompagné et partagé les actions du Pavillon de l'Arsenal. Parmi les 1250 parutions médias référencées en 2019, il peut être signalé les publications dans Le Monde et le Figaro sur l'exposition Fibra et la construction en fibre végétale et matériaux bio-sourcés, des articles sur certains projets accompagnés par FAIRE dont le projet de transformations pavillonnaires dans Le Monde ou Aéro-seine dans le Parisien. L'exposition « Hôtel métropole » a également rencontré un joli succès médiatique avec une double page dans Libération et Le Parisien, une page entière dans le Journal du Dimanche, Le Point, l'Obs et de nombreux autres titres. Enfin, deux partenariats presse ont été développés avec l'édition francilienne du Parisien et le magazine Paris Mômes pour accompagner la manifestation « Les routes du futur du Grand Paris ».

Le Monde

CULTURE

Le pavillon et ses promesses

Une exposition réunit des projets d'extension de l'habitat individuel

EXPOSITION

Un peu partout en Ile-de-France, des quartiers sont rasés au profit d'opérations immobilières. Le mouvement est puissant. Renchérissement du coût du logement dans la capitale, développement spéculatif de l'immobilier dans le cadre du Grand Paris, vieillissement et paupérisation des propriétaires de maisons individuelles, rien ou presque ne vient le contrer. Le secteur pavillonnaire en est la première victime. Ciment de la banlieue française, ce tissu urbain, qui représente 80 % de l'espace de l'habitat en Ile-de-France, est menacé de disparition. Il est au cœur d'une exposition présentée à Paris, au Pavillon de l'Arsenal.

Soucieux de préserver ce patrimoine, qui serait aussi un ferment de cohésion sociale, deux jeunes architectes urbanistes, Benjamin Aubry et Erwan Bonduelle, et un ingénieur centralien spécialisé dans l'immobilier, Yves Lesteven, ont conçu le projet Iudo. L'idée consiste à s'allier avec les propriétaires désireux de valoriser leur bien et d'en tirer une source de revenu pour les aider à le transformer. Il s'agit de densifier ce tissu

pavillonnaire de manière douce, en le faisant évoluer vers des formes d'habitat davantage en phase avec les modes de vie contemporains – mixtes, partagés, intergénérationnels...

L'idée, très gagnant-gagnant, de cette start-up, consiste à exploiter les surfaces de jardin excédentaires des propriétaires. Au sein d'une population majoritairement composée de baby-boomers à la retraite, nombreux sont ceux qui aimeraient voir dans leur pavillon une ressource financière. En les incitant à en programmer les espaces avec le concours d'un architecte, Iudo promet de rénover leur bien par la même occasion, y compris sur le plan énergétique.

Huit candidats retenus

Lauréate du programme Faire, « accélérateur de projets urbains » soutenu par la Mairie de Paris et le Pavillon de l'Arsenal, l'initiative a séduit la mairie d'Arcueil (Val-de-Marne), qui en a fait la publicité, et les candidats se sont bousculés. Huit d'entre eux ont été retenus. Les projets de transformation de leurs pavillons sont présentés dans l'exposition. Selon les besoins de chacun, les configura-

tions spécifiques de leur propriété, l'équipe les a aidés à faire naître un projet et les accompagne dans sa mise en œuvre.

Ici, une femme proche de la retraite, qui s'attend à une diminution de ses revenus, envisage de démolir son garage, de construire une surélévation, pour intégrer deux chambres d'étudiants et des espaces de vie commune (architecte : Emma Saintonge); là, une professeure de musique, bientôt retraitée également, imagine transformer sa maison en résidence pour musiciens et en construire une autre pour elle, au fond de son jardin (architecte Tanya Klyne); là encore, un couple âgé qui veut reconfigurer sa propriété autour d'une surélévation, qui permettra d'accueillir des locataires, et d'une cour comprenant une cuisine d'été et autres programmes collectifs (architectes : Septembre). Autant de manières de réinventer la vie collective, mais à une échelle intime. ■

ISABELLE REGNIER

Transformations pavillonnaires. Pavillon de l'Arsenal, 21, bd Morland, Paris 4^e. Du mardi au dimanche de 11 heures à 19 heures. Entrée libre. Jusqu'au 10 février.

Nord Est Paris

Une flaqué artificielle contre la canicule

Depuis la fin juillet, ce dispositif relié au réseau d'eau non potable se remplit pour faire baisser la température aux abords de la rue Blanchard. Une expérimentation qui pourrait essaimer.

XX^e

PAR JULIEN DUFFÉ

« MAMAN, c'est quoi ça ? » interroge un garçonnet. Depuis fin juillet, un étrange ovale peint de vaguelettes vertes et grises est apparu en plein milieu de la petite rue Blanchard, à deux pas de la porte de Montreuil. Et ce n'est pas une énième œuvre d'art urbain, mais... une flaqué rafraîchissante reliée au réseau d'eau non potable. Tout l'été, de 9 heures à 19 heures, elle se remplit d'une lame d'eau de quelques millimètres dans laquelle peuvent patauger les enfants.

« L'objectif, c'est de faire baisser de 2 à 3 degrés la température aux abords pendant les périodes de fortes chaleurs », résume la designeuse Isabelle Daéron, conceptrice de ce dispositif expérimental baptisé Aéro-Seine. « La flaqué se remplit par débordement sur la surface po-

reuse composée de granulats, ce qui a pour effet d'augmenter la surface de contact entre l'air et l'eau et d'obtenir ce rafraîchissement de l'air ambiant », complète la jeune femme.

LES RIVERAINS ENTRE DEUX EAUX

Lauréate l'an dernier de l'appel à projets urbains innovants FAIRE, lancé par la Ville de Paris et le pavillon de l'Arsenal, Isabelle Daéron s'intéresse de près à ce réseau d'eau brute, alimenté par le canal de l'Ourcq et la Seine, qui sert à l'arrosage des espaces verts et le nettoyage des trottoirs. « C'est un réseau sous-utilisé, qui a failli être abandonné à plusieurs reprises. Or, cette ressource est très intéressante et elle coûte beaucoup moins cher que l'eau potable. »

Si le test du XX^e s'avère concluant (des chercheurs de la Ville effectuent des mesures d'évaluation cet été), d'autre « bouches de rafraîchissement » du même type pourraient voir le jour dans la capitale afin d'adapter la ville aux effets du dérèglement climatique.

Reste à convaincre les Parisiens. Dans la rue Blanchard, en cours de réaménagement jusqu'à l'automne,



Rue Blanchard (XX^e). Mise en service fin juillet, cette flaqué se remplit par débordement l'été, de 9 heures à 19 heures, afin de rafraîchir l'air ambiant.

les riverains sont partagés. « Je ne suis pas convaincue : on gaspille de l'argent », tacle Sonia. « Tout ça pour trois jours de grosse chaleur par an », souffle Fortunée. Mais la jeune Miata, 18 ans, préfère voir la flaqué à moitié pleine. « Si ça peut faire bais-

ser la température d'un ou deux degrés, c'est déjà ça. La dernière canicule était insupportable. » Lisa, une commerçante voisine, attend, elle aussi, pour juger. « Pour l'instant, ce sont surtout les pigeons qui en profitent ! » plaisante-t-elle.

SI ÇA PEUT FAIRE BAISSER LA TEMPÉRATURE D'UN OU DEUX DEGRÉS, C'EST DÉJÀ ÇA. LA DERNIÈRE CANICULE ÉTAIT INSUPPORTABLE
MIATA, 18 ANS

VOTRE DÉPARTEMENT

Les 8 projets hôteliers au top

Le développement des hôtels dans la capitale et sa région est une affaire qui marche. Les projets se multiplient avant les JO de 2024.

URBANISME

PAR ERIC LE MITOULARD

SUR UN PANNEAU de l'exposition « Hôtel Métropole - depuis 1818 », qui vient de débiter au Pavillon de l'Arsenal (IV^e), on découvre une bonne partie de l'histoire de l'architecture de Paris, avec ces immeubles haussmanniens, ces palaces des années 1930, ces grands paquebots à l'américaine...

Depuis le Meurice, premier hôtel parisien à ouvrir en 1818, jusqu'aux Jardins de l'Arche, cette tour de 200 m qui sera totalement dédiée à l'accueil des touristes d'affaires ou de loisirs et qui verra le jour à Nanterre (Hauts-de-Seine) en

2024, les hôtels font l'histoire. Ils innovent même, à commencer par la première projection de cinéma qui s'est déroulée au Scribe en 1895 ou encore les premiers ascenseurs au Grand Hôtel du Louvre en 1855.

Révolution perpétuelle

« Ces lieux de vie révolutionnent les formes d'habitat. Il faut que cela soit mieux que chez soi. Que l'on s'y sente bien », expliquent Catherine Sabbah et Olivier Namias, organisateurs de cette exposition, deux journalistes passionnés de ces lieux aux muquettes feutrées, aux chambres confortables et aux halls d'accueil aux fonctions de plus en plus ouvertes. « Ce

soit désormais de véritables équipements de quartier », soulignent-ils.

Rien ne peut donc arrêter leur développement à Paris et dans toute l'Ile-de-France. Pas même les plates-formes de location de meubles touristiques de type Airbnb. « Avec 79 % de taux d'occupation, cette industrie se porte bien », insiste Catherine Sabbah. Et les 150 projets qui fleurissent dans toute la région en sont bien la preuve.

Paris compte déjà 1 594 hôtels, l'Ile-de-France 2 465, soit un total de 156 880 chambres... Les auberges de jeunesse ont aussi explosé depuis 2011 dans la capitale et la petite couronne, passant de 3 500 lits à 8 877 en 2017.

« Paris n'a pas besoin des JO de 2024 pour développer son offre hôtelière. C'est déjà la première ville touristique au monde », précisent les deux experts.

C'est aussi et surtout une belle affaire qui fait travailler 50 000 personnes à Paris, qui représente annuellement 83 M€ de taxes de séjour, 1,4 Md€ d'investissements immobiliers et qui totalise 3,7 Mds€ de chiffre d'affaires. Les chiffres parlent. Les images des dix futurs hôtels de la capitale font déjà rêver.

Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland (IV^e). Du mardi au dimanche de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 12 janvier 2020. Entrée libre.



Le plus végétal

L'hôtel Kengo Kuma ouvrira en 2023 au 175, avenue de France (XIII^e). Il sera composé d'un jardin intérieur et les 140 chambres et 23 suites auront un balcon arboré. Une passerelle végétalisée suspendue à 28 m de hauteur sera l'élément étonnant du projet. Un deuxième bâtiment proposera une auberge de jeunesse, Sio Living Hostel, de 179 lits.



Le plus sport

Cet hôtel Laumière (8-10, rue Armand-Carrel, XIX^e) offrira en 2022 une bulle gonflable sur le toit pour faire du sport, une programmation sportive en lien avec les Buttes-Chaumont afin d'accueillir les compétiteurs du quartier et des chambres adaptées à l'accueil des équipes.



Le plus haut

Avec ses 200 m de hauteur, les Jardins de l'Arche, bien que situés à Nanterre (Hauts-de-Seine), auront une vue plongeante sur Paris. Ce sera donc l'hôtel le plus élevé. Pour ces 730 chambres, plus on monte, plus ce sera cher. La piscine au sommet sera accessible aux habitants de Nanterre. Le restaurant à plus de 100 m de hauteur, en terrasse, sera ouvert à tous... en 2024.



Le plus mixte

Boulevard Morland (IV^e), en 2021, dans cet ancien bâtiment de la préfecture, on trouvera une auberge de jeunesse de 404 lits, un hôtel de luxe doté de 164 clés du 7^e au 14^e étage, mais aussi des logements, des bureaux, de l'agriculture urbaine, des commerces, une crèche, une piscine, un restaurant avec rooftop et une œuvre d'art sur le toit signée Olafur Eliasson.



Le plus famille

Au 8, place des Vosges (IV^e), une fois réhabilité, en 2023, cet hôtel particulier abritera une résidence sociale, Quartus, et un gîte solidaire de dix « appartements » permettant à des familles modestes d'être logées à des prix bon marché. Une université populaire y trouvera place. Le futur gîte de Fourcy est porté par Habitat et Humanisme et la résidence sociale est le résultat de « Réinventer Paris II ».



Le plus artistique

Standard, à Boulogne (Hauts-de-Seine) sera en 2022 ou 2023 le premier hôtel de cette chaîne. Malgré son nom, cet établissement sera hors du commun, avec une œuvre d'art dans chaque chambre. Proximité de La Seine Musicale, en pointe de l'île Seguin, cet hôtel aura aussi une vue sur la Seine. Du grand art !



Le plus luxueux

En avril 2020, Paris aura son premier palace avec vue sur la Seine, avec Cheval Blanc (appartenant au groupe LVMH, propriétaire du « Parisien »), à la place du grand magasin la Samaritaine (I^{er}). Outre les vues et ses restaurants gastronomiques sur le toit, il devrait avoir aussi la plus grande piscine d'hôtel de Paris, autour de 27 m.

La plus belle piscine

Le So Sofitel, 5 étoiles, 100 chambres dans un bâtiment haussmannien situé au 144-150, avenue des Champs-Élysées (VII^e), aura en 2021 une piscine sur le toit, au 6^e étage. Une piscine avec vue imprenable sur l'Arc de Triomphe et la tour Eiffel.



Grand Paris

Les hôtels, défricheurs de tendances

TOURISME Le Pavillon de l'Arsenal propose un panorama du paysage hôtelier du Grand Paris dans une exposition inédite

ÉVOLUTION Palaces et établissements moins luxueux ont toujours anticipé de nouveaux usages, étendus ensuite aux logements

Is ont envahi la ville depuis bien longtemps, tantôt affichant un luxe ostentatoire, tantôt invisibles, le plus souvent tranquillement insérés dans le tissu urbain. Les hôtels font partie intégrante du paysage, d'autant que la région parisienne se targue d'être la première destination touristique mondiale, avec 35 millions d'arrivées hôtelières en 2018, soit 50 millions de visiteurs. Les Parisiens y boivent un verre parfois, ou réservent une chambre pour un cousin de province... mais les connaissent-ils vraiment ? Le Pavillon de l'Arsenal a entrepris de percer le mystère de cet « habitat temporaire » à travers une exposition inédite qui démarre le 16 octobre, sous l'égide de Catherine Sabbah et Olivier Namias. « Hôtel Métropole - Depuis 1818 » raconte l'histoire de l'hôtellerie, dresse un



état des lieux détaillé et explore les nouvelles tendances. « L'hôtel est un objet méconnu, observe Alexandre Labasse, directeur général du Pavillon de l'Arsenal. Pourtant, il a toujours joué un rôle de laboratoire pour les logements et les bureaux, les usages et les attentes de la société. C'est un accélérateur de nouvelles pratiques. » Et l'architecte de rappeler que la première projection cinématographique au monde eut lieu au Scribe, en 1895, par les frères Lumière. Ces lieux d'innovation, véritables « démonstrateurs de modernité », selon Catherine Sabbah, ont accueilli les premiers ascenseurs (Grand Hôtel du Louvre, 1855), mais aussi les premiers éclairages électriques (Hôtel Continental, 1886), les premières salles de bains attenantes (Ritz, 1898), les premiers téléphones (Ritz, 1898), climatisa-

tions (1967) ou systèmes informatiques (1970). Précurseur, l'hôtel ne cesse d'anticiper et d'évoluer. La tendance actuelle serait au « partage », à la « convivialité retrouvée », explique Catherine Sabbah. À l'en croire, la chambre, raison d'être originelle de l'hôtellerie, deviendrait presque secondaire, de plus en plus petite et fonctionnelle. Les hôteliers aménagent désormais des espaces communs, qu'ils veulent à animer : bars et restaurants, salons de lecture ou de coworking, salles de cinéma... « La recette fonctionne et attire une clientèle qui vient dormir, mais aussi se restaurer, s'amuser, travailler... » Y compris des Parisiens, donc. Résultat : le secteur se porte bien. Le taux d'occupation s'élève à 79,2 % en 2018 (+ 3 points). « L'arrivée d'Airbnb n'a pas cassé cette dynamique ; au

Le Ritz a installé les premières salles de bains attenantes et le téléphone en 1898

contraire, cela semble avoir incité les hôteliers à se réinterroger », remarque Alexandre Labasse. Autre tendance : la recherche de mètres carrés, avec création de terrasses sur les toits, de piscines ou de salles de sport en sous-sol et de cours végétalisées. Mais aussi la transformation de lieux existants pour y implanter de nouveaux hôtels : chocolaterie, central téléphonique, tour de bureaux, centre

Ci-contre, les futurs Mob House à Saint-Ouen (93) et, ci-dessus, la Villa M (14^e), au toit arboré.

de tri postal... « La part du neuf est minoritaire, indique Olivier Namias. Entre 2016 et 2018, 70 réhabilitations ou reconversions totalisant 3 934 chambres apparaissent dans les demandes de permis de construire d'hôtels déposés à Paris intra-muros. » Et celles-ci sont en hausse constante depuis 2001. L'atelier parisien d'urbanisme a compté plus de 150 projets en cours.

Parmi les chantiers de reconversion emblématiques qui doivent ouvrir en 2020 : le Cheval Blanc Paris à la Samaritaine, le poste du Louvre, l'ancien siège du journal Libération dans le 3^e arrondissement, les tours jumelles Mercuriales porte de Bagnolet transformées en hôtel de luxe... On peut citer aussi la tour Pleyel à Saint-Denis (2023) ou encore le futur So Sofitel sur les Champs-Élysées, avec son cinéma et sa piscine à débordement sur le toit face à l'Arc de Triomphe (2022).

Dans le registre des constructions, la plupart des grands projets comportent un hôtel : Mille Arbres, de Sou Fujimoto et Manal Rachdi, au-dessus du périphérique porte Maillot, comme les tours Duo de Jean Nouvel dans le 13^e. Mais les projets plus modestes se multiplient un peu partout, à l'image du Mob House de Saint-Ouen (93), qui prévoit d'ouvrir 100 chambres aménagées par BBC & Associés et Philippe Starck. Un autre projet est développé par Starck, avec Triptyque Architecture (2020) : la Villa M, boulevard Pasteur (14^e), avec ses 73 chambres, ses espaces santé et de coworking, son restaurant et son toit planté d'arbres fruitiers. ●

BERTRAND GRECO
* Pavillon de l'Arsenal (4^e). Entrée libre. Rens. : pavillon-arsenal.com

La grande disparité de l'offre francilienne

HÉBERGEMENT La métropole se place dans le peloton de tête au niveau mondial par sa capacité

L'Île-de-France compte 2 465 hôtels (dont 1 600 à Paris, 2 000 dans le Grand Paris). La Région dispose ainsi de 156 880 chambres (la moitié dans la capitale, 120 000 dans la métropole). Elle revendique aussi 200 résidences de tourisme représentant 15 487 appartements, une

centaine d'auberges de jeunesse et 94 campings, dont un dans le bois de Boulogne. Sans compter les 60 000 annonces de location. Un gisement de lits qui fait de la Ville Lumière, à la veille des JO de 2024, l'une des mieux pourvues de la planète, avec New York, Londres et Las Vegas. Les commissaires de l'exposition du Pavillon de l'Arsenal ont mené

un minutieux recensement. Ils dessinent ainsi la carte de l'hôtellerie francilienne et montrent l'incroyable diversité du parc hôtelier.

Des prix haut perchés En témoigne la disparité des prix : de 19 euros la nuit dans le dortoir d'un FI de banlieue à plus de 1000 euros pour une junior suite dans un palace, voire plus de 10 000 euros pour un no address hotel (sans enseigne),

pour les stars voyageant incognito. En moyenne, le prix d'une chambre dans le Grand Paris s'établit à 146 euros (200 euros intra-muros). La métropole se positionne sur la troisième marche du podium européen, derrière Genève (186 euros) et Londres (165 euros), juste devant Amsterdam (145 euros).

La moitié des hôtels parisiens appartient à des multinationales. L'autre moitié sont des petits

établissements, détenus par des propriétaires indépendants. Les deux tiers seraient en vente ou sur le point de l'être. « Plusieurs centaines d'établissements [...] ne s'en sortent qu'en endossant un rôle social », décrivent les commissaires, c'est-à-dire en accueillant les « 40 000 personnes [...] logées chaque jour dans ces bâtiments souvent misérables, faute de place dans les centres d'hébergement ». ● B.G.

LE POINT DE LA SEMAINE URBANISME/IMMOBILIER



Le Cing Codet (Paris 7^e). Architecte : Jean-Philippe Nuel.

Hôtels en capitale

C'est une première de taille. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le patrimoine hôtelier de la région parisienne est rassemblé dans une riche exposition du Pavillon de l'Arsenal, à Paris : 150 projets disséqués à la loupe, la présentation in situ de prototypes d'architectes (On Cities) réalisés en grandeur nature, des études d'ingénierie (S2T), etc. « Fruit d'un an de travail, cette mosaïque inédite entend donner la place qu'il mérite à cet objet urbain complexe, voisin familier largement méconnu, acteur majeur de l'économie francilienne (5,2 millions de nuitées assurées en 2018 dans plus de 150 000 chambres) aujourd'hui chahuté par Airbnb », expliquent les journalistes et critiques d'architecture, Catherine Sabbah et Olivier Namias, commissaires de la manifestation. Depuis l'ouverture de l'hôtel Meurice, en 1818, cet habitat temporaire joue toujours la carte de l'innovation architecturale et programmatique (premières salles de bains, ascenseurs, climatiseurs, etc.), stimulé plus que jamais par l'éclosion du Grand Paris et l'arrivée des Jeux olympiques de 2024. « 40 % des nouvelles chambres du parc sont issues de la métamorphose de bureaux en hôtels [photos], convoquant tous les types de patrimoine tertiaire », apprend-on ici. « Hôtel Métropole depuis 1818 », jusqu'au 12 janvier au Pavillon de l'Arsenal, 21, bd Morland, Paris 4^e (entrée libre) ■ BRUNO MONIER-VINARD



Extension du Fouquet's (Paris 8^e). Architectes : Edouard François et Jacques Garcia.



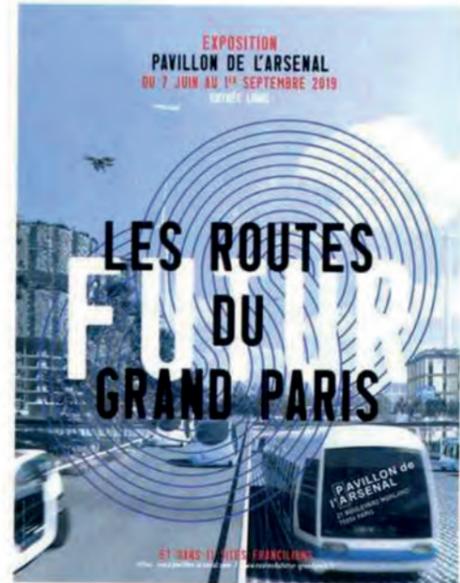
Hôtel Paris Bastille Boutet (Paris 11^e). Architecte : Vincent Bastie.

Tour d'horizon **Expo**

NOUVELLE DONNE POUR LES ROUTES FRANCILIENNES

Quatre équipes ont planché sur les autoroutes urbaines et voies rapides d'Île-de-France. Leurs travaux, intitulés « Les routes du futur du Grand Paris », sont exposés jusqu'en octobre au Pavillon de l'Arsenal, à Paris. Et après ?

Hélène Giraud



Les autoroutes et voies rapides d'Île-de-France, ces vastes tuyaux si souvent bouchés (300 à 400 kilomètres d'embouteillages quotidiens, un record en Europe), sont mal aimées. Et pourtant, c'est là, au ras du bitume, qu'il y a les plus grandes marges de progrès pour la mobilité des Franciliens. Mais comment améliorer le fonctionnement de ce réseau tout en diminuant ses nuisances (pollution de l'air, bruit, coupures urbaines), le tout à un coût raisonnable ?

Le Forum métropolitain du Grand Paris (FMGP), syndicat d'élus franciliens, a décidé de s'atteler à la question en organisant une consultation sur le réseau routier situé dans le périmètre de la Francilienne, soit 1 000 kilomètres de roades (boulevard périphérique, A86, Francilienne), de radiales (A1, A3, A4...) et d'autres voies rapides. Quatre équipes pluridisciplinaires ont rendu leurs travaux, exposés au Pavillon de l'Arsenal et dans d'autres lieux franciliens jusqu'en octobre.

On y voit moult cartes géantes et schémas compliqués pour figurer des scénarios à l'horizon 2024, 2030 et 2050. Il en ressort que le devenir de ce réseau routier est de s'arti-

culer avec les réseaux ferrés du RER, du GPE et du métro, via la création de nouveaux pôles d'échanges ; de favoriser l'autopartage, le co-voiturage et la mise en place de navettes autonomes ; d'offrir des voies destinées aux vélos et/ou aux trottinettes.

Le forum annonce pour octobre une réunion des partenaires afin d'envisager les suites à donner à ces travaux. Mais cette consultation a d'ores et déjà pu faire émerger une culture commune. La démarche, partenariale, associe les différentes institutions de la région, les services de l'État qui est le propriétaire du boulevard périphérique, équipement parisien, les habitants, via une « conférence des citoyens », et des représentants de la société civile. Les autoroutes, qui étaient dans un angle mort des réflexions sur la ville et la mobilité, deviennent un sujet digne d'intérêt... Aux maîtres d'ouvrage, maintenant, de s'emparer des propositions pour passer à l'action. ✨

www.forumgrandparis.fr/sites/default/files/documents/fmgp_livre_blanc_mobilites_2030.pdf
www.routesdufutur-grandparis.fr

Les équipes participantes

New Deal pour les voies rapides du Grand Paris : Seura/David Mangin, mandataire.

Collectif Holos, emmené par Richez Associés, mandataire.

L'atelier des mobilités (NOÉ) : Devillers & Associés, mandataire.

Shared Utility Network - SUN : Rogers Stirk Harbour & Partners, mandataire.

Des villes plus écologiques

ARCHITECTURE Dans une prise de conscience environnementale, urbanistes, architectes paysagistes et politiques s'engagent partout en France.

BÉATRICE DE ROCHEBOUËT
@beatrice.de.rocchebouet

Tous les acteurs de notre époque rêvent d'une ville alliant les bienfaits de la campagne et les avantages du monde urbain, pour que le vivre-ensemble soit meilleur. Au-delà d'améliorer la qualité de vie, la nature participe à l'embellissement urbain, avec au cœur du débat, cette préoccupation écologique et climatique dominant lieu à de fantastiques innovations en matière d'architecture écoresponsable partout dans le monde (lire ci-dessous). La nature est un sujet aux contours pas toujours bien définis, aux implications entraînant maints débats. Mais elle est de plus en plus présente, à travers les rues arborées, les parcs et jardins, les façades végétalisées, les parcelles de potagers à cultiver sur les toits, les fermes urbaines sur le modèle de celles, très performantes, de Detroit aux États-Unis (près de 1500). On attend par exemple 14000 m² de culture maraîchère au sommet du Parc des expositions porte de Versailles.

La prise de conscience est générale même si elle a mis longtemps à s'éveiller. Pour devenir une réalité de mieux en mieux réussie. Il est plus facile de faire ex nihilo notamment dans les pays émergents – bien que des cités végétalisées zero carbone puissent comme Masdar, lancée par Abu Dhabi en plein désert, rester des villes semi-fantômes – que de transformer l'existant de nos villes françaises, pour y faire pénétrer, sans traumatiser ses habitants par de grands travaux, cette nature indispensable à notre bien-être. Dans l'Hexagone, c'est la course à la ville la plus investie dans le développement et l'amélioration du patrimoine végétal entre Nantes – sacrée capitale verte de l'Europe en 2013 pour sa politique environnementale avant-gardiste –, Angers, Lyon, Limoges et Bordeaux.

Place à la réalité

Les plus âgés n'ont pas oublié les exemples anciens de villes vertes comme celle d'un des protagonistes de la cité-jardin, le Britannique Ebenezer Howard, qui, en 1898, dans son livre *To-morrow* s'opposa à la fois à la ville industrielle à la croissance incontrôlable et à la campagne trop loin du centre. La question existe depuis toujours. Cette réflexion a alimenté les projets les plus fous au monde de nos jours. Mais aujourd'hui, l'utopie ayant laissé la place à la réalité, il faut s'inventer de nouveaux modèles, avec pragmatisme. Sans l'action conjuguée des urbanistes, des paysagistes et de certaines grandes entreprises de constructions comme Bouygues, l'une des premières à avoir signé la « Charte métro-



Le siège de Loire-Atlantique Développement à Nantes. La ville a été sacrée capitale verte de l'Europe en 2013 pour sa politique environnementale avant-gardiste.

pole nature» du Grand Paris (35 des 131 villes de la métropole ont déjà adhéré), rien ne pourrait aboutir. Cette dernière « vient de décrocher le label BiodiverCity® sur plus de 10000 logements, tel l'immeuble de bureaux Enjoy en structure bois dans le 17^e arrondissement de Paris », confirme Olivia Conil Lacoste, directrice développement durable de ce géant de l'immobilier.

Dans la perspective des élections municipales de 2020, les projets pour Paris fleurissent. L'adjoint à la maire de Paris, Jean-Louis Missika, défend son bilan en matière d'urbanisme, d'aménagement et d'écologie. Notamment pour le gigantesque réaménagement du quartier Maine-Mont-

parnasse autour de sa gare et de sa tour emblématique métamorphosée à l'horizon 2024, pour les Jeux olympiques, par Nouvelle Aom (groupe d'architectes français), l'équipe britannique RSHIP (Rogers Stirk Harbour + Partners) fondé par le célèbre Richard Rogers) est la lauréate de cette consultation internationale qui prévoit, avec l'agence Michel Desvigne paysagiste, près d'un hectare de surface plantée sur les sept hectares d'espace public, avec plus d'un million d'arbres. Sous la direction de Michel Desvigne, présent pour le projet d'espace vert sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, ce sera une vraie « forêt urbaine ».

Sans volonté politique rien ne peut aboutir. Revenons sur le terrain. L'exemple le plus parlant est celui de Versailles, où son maire, François de Mazières (DVD) a fait campagne pour mettre la nature au cœur de sa ville. Le 2 octobre dernier, il a présenté le nouveau quartier de la gare des Chantiers, projet phare de sa campagne qui lui fit remporter l'élection face à l'ancien maire, Etienne Pinte, en 2008. « Il est possible de penser autrement la ville, une ville plus équilibrée, qui sache concilier une densité réfléchie avec la nature, en valorisant à la fois son patrimoine et en lui donnant une nouvelle identité », observe cet ex-député des Yvelines et fondateur de la Cité de l'architecture et du patrimoine. De mai à juillet derniers, il avait accueilli à Versailles la première Biennale d'architecture et du paysage initiée par la présidente de la région Île-de-France, Valérie Pécresse, à l'origine d'un plan vert dès 2017 pour que les Franciliens accèdent à la verdure à moins de quinze minutes à pied de chez eux, d'ici à 2021.

Bilan carbone proche de zéro

En fin négociateur, François de Mazières a engagé un bras de fer pour modifier l'économie du projet devant répondre à l'extension de la gare des Chantiers dont la fréquentation est passée de 64000 voyageurs par jour en 2013 à 90000 aujourd'hui. Il comprenait – comme pour la gare du Nord à Paris –, un centre commercial (17000 m²) construit par Nexity (un bail en partie associé), adossé à un multiplexe, le tout sur de grands parkings. Une vilaine dalle de béton séparant la gare de l'avenue de Sceaux aurait dû être installée. Heureusement, elle a été évitée. Et le programme a été entièrement modifié pour diminuer le coût net pour la ville, une fois que celle-ci a racheté les terrains, de 47 millions d'euros en 2008 à un peu moins de 20 aujourd'hui. La ville est devenue directement aménageur faisant appel à l'architecte Jean-Marie Dubilleul pour l'accès à la gare, dans l'axe de l'avenue de Sceaux.

C'est aussi Michel Desvigne qui a aménagé le parc autour des étangs Gobert. Offrant un bilan carbone proche du taux zéro, la halle Sernam a été reconverte par l'architecte Patrick Bouchain, avec un billage bois et des matériaux de construction durables, pour devenir le siège de Nature et Découvertes. Son créateur, François Le Marchand, et son fils Antoine devenu PDG ont eu l'idée d'une ferme en permaculture réalisée par Gilles Desnoelle. Celle-ci a été inaugurée en octobre, en présence de Catherine Pégard, directrice du Château de Versailles, qui a mis à disposition ce terrain appartenant à l'institution. Grâce à une belle énergie commune, tout a pu se faire plus rapidement que par les votes officiels. ■

Béton de chanvre et bottes de paille porteuses

Développer l'utilisation des matériaux biosourcés, grâce à des techniques artisanales et des processus industriels innovants, offre des solutions prometteuses tout en participant à l'indispensable rénovation énergétique des constructions existantes. La réhabilitation d'un immeuble du XVIII^e siècle dans le Quartier latin, par l'architecte Dumont Legrand et l'ingénieur LM, qui a utilisé du béton de chanvre pour doubler l'une de ses façades, en est une démonstration tangible à Paris. Les engagements pris par les États lors de la COP21 pour endiguer les dérèglements climatiques dus au réchauffement de la planète ont appelé à cette forte réduction de l'empreinte environnementale du bâtiment.

« Les milliers d'édifices en bambou, roseau, paille et autres fibres végétales à croissance rapide qui émergent dans le monde contribuent à cette transition écologique et sociale, en limitant le prélèvement de ressources non renouvelables et les besoins en énergie », explique Dominique Gauzin-Müller, architecte-chercheur coordinatrice (avec Amàco, l'Atelier matières à construire) du Fibra Award, premier prix mondial des architectures contemporaines en fibres végétales.

Inspiré par le succès du Terra Award 2016 pour celles en terre crue, ce prix lancé en octobre 2018 a sélectionné 50 réalisations de 45 pays parmi 226, aujourd'hui montrées au Pavillon de

l'Arsenal. Le jury final, présidé par Anna Heringer, architecte spécialiste du sujet, aura à choisir, le 5 novembre, un lauréat pour un projet dans chacune des catégories définies, allant du « habiller/couvrir » à « porter/franchir ». Murs en béton de chanvre ou en bottes de paille porteuses, charpentes en bambou, couvertures et bardages en roseaux, isolants en paille, chanvre, herbes marines, tuiles de palmier et cannes à sucre, les architectes rivalisent d'invention pour faire entrer cette nature dans la ville, avec des savoir-faire souvent locaux.

Outre regarder ces réalisations venues des cinq continents, le public peut toucher quelques-uns de ces morceaux de murs ou de toitures. A dimension humaniste, sociologique et culturelle, tous les projets sont séduisants : l'Afrika Mandala Ranch pour la lutte contre l'exode rural, le village badjao aux Philippines pour l'amélioration des réfugiés, la tour Hy-Fi avec 10000 briques organiques dans la cour du MoMA PSI à New York, le marché à Yusuura au Japon par Kenjo Kuma en panneaux de roseaux, le bâtiment Cocoon en Inde couvert d'écoc-

50 réalisations de 45 pays qui concourent au Fibra Award, premier prix mondial des architectures contemporaines en fibres végétales, sont actuellement exposées au Pavillon de l'Arsenal. PIERRE L'EXCELLENT

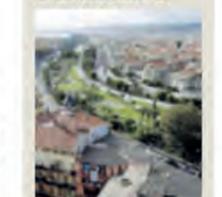
ces de palmiers ou la porcherie de la Sun Commune, dans le village de Taiyang en Chine.

Mais ses inventions sont aussi nombreuses en France, tel l'immeuble de bureaux de Loire-Atlantique par l'agence Formao avec sa façade en chaume, allégorie de la Loire et reflet d'un savoir-faire local qui a assemblé des panneaux de roseaux avec des fils d'acier galvanisé et des ligatures en acier inoxydable. Tel celui aussi du Candide par Bruno Rollot avec vingt-neuf logements sociaux et leurs jardins sur le toit, pour remplacer d'anciennes barres HLM à Vitry-sur-Seine. Il a reçu le label bas carbone avec ses volets et garde-corps en osier récolté, séché et traité en autoclave en Belgique.

Une vingtaine de bâtiments finalistes sont en bambou, un des matériaux les plus polyvalents, dont le rapport entre poids et résistance est supérieur à celui de l'acier. Il est abondamment disponible dans les régions tropicales mais s'adapte en milieu tempéré. L'utilisation de cet « acier vert », qui pousse très vite, absorbe le CO₂ et produit de l'oxygène, offre d'énormes perspectives même chez nous, comme l'avait montré le Pavillon contemplation par le Colombien Simon Vélez et Stefana Simic (Vinci construction France) aux Rencontres de la photographie d'Arles en 2018. ■ B. DER.

« Fibra architectures », au Pavillon de l'Arsenal, Paris 4^e, jusqu'au 17 novembre. www.pavillon-arsenal.com

QUAND LA VERDURE S'ENRACINE



LA COULÉE VERTE À NICE

Grâce à la volonté de son maire, Christian Estrosi, une seconde coulee verte (après celle de 2013) s'étendra sur 30 hectares, soit plus de quarante terrains de football. Sa largeur sera d'une centaine de mètres, sur plus de 2 km de long, du stade Charles-Ehrmann à l'Allianz Riviera, soit une superficie deux fois et demie plus grande que la promenade du Paillon, déjà étendue sur 12 hectares.



UN POTAGER SUR LE TOIT

La start-up bruxelloise Peas and Love permet à chacun de louer des parcelles de potager à partir de 34 euros par mois (sur un an), entretenu par des « community farmers ». Ils ont déjà six fermes, dont la plus récente sur le toit de l'hôtel Yooma Urban Lodge, qui de Beaugrenelle, dans le 15^e arrondissement, à Paris



UNE OASIS À PARIS

L'ancien musée de la Libération (Paris 14^e) va bientôt laisser la place à une oasis « Lieu d'habitat solidaire et durable », un projet porté par SemParisSeine et REI Habitat. Son usage sera multiforme et son approche écologique avec un potager en toiture, des terrasses, des structures en bois issues des forêts françaises et des isolants biosourcés. Ils auront le label BBCA, exemplaire d'un bâtiment en matière d'empreinte carbone.

L'architecture se plie à la fibre végétale

Le Pavillon de l'Arsenal, à Paris, présente cinquante projets de construction réalisés à base de plantes naturelles

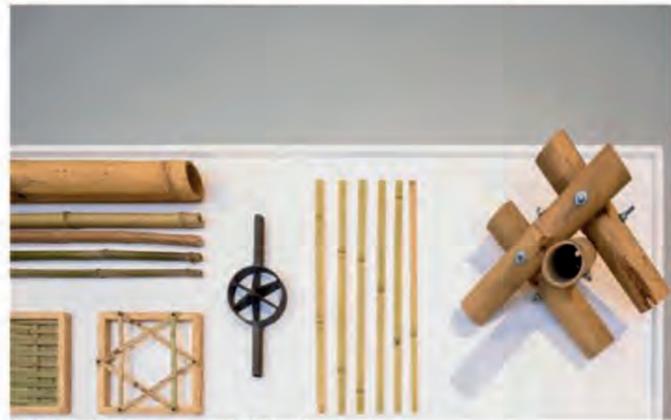
EXPOSITION

C'est une forme d'émerveillement que l'on ressent devant les photographies présentées dans le cadre de l'exposition « Fibra Architecture », au Pavillon de l'Arsenal, à Paris. Consacrée à l'architecture en fibres naturelles, cet accrochage rassemble les cinquante projets finalistes du premier prix Fibra, initiative conjointe d'amaco (atelier matières à construire), centre de recherche visant à « valoriser de manière sensible et poétique les matières brutes les plus communes », et de l'architecte Dominique Gauzin-Müller.

Des structures en bambou aux courbes généreuses qui semblent toutes prêtes à onduler au vent (auberge à Baoxi, Chine, d'Anna Heringer, 2016), ou à faire bondir dans les airs les héroïnes de *Tigre et dragon* (théâtre en bambou vivants en Chine, de Xu Tiantian et Dna Design and Architecture, 2015) ; un dôme de chanvre qu'on prendrait, de loin, pour une créature ensommeillée de Max et les maximonstres (Wind and Water Bar à Binh Duong, Vietnam, 2008, de Vo Trong Nghia) ; un pavillon en forme de double cheminée, tout en briques de champignons, qui ne dépasserait pas dans un village de *La Guerre des étoiles* (The Living, de David Benjamin, pour le MoMA FSI de New York, 2014). Les formes ne sont pas seulement fantastiques, elles ont une qualité gracieuse, sensuelle, en-

veloppante, une manière de se fondre dans le paysage qui doit évidemment au talent des architectes mais qui serait moins émouvante si les matériaux n'étaient pas issus de la terre. A l'heure où la technologie numérique permet de donner au métal ou au béton des formes molles imitant celles de la nature, ces géométries authentiquement organiques ont une qualité bouleversante. La magie qui s'en dégage, le désir haptique qu'elles inspirent, confèrent au message politique de cette exposition la force de l'évidence. Dans le texte d'introduction du catalogue, où Dominique Gauzin-Müller précise que le prix Fibra s'inscrit directement dans le cadre des objectifs de la COP21, elle rappelle que « non seulement les plantes n'émettent pas de CO₂, mais elles stockent du carbone et participent à un cycle cohérent ».

Une alliance fertile
Selon les contextes, on n'utilisera pas des plantes à croissance rapide de la même manière explique l'architecte. « En Europe, elles participent à l'indispensable rénovation énergétique du bâti existant. Dans les pays du Sud à forte progression démographique, bambou, roseaux et autres fibres, souvent associées à la terre crue, servent à ériger des constructions confortables à un coût abordable. L'utilisation de fibres végétales limite aussi le prélevement de ressources non renouvelables et les besoins en énergie sur l'ensemble du cycle de vie du bâti-



Exposition « Fibra Architecture » au Pavillon de l'Arsenal, 2019. PIERRE L'EXCELLENT

ment. Elle peut même apporter une solution dans la lutte contre les plantes invasives, comme le typha au Sénégal. »

Si certains des projets exposés relèvent de l'architecture d'urgence, ou provisoire (abris pour les réfugiés climatiques, ou de zo-

namien Vo Trong Nghia, se traduit en effet par une alliance fertile de vernaculaire et de modernité - ce que le théoricien de l'architecture Kenneth Frampton avait nommé, au début des années 1980, « régionalisme critique » - à l'origine d'une esthétique singulière, et d'une solidarité certaine.

Strict système de normes

Une fois accepté le fait que le rapport entre poids et résistance du bambou est supérieur à celui de l'acier (raison pour laquelle on qualifie le bambou d'« acier vert »), on est bien obligé d'admettre qu'un pont comme celui réalisé en 2017 par Lukas Zollinger (Oco Living) à Sumatra (Indonésie) est capable de supporter des véhicules de deux tonnes. Les structures en bambou d'un gigantesque gymnase comme celui de la Parayaden International School de Nampre, en Thaïlande (Chiangmai Life Architects/Markus Roselleb et Tosapon Sitiwong, 2017), la nef spectaculaire de l'église sans religion de Carthagène, en Colombie (Simon Vélez), la maison d'hôtes La Vieja, à Montebello, en Colombie également (Andrés Büppler-Famirez et Oreta Treseerra, 2013), donnent une idée de l'expressivité de ce matériau fabuleux et de la créativité qu'il permet.

La paille et le chanvre sont valorisés, eux, pour leurs propriétés isolantes. En Europe, et particulièrement en France, on cofre la

paille dans des caissons de bois - comme ce fut le cas au centre périscolaire La Ruche, à Tendon (Vosges), par exemple (Haba architecture, 2012) - ou tout simplement en bottes, tassées dans les murs porteurs, comme à l'école maternelle des Boutours, à Rosny-sous-Bois, dans la Seine-Saint-Denis (Fanny Mathieu et Emmanuel Pérez, 2017). Quant au chanvre, on découvre, avec des projets comme les bureaux de Loire-Atlantique Développement à Nantes (Forma6, 2017) ou le marché communautaire de Yunahara au Japon (Kengo Kuma, 2011), qu'il peut avantageusement envelopper des façades d'immeubles. Aussi prometteuses soient-elles, ces filières de construction se développent encore lentement. Le strict système de normes qui régit le secteur du bâtiment en Europe, notamment, en contraignant fortement les perspectives. Dans les pays du Sud, où les modes de construction traditionnels restent largement associés à des conditions de vie dégradées, les populations restent attachées aux parpaings, au béton, aux matériaux manufacturés d'importation coûteux et énergivores qui les ont remplacés. Renverser la vapeur exigera sans doute une petite révolution culturelle. ■

« Fibra Architecture », au Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, Paris 4^e, jusqu'au 17 novembre. Entrée gratuite.

ISABELLE RENIER

La ville de Nanterre à l'école de la terre crue

À LA SORTIE DU MÉTRO Nanterre-Université, à l'ombre du gros bouquet de logements et de bureaux qui a poussé ces dernières années entre le campus de Paris-X et la Défense, un nouveau quartier, radicalement horizontal, ouvre la perspective. Le mont Valérien à l'horizon, le bel ensemble moderniste de la préfecture des Hauts-de-Seine (André Wogenscky, 1972) en guise de totem, dispose désormais d'un pôle magnétique : le groupe scolaire Miriam-Makeba, inauguré le 5 juillet, bâtiment de deux étages réparti à la coupe en I qui enveloppe sa partie supérieure, sur laquelle se reflète le ciel. Le contraste qu'elle offre avec le mur en pisé du rez-de-chaussée attrape l'œil, conférant à l'ensemble une qualité esthétique insolite dans le quartier.

Enroulé sur lui-même dans une fluidité qu'accroissent des petits jeux de retrait et de porte-à-faux, ce bâtiment allie esthétique pop et approche environnementale singulière. C'est en effet la première construction en terre crue de France contemporaine en région Ile-de-France. Très présent dans les zones rurales du centre de la France, plus encore dans les pays du Sud (l'architecte burkinabè Francis Kéré s'en est fait une spécialité), ce matériau traditionnel disponible en abondance, fugal en énergie

(on n'a pas besoin de le chauffer pour le traiter), possède des qualités formidables : régulateur de température et d'hygrométrie, amortisseur de sons, il n'émet pas de composants organiques volatils et permet donc de réduire la pollution intérieure.

Un regain d'intérêt
Dans le contexte de crise environnementale, la terre crue suscite logiquement un regain d'intérêt. En Ile-de-France, où 20 millions de tonnes de terre sont extraites chaque année des chantiers, les techniques de construction en pisé, en bauge ou en adobe ont potentiellement de beaux débouchés. Mais pour l'heure, rien. En l'absence d'une filière d'approvisionnement, de stockage et de dépollution de la terre, les débris sont acheminés vers des décharges situées en Seine-et-Marne ou dans l'Oise. Pour le groupe scolaire Miriam-Makeba - quinze classes réparties entre école maternelle et élémentaire, ainsi qu'un espace de loisir -, le choix de la terre crue a précédé les débats sur le débris du Grand Paris Express (43 millions de tonnes pour les tunnels). Il trouve son origine dans la rencontre entre le maire de Nanterre, Patrick Jarry (FASE, ex-PCF), dont la politique de développement urbain est allée de pair avec une

course aux labels d'excellence environnementale, et l'agence d'architecture TOA, engagée de son côté dans la recherche sur les matériaux écologiques. Alors que la ville, qui avait déjà fait construire, en 2013, une école en bois (l'école Abdelmalek Sayad, réalisée par Nicolas Favet), souhaitait explorer de nouvelles voies de construction durable, la proposition de terre crue présentée au concours en 2015 a séduit le jury. La ville, toutefois, a joué la prudence, obtenant que la terre vienne seulement combler les espaces vides d'une structure porteuse en béton - et non pas qu'elle soit porteuse elle-même, comme cela aurait été possible. La terre crue ne craint pas la pluie ni les intempéries, mais les infiltrations peuvent lui être fatales, explique Olivier Méheux, de l'agence TOA, et ce risque est apparu rédhibitoire. Evidemment plus dépendieuse en carbone, l'alternance de terre et de béton a le mérite d'être agréable à la vue. Et aux autres sens aussi. Si elles ne représentent qu'un tiers du total, les 300 tonnes de terre crue utilisées (issues d'une carrière située à 80 km de Paris) fabriquent en effet un véritable climat à l'intérieur du bâtiment, frais et apaisant, dans lequel flotte un léger parfum de sous-bois. ■

I. R.

Le monde va mal, et « Cosmopolis » nous le dit plus ou moins bien

Le Centre Pompidou a réuni 40 artistes pour évoquer, parfois avec trop de didactisme, les ravages de l'industrialisation et de la colonisation

ARTS

Kathryn Weir, qui est l'initiatrice et la directrice du cycle de manifestations nommé *Cosmopolis*, ne craint pas les sujets difficiles. La première édition, au Centre Pompidou en 2017, portait sur l'intelligence collective, la deuxième, à Chengdu en 2018, sur l'intelligence élargie. La troisième s'intitule « Repenser l'humanité ». Ce verbe se justifie par une constatation largement connue : l'humanité va très mal.

À coups de progrès merveilleux, elle détruit son monde à un rythme accéléré. L'inégalité entre puissants et misérables est acca-

blante, et accablante aussi la prolifération des tyrannies. Les guerres de religion prospèrent, en attendant les prochaines guerres pour l'eau et la terre. Il serait temps de corriger la trajectoire, à supposer que ce soit encore possible. Tout cela, il est difficile de l'ignorer et les 40 artistes réunis ne peuvent qu'en montrer des preuves et dénoncer les ravages passés et présents de l'industrialisation et de la colonisation. L'exposition opère sur le principe de la collecte et ne néglige aucun continent, bien que l'Asie et l'Amérique latine dominent la sélection. A peu près tous les modes d'expression artistiques disponibles sont utilisés,

quoique la vidéo soit la plus présente. Bien de surprenant : elle est, à l'évidence, le moyen le plus direct de raconter des histoires, d'accumuler des images frappantes, de corriger la trajectoire, à supposer que ce soit encore possible. Tout cela, il est difficile de l'ignorer et les 40 artistes réunis ne peuvent qu'en montrer des preuves et dénoncer les ravages passés et présents de l'industrialisation et de la colonisation. L'exposition opère sur le principe de la collecte et ne néglige aucun continent, bien que l'Asie et l'Amérique latine dominent la sélection. A peu près tous les modes d'expression artistiques disponibles sont utilisés,

Les questions posées sont par ailleurs souvent intéressantes : l'appropriation et les manipulations de la culture azèque par l'Etat mexicain, dont traite Claudia Peña Salinas ; les hybridations culturelles conduisant à l'absurde sur fond de supposée « authenticité autochtone » mises à nu par Adrian Balceca. Mais la projection dans un espace muséal est-elle la meilleure façon de faire voir ces films, qui demandent du temps et une attention soutenue ? A l'inverse, prévues pour l'exposition muséale, d'autres vidéos cèdent à la tentation du spectaculaire : le montage grandiloquent de Denise Ferreira da Silva et Ar-

juna Neuman et le gigantisme des trois écrans de Liu Chuang desservent leur propos. Avec des images de moindre format, précisément saisies et montées, Emo de Medeiros en dit bien plus long sur la transformation du monde par l'invasion des smartphones. Il y a, ici, adéquation de la forme visuelle et de la pensée, ce qui est assez rare dans l'exposition. Cette qualité distingue aussi les constructions photographiques de Clarisse Hahn, qui concentrent l'histoire de l'anthropologie en images nettes comme des équations. Elle assure également la cohérence de l'installation de débris informatiques et de moniteurs

conçue par François Knöetzer, avec pour personnage principal un robot incompétent et mélancolique qui erre de Kinshasa à Shenzhen, de Dakar à New York. C'est encore elle qui s'impose dans le dispositif conçu par Bienvenuto Chavajay Leteclé : une batterie de micros sur un pied, avec leurs câbles. Mais des micros en terre cuite, condamnés au silence comme les communautés mayas dont l'artiste symbolise ainsi la situation dans son pays natal, le Guatemala. ■

PHILIPPE DAENEN

Cosmopolis 2 - Repenser l'humanité, Centre Pompidou, Paris 4^e, jusqu'au 23 décembre.

LES CUISINES SORTENT DE L'OMBRE
P. 104

LA VIGNE SE FÉMINISE
P. 108



AREQUIPA, L'AUTRE VERSANT DU PÉROU
P. 110

SPECIAL ACCESSOIRES
P. 114



Chambres avec vue

Les hôtels transforment les villes et le monde. Rappeler cette vérité méconnue est un des nombreux mérites de l'exposition « Hôtel Métropole » du Pavillon de l'Arsenal à Paris. Du palace au boutique-

hôtel, du building high-tech au Formule 1, le visiteur redécouvre que ces édifices en mutation perpétuelle sont devenus un des piliers des cités modernes. « Ce laboratoire de la construction se glisse dans tous les types de bâtiments, investissant parkings, tours, centraux téléphoniques, anciennes postes, et même bureaux ces dernières années », expliquent les deux commissaires invités, Catherine

Sabbah et Olivier Namias. Même si la concurrence d'Airbnb est féroce, pas moins de 150 projets d'hôtellerie sont à l'étude pour le Grand Paris en vue des JO de 2024. Parmi les plus spectaculaires, la Tour des Jardins de l'Arche à Nanterre (photo), habile mélange entre éléments naturels et haute technologie.

ARNAUD SAGNARD

« Hôtel Métropole », au Pavillon de l'Arsenal à Paris, jusqu'au 12 janvier 2020.

CO ATELIER 2/34

L'OBS/N°2869-31/10/2019

103

L'hôtel, chambres d'écho

Grand palace ou petite auberge, ils sont plus qu'un simple endroit où passer la nuit. Le Pavillon de l'Arsenal consacre une exposition à ces lieux qui catalysent la ville et reflètent les évolutions de notre société.

Par
SIBYLLE VINCENDON

Drôle d'objet que l'hôtel. Qu'il soit mi-teux et infesté de puces ou somptueux, qu'il ait pignon sur rue en plein centre-ville ou qu'il donne sur la zone industrielle, l'hôtel s'adapte à tout. C'est le caméléon de la cité. En trente ans, le Pavillon de l'Arsenal qui a déployé des expositions sur tous les genres de problématiques urbaines, ne s'était jamais intéressé à lui. Avec l'expo «Hôtel Métropole», il rattrape.

Loin de se contenter de commenter d'intéressantes architectures, les commissaires, l'architecte et journaliste Olivier Namias, la journaliste économique Catherine Sabbah, ont préféré décortiquer ce qu'ils appellent le «système» de l'hôtel. Ces établissements ne servent pas seulement à passer la nuit : ils sont des acteurs économiques, des lieux d'innovation, des catalyseurs urbains. Du sans étoile dont l'Etat finance les chambres qui logent migrants ou sans-abri, aux palaces rénovés pour le prix de construction d'un stade, l'hôtel est aussi le reflet de la société, dans ses inégalités, ses délires et sa fascination pour la technologie. L'exposition ne porte que sur la région parisienne mais ce périmètre est déjà représentatif : avec 52 millions de nuitées en 2018, l'agglomération capitale se place au deuxième rang européen derrière Londres. Les 2 450 hôtels de région parisienne (dont 1 600 dans la capitale) représentent 150 000 chambres.

Le Meurice, fondé en 1818 par Charles-Augustin Meurice à l'intention des voyageurs britanniques aisés, est considéré comme le premier hôtel parisien moderne et fiable. Jusque-là, le relais de poste se résumait à un endroit dans lequel «une vénales tenancière [était] inmanquablement la compagne d'un aubergiste voleur», écrit Olivier Namias dans le catalogue. Plus tard, l'hôtel nouvelle manière se glisse à merveille dans le Paris haussmannien, que ce soit dans l'harmonie architecturale des façades ou dans la logique capitaliste des implantations. Les premières grandes gares s'accompagnent d'un hôtel. Celui de la gare d'Orsay témoigne de cette ambition. Bien avant les logements ou les bureaux des ronds-de-cuir, l'hôtel vit avec son temps. Dans ce XIX^e siècle qui croit au progrès, il les saisit tous : eau chaude, chauffage central, salles de bains, premiers ascenseurs, premiers téléphones dans les chambres. Le public parisien assiste à la première projection cinématographique de la capitale dans les salons du Scribe. Les goûts de la clientèle n'évoluent pas aussi vite que la technique, des façades Art déco cachent longtemps des meubles faux Louis XV.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'hôtel continue sa marche vers l'avenir en restant conforme à son temps. Désormais, le progrès vient des Etats-Unis. Il faut des chambres adaptées à une clientèle d'affaires, standardisées et sans surprise désagréable. Le Hilton Suffren (inauguré en 1966), aujourd'hui Pullman, est le premier exemple de ce changement, fraîchement accueilli par la critique. «Onze étages de banalité», écrit le *Journal des arts*. Pourtant, il avait été soigné. Dessiné notamment par Pierre Dufau et meublé par Raymond Loewy, le bâtiment est finalement entré dans l'histoire de l'urbanisme parisien. Uniformisé, ramené à des ratios de rentabilité, l'hôtel résiste à tout. Il peuple le boulevard périphérique, se glisse dans des immeubles de bureaux. Aujourd'hui, les «boutique-hôtels» prétendent offrir une «expérience». L'exposition de l'Arsenal donne envie de poursuivre la visite logiquement. En allant à l'hôtel. ➤

«Hôtel Métropole, depuis 1818». Jusqu'au 12 janvier 2020. Pavillon de l'Arsenal (75004).



Vue d'artiste de la terrasse du So/Sofitel, sur les Champs-Élysées. PHOTO DOSSA COLBOC-SACHET ARCHITECTURES



Le Cinq Codet, à Paris. PHOTO ANTOINE SCHRAMM

DU NEUF AVEC DU VIEUX

L'hôtel est le programme idéal pour reconverter des immeubles tertiaires. Les bureaux deviennent des chambres, les salles de réunion, des spas... Le patrimoine cédé par la puissance publique, comme l'Hôtel-Dieu à Lyon, débouche sur des établissements grand luxe. «Pourvoyeurs d'espaces atypiques, offrant un storytelling clé en main, les édifices existants possèdent souvent cette identité faisant de l'hôtel un lieu de destination à part», écrit l'architecte et journaliste Olivier Namias. Le garage qui abritait les locaux de Libération va ainsi devenir un hôtel Life. Un storytelling clé en main...

LE MYTHE DU «GARNI»

L'hôtel meublé, le «garni», la chambre au mois ou à la semaine, la taulière qui réclame son oseille, le locataire qui file à la cloche de bois... La littérature et les films sont remplis de ces situations romanesques. De fait, pendant longtemps, l'hôtel a été la première étape des travailleurs migrants, des provinciaux débarqués à Paris, voire des artistes. «L'hôtellerie économique a joué le rôle d'un amortisseur dans les périodes de manque de logement», écrit Catherine Sabbah dans le catalogue de l'exposition. Mais voilà : «Cette soupape de sécurité s'est transformée en réservoir permanent.» Près de 15 % des chambres d'hôtel servent à loger des étrangers en attente d'un statut, des jeunes en rupture ou en errance, des précaires. L'hôtel meublé était un tremplin, il est devenu «une nasse». L'Ile-de-France compte autant de places en hôtels qu'en centres d'hébergement (40 000). «Le service proposé par ce parc hôtelier extensible en fonction des besoins n'est pas adapté mais il est irremplaçable et représente à la fois une solution et un problème», écrit encore Catherine Sabbah. La solution est surtout pour les propriétaires de ces hôtels sans étoile, sans remise aux normes et sans ménage ou presque (17 à 23 euros par personne et par nuit réglés par l'Etat, 200 millions par an). La bonne affaire.

LES FANTAISIES D'ACCOR

Peut-on échapper au groupe Accor ? Avec 142 établissements en Ile-de-France et une vingtaine de marques - qui vont de F1 à Raffles en passant par les célèbres Ibis, Mercure ou Sofitel - le leader de l'hôtellerie de chaîne fondé en 1967 par Paul Dubrule et Gérard Pelisson n'est pas évident à contourner. D'autant plus que, ces derniers temps, il s'est aventuré dans des terrains moins standardisés en s'offrant des fantaisies comme le Mama Shelter ou les auberges de jeunesse Jo & Joe. Accor, c'est d'abord l'application des préceptes de l'hôtellerie efficace à l'américaine : standardisée et placée sur les voies du business, près des aéroports, sur les axes routiers, dans les zones d'activité. Il y a des industriels derrière les procédés de préfabrication de ces bâtiments mais aussi des architectes qui développent des prototypes reproductibles partout.

L'ART DU RENDEMENT

Le *revenue per available room* ou RevPAR est un malin calcul de rentabilité établi à partir du coût de la chambre, de son prix de vente au client et de son taux d'occupation. Là-dessus, pas de doigt mouillé : l'optimisation de «l'espace chambre» est l'art consommé des chaînes d'hôtels. Depuis 9,3 m² au YotelAir de l'aéroport Charles-de-Gaulle pour passagers en transit jusqu'aux 123 m² de la suite au Bristol, la fourchette est large mais jamais hasardeuse. Prix moyen de la chambre en Ile-de-France : 145 euros. Dans Paris : 200 euros. La capitale est en troisième position européenne derrière Genève et Londres et parmi les nuits les plus chères du monde. Avec le *yield management* venu de l'aérien, les prix bougent continuellement.



Vue sur le périphérique depuis une chambre du Hipark. PHOTO LUC BOGGIO

LE LONG DU PÉRIPHÉRIQUE

L'hôtel de bord de périph' est né avec l'infrastructure, en 1973. Au début, l'offre est conforme à l'environnement : pas plus d'une ou deux étoiles, toujours du côté banlieue (moins cher) avec Formule 1 ou Etap dans le rôle de l'archétype. Exception : un Novotel (quatre étoiles aujourd'hui) est placé dès 1973 au cœur des dix-neuf ponts et viaducs de l'échangeur de la porte de Bagnolet. La couverture du périphérique à certaines portes de Paris et la mise sur le marché de terrains du côté de la capitale, à partir de 2008, change la donne. Le foncier devient trop cher pour bâtir du bas de gamme. Les nouveaux établissements montent dans les étoiles et dans les étages. Finalement, 157 hôtels se répartissent le long du périphérique et même les plus flaps gardent des taux de remplissage et de rentabilité excellents.



LEON ETIENNE BOGHER VIALLET

COÛTEUX PALACES

Quand le George V, avenue Montaigne, propriété du groupe Four Seasons, a été rénové en 2001 pour 80 millions d'euros, la somme a semblé époustouflante. Comparée à celles qui vont être dépensées dans la décennie qui suit, elle est minable. Près de 500 millions d'euros pour rafraîchir le Crillon place

de la Concorde, 430 millions pour acheter l'ex-hôtel Majestic de l'avenue Kléber et cela, sans même avoir dépensé le premier euro de la transformation qui va en faire le Peninsula en 2014. Dans la liste des rénovés : le Meurice, le Ritz, le Lutetia. A venir : le Bulgari, avenue George-V et le Cheval blanc, dans l'ancienne Samaritaine. Le coût de la rénovation par chambre dans ces établissements - top secret - frôlerait le million d'euros. Dans ce type d'hôtellerie, le bénéfice ne se fait pas sur le prix de la nuitée mais plutôt lors de la revente de l'hôtel. Enfin, plus raffinée encore que le palace, la résidence de luxe sans enseigne, connue des seules stars. Quoique parfois aussi des malfaisants, comme ceux qui ont détesté Kim Kardashian de ses bijoux en octobre 2016 à l'une de ces adresses.

Métamorphose 2019
VUE PAR 60 ARTISTES

26/12/19
05/01/20
ENTRÉE LIBRE

HALLE DES BLANCS MANTEAUX
48, rue Vieille du Temple - Paris 4e
Horaires : 18h-22h le 26 décembre
11h-20h du 27 décembre au 5 janvier
www.sbo-expo.com

le Bonbon

**PARTENAIRES ANNUELS
DU PAVILLON DE L'ARSENAL
2019**

La Ville de Paris

Adim
Ag Real Estate
Bnp Paribas Immobilier
Bouygues Immobilier
Ceetrus
Citynove
Cogedim Paris Métropole
Compagnie de Phalsbourg
Constructions et Développements Urbains
Covea Immobilier
Covivio
Demathieu Bard Immobilier
Egis
Eiffage Immobilier
Elogie-Siemp
Emerige
Espaces Ferroviaires
Frey
Galia
Gecina
Generali Real Estate
Giboire
Grand Paris Aménagement
Hertel Investissement
Hines France
Icade
Immobilière 3F
Interconstruction
Kaufman & Broad
Legendre
Linkcity

Logis Transports
Marignan
Nexity
Nouveaux Constructeurs
Novaxia
Ogic
Paris Habitat-Oph
Paris & Métropole Aménagement
Pichet
Pitch
Poste Immo
PRD Office
Promogim
Quadral Promotion
Quartus
Ratp Real Estate
Redman
Rei Habitat
Rivp
S2T
Sefri-Cime
Semapa
SemPariSeine
Setec Bâtiment
Société Foncière Lyonnaise
Sogelyme Dixence
Sogeprom
Sorêqa
Terrot
Unibail-Rodamco
Vinci Immobilier Promotion
Woodeum Holding

**PAVILLON DE L'ARSENAL
ASSOCIATION LOI 1901**

Afaf Gabelotaud

Adjointe à la Maire de Paris, en charge
des politiques de l'emploi
Présidente du Pavillon de l'Arsenal

Alexandre Labasse

Directeur général

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Afaf Gabelotaud

Adjointe à la Maire de Paris, en charge
des politiques de l'emploi

Jean-Louis Missika

Adjoint à la Maire de Paris, en charge
de l'urbanisme et de l'architecture, du projet
du Grand Paris, du développement économique
et de l'attractivité

Dominique Alba

Directrice générale de l'Atelier parisien d'urbanisme

Marc Barani

Architecte, Grand Prix national de l'Architecture

François Brouat

Président du Collège des directeurs des écoles
nationales supérieures d'architecture

Christophe Cuvillier

Président du directoire de Unibail-Rodamco

François Grether

Architecte, Grand Prix national de l'Urbanisme

Jean-Louis Houpert

Directeur Valorisations immobilières, achats
et logistique de la RATP

Vincent Jeanbrun

Président du Forum métropolitain du Grand Paris

Serge Lasvignes

Président du Centre national d'Art et de Culture
Georges Pompidou

Francis Rambert

Directeur de l'Institut français d'Architecture

Jean-Luc Tuffier

Président de la Fédération française du Bâtiment
Grand Paris

Marc Villand

Président de la Fédération des Promoteurs
immobiliers d'Île-de-France

MEMBRES BIENFAITEURS

Jacques Baudrier

Président de la SemPariSeine

Frédérique Calandra

Présidente de la Rivp

Sandrine Charnoz

Présidente de la Sorêqa

Jérôme Coumet

Président de la Semapa

Jean-François Danon

Directeur Général de Paris & Métropole
Aménagement

Danièle Premel

Présidente d'Élogie-Siemp

MEMBRE ACTIF

Roger Madec

Président de Paris Habitat-Oph

MEMBRE D'HONNEUR

Ann-José Arlot

Cheffe de l'Inspection générale des Affaires
culturelles, Ministère de la Culture



Conception graphique : Sylvain Enguehard

